onze mondial

ISSN 0995-6921
DECEMBRE 1993 - SUISSE 5 FS

INTERVIEW
STEPHANE CHAPUISAT

World Cup USA 94

TOUT SUR LES 24 QUALIFIES

LE CHOC DES CONTINENTS

DECOUVERTE
LE CHAMPIONNAT NORD-AMERICAIN

POSTER
FAUSTINO ASPRILLA
(COLOMBIE)

M 2588 - 59 - 18,00 F

Ceci n'est pas une machine à calculer, c'est une machine à gagner des

MULTIPOINTS®

VOUS N'AVEZ PAS FINI DE GAGNER

Pour tout savoir sur la carte Multipoints, tapez 3615 code Multipoints ou composez le 36.68.68.23

SOMMAIRE

onze mondial

DÉCEMBRE 1993

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS. **Tél. :** 49.53.48.72. **Fax :** (16.1) 43.59.25.17.

Directeur : Jean Couvercelle.

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle.
Rédacteur en chef adjoint : Raoul Dufourcq.
Consultant : Jean-Michel Larqué.
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny.
Secrétaire de rédaction : Frédéric Hamelin.
Rédaction : Thierry Hubac, Jean-Marc Estournès, Nicolas Gettliffe et Frédéric Hamelin. **Avec** A. Boschetti, J. Gounelle, C. Marteleur, S. Bitton, R. Milla, P. Boudreault, P. Lagrue et C. Biétry.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1)**
Service Photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Catherine Doyen.

Directeur du Manag. : Bruno Lesouef.
Promotion : Martine Béjot.

Publicité : ONZE MONDIAL 23-25, rue de Berri - 75008 Paris
Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Parichi.
Directeur adjoint de publicité : Jean-Christophe Emery.
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet.
Assistante : Céline Berard.
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu.
Administrateur général : Christian Leveneur.

Abonnements : Onze-Mondial 90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) 44.89.44.89.
1 an (12 numéros) **France :** 185 F
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000 F. R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux associés :** Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou.

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire : 71.045

DIFFUSION CONTROLE 1992

HFP Hachette Filipacchi Presse

TOUR DU MONDE — 14

Las Vegas, dimanche 19 décembre, midi : la World Cup 1994 prend son envol, avec le tirage au sort des groupes de la phase finale. En route pour un véritable **tour du monde du ballon rond (pages 14 à 21),** agrémenté d'un retour sur la poule finale de la **zone Asie (pages 22 à 25)** et du check-up complet des **24 qualifiés (pages 26 à 29).**

BARÇA MI AMOR — 56

Un nom, une tradition, un stade, un palmarès, une légende, des stars : **le F.C Barcelone,** prochain adversaire de l'A.S Monaco en Champions League, figure dans le Gotha des plus grands clubs d'Europe et du monde. Et sa légende s'écrit en lettres d'or.

CHAPEAU CHAPPI! — 74

L'homme est timide et réservé, le footballeur est tonitruant et insaisissable. Porte-drapeau d'une ambitieuse sélection suisse qualifiée pour la World Cup et fer de lance du Borussia Dortmund, **Stéphane Chapuisat** s'est hissé parmi les tous meilleurs attaquants de sa génération. **Interview.**

NUIT DE CAUCHEMAR — 30

Ils se sont encore plantés. Pitoyablement. Mais cette fois, le verdict est tombé : **l'équipe de France ne disputera pas la World Cup aux Etats-Unis.** La Bulgarie et Kostadinov sont passés par là, par une nuit d'angoisse...

L'EUROPE DES DEUX — 50

Bordeaux contre les Allemands de Karlsruhe, **Monaco** face aux Russes du Spartak Moscou : les deux «rescapés» français en Coupe d'Europe se devaient, à domicile, d'assurer le coup.

LE REVE AMERICAIN — 64

Dix ans après l'échec de la NASL, les Américains ont mis sur pied **un nouveau championnat professionnel,** auquel ils ont convié des clubs canadiens et des joueurs venus du monde entier. Revue de détail d'une épreuve destinée à lancer définitivement le **soccer aux States.**

YOURISSIMO — 70

A 25 ans, il révèle enfin la pleine mesure de son formidable talent. **Youri,** fils de «Tchouki», s'est imposé dans l'entre-jeu monégasque. En attendant de le faire chez les Bleus de France.

Retrouvez aussi les Lucarnes **(pages 6 et 10),** le Top-Foot **(pages 34-35),** le Poster de Faustino Asprilla **(page 40),** Tribune **(pages 42-43),** les Fiches **(pages 37-38 et 47-48),** la Champions League **(pages 62-63)** et les Résultats **(pages 80 et 82).**

L'édition Afrique de ce numéro comprend un encart publicitaire de quatre pages au centre du magazine.

On connait désormais les 24 qualifiés de la prochaine Coupe du monde. Djorkaeff et la France n'en seront pas...

... en revanche, les Etats-Unis (ci-dessus) et la Suisse de Stéphane Chapuisat seront au rendez-vous.

VOUS AVEZ JUSQU'AU 10 DECEMBRE PROCHAIN POUR NOUS RETOURNER VOTRE BULLETIN REPONSE DU ONZE DE ONZE, PLACE DANS LES FICHES PRE-DECOUPEES.

EDITORIAL

TOUT EST RELATIF

L'élimination de l'équipe de France a suscité réactions et déclarations passionnées. Ne nous trompons pas de cible: les premiers responsables sont les joueurs dont la majorité ne jouera jamais une phase finale de Coupe du monde. Un beau gâchis.

Cauchemar, déception, désillusion, roman noir, terrible sanction, ennuyeux, dommageable, etc., etc. L'élimination de l'équipe de France a suscité, comme il fallait s'y attendre, des réactions et des déclarations passionnées. Passionnées parce que ce fonds de commerce du football français ne pouvait, ne devait, surtout pas tirer le rideau en cette fin d'année 93, «anus horribilis» pour paraphraser... la Reine d'Angleterre. Passionnées parce que, malgré des approximations techniques ici ou là, l'équipe de France avait su, grâce aux qualités de cœur de ses éléments, tirer le maximum de ses possibilités du moment. Passionnées enfin parce qu'elle était, avant le match contre Israël, placée dans des conditions idéales pour la qualification. Conditions qui n'avaient jamais été celles de ses devancières, obligées de jouer, le dernier jour, un match à quitte ou double. Ne nous trompons pas de cible: les premiers responsables sont les joueurs. Marcel Desailly, qui fut l'un des meilleurs Français contre la Bulgarie, ne cherchait d'ailleurs pas à finasser quand il déclarait: «ce sont les joueurs qui sont sur le terrain, pas le public... ni le sélectionneur.» Et il enfonçait encore plus le clou en affirmant que «ce jour-là, les meilleurs avaient été sélectionnés». Quant à Didier Deschamps et Alain Roche, ils ne tergiversaient pas au soir du match en exprimant haut et fort ce que tout le monde avait vu: «nous avons joué comme des c..s!». Et puis, avouons le, la «charge» de Ginola et la pression de Platini sur Houllier avant la rencontre étaient pour le moins maladroites. La déception est énorme et en priorité pour les joueurs, qui sont les premiers sanctionnés: aucun d'entre eux ne voulait manquer la consécration de 94. Pourtant, la grande majorité ne jouera peut-être jamais une phase finale de Coupe du monde. Pour la génération des Boli, Sauzée et Blanc, cela ressemble à un beau gâchis.

Gérard Houllier était responsable lui aussi. Par définition, le sélectionneur fait des choix. Et les choix d'un sélectionneur qui perd, c'est bien connu, sont mauvais. Méritait-il cet excès d'honneur au moment où le football français semblait bien parti pour les Etats-Unis, ou d'indignité, au soir de France-Bulgarie? Sans doute aucun des deux. Mais c'est la règle du jeu. Cruelle. D'autant plus qu'il n'a pas manqué grand chose pour que les Bleus se qualifient. Deux secondes! La compétence tient parfois à peu de chose... Avant d'instruire le procès de Gérard Houllier, ou celui de Fournet-Fayard, aurait-il fallu s'interroger sur l'étrange nuage chargé de gaz euphorisants qui s'est abattu sur l'équipe de France et sur tout son environnement, médias compris, au soir de la victoire contre la Finlande à Tampere [1]. «Ils» y étaient! «Nous» y étions! Le reste, c'est à dire Israël et Bulgarie, n'était que formalité! «On ne gagne jamais les matches avant de les avoir joués. J'espère que la génération suivante saura retenir la leçon». C'est Lama qui le dit. Il a raison. Il pensait sûrement aux Espoirs français, qualifiés pour les quarts de finale du championnat d'Europe des Nations et qui seront les Bleus de demain. Ouédec, Zidane, Dugarry ou Gourvennec suivront avec attention, le 22 janvier prochain en Angleterre, le tirage au sort de l'Euro 96. Ils ont, en effet, toutes les chances d'intégrer le groupe France plus rapidement que prévu. Quel que soit le sélectionneur du moment. Avec Emmanuel Petit, le Monégasque, qui suivra, lui, au milieu de ses coéquipiers Klinsmann, l'Allemand toujours champion du monde, Scifo, le Belge, Ikpeba, le Nigerian, et Henrique, le Brésilien, un autre tirage au sort: celui du 19 décembre à Las Vegas, celui de la XV^e^ phase finale de Coupe du monde. Sans la France. Ni le... Royaume-Uni (Ecosse, Irlande du Nord, Pays de Galles, Angleterre)! Sans le Portugal ni le Danemark. Emmanuel se consolera avec la Ligue des Champions. Après avoir étrillé le Spartak Moscou, il se rendra à Barcelone pour affronter une équipe mondiale où se côtoient, autour de l'entraîneur Johan Cruijff, les Bakero, Romario, Laudrup, Koeman et Stoïtchkov (encore lui!). Il faut s'y faire, Monaco dans la cour des grands d'Europe et à l'heure universelle de la World Cup 94, deviendra la capitale du football français en cette fin d'année. Cela justifiait largement la «Une» de ce numéro. ●

(1) Il a été identifié depuis: il s'agirait du... «mal français».

RAOUL DUFOURCQ

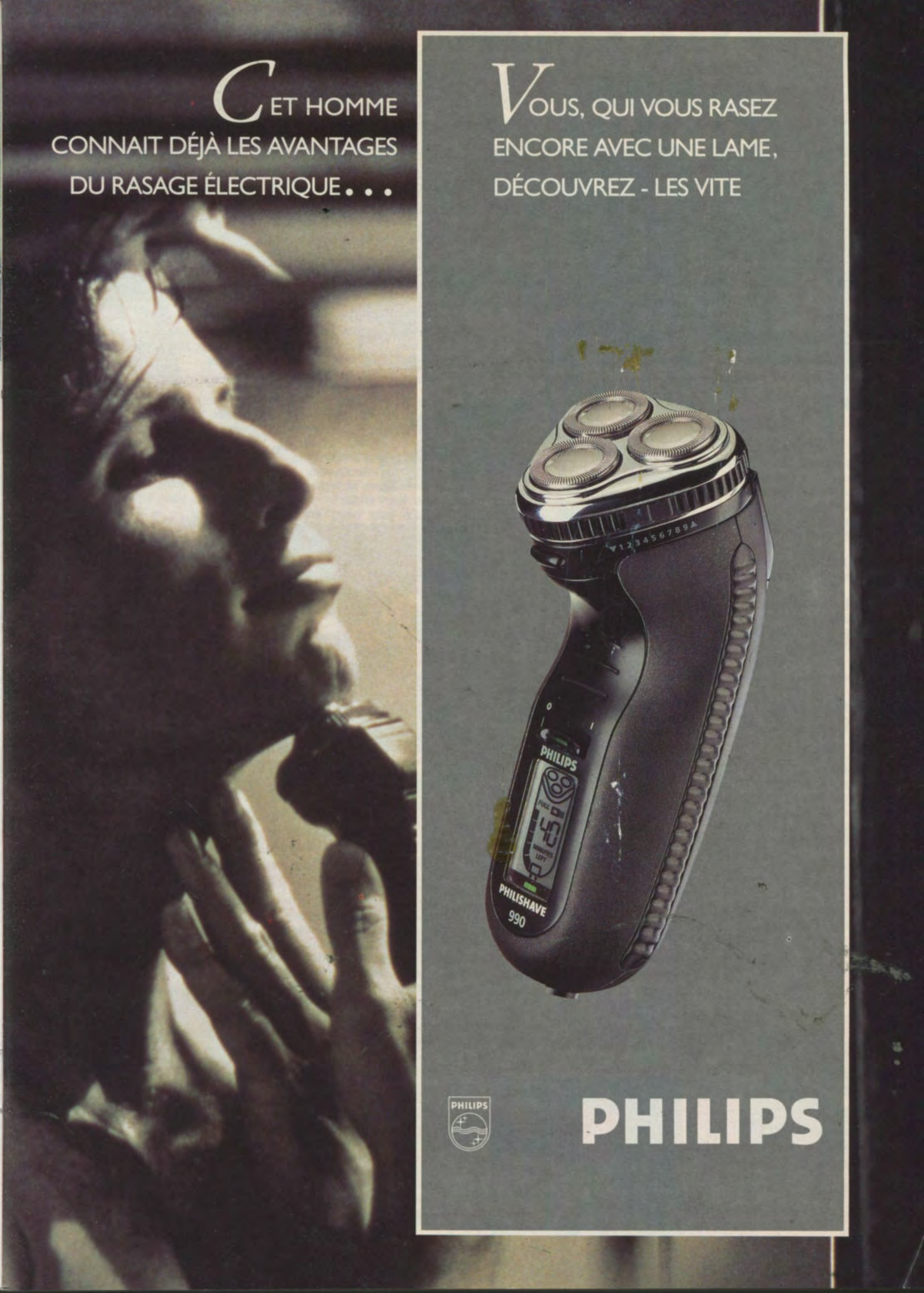
L

F

c., etc.
et des
ais ne
aphra-
i ou là,
tés du
s pour
ur, un
esailly,
e sont
irmant
saient
s!». Et
moins
d'entre
e finale

ection-
s sem-
s c'est
. Deux
elui de
équipe
«Ils» y
s mat-
l a rai-
lations
er pro-
e plus
vra, lui,
gerian,
ale de
Sans le
oscou,
ijff, les
grands
année.

URCQ



LUCARNES

CRUIJFF AU REPOS

Mercredi 10 novembre. Barcelone s'impose 3-2 à Tenerife. Dès le lendemain, Zubizarreta, Ferrer, Nadal, Bakero, Goikoetxea, Guardiola, Quique Estebaranz et Julio Salinas quittent la Catalogne pour rejoindre leur sélection près de Cadix qui, le mercredi suivant, accueille le Danemark de leur partenaire Michael Laudrup. Hristo Stoitchkov prend le chemin de Grünberg, près de Francfort, où le groupe bulgare prépare sa rencontre face à la France. Ronald Koeman fait ses valises pour retrouver ses compatriotes néerlandais en partance pour la Pologne. Restent à Barcelone Amor, Beguiristain, Eusebio et Juan Carlos qui, cette fois, n'ont pas été retenus par Clemente, et Romario qu'une intervention chirurgicale à l'œil gauche a privé au dernier moment de l'amical Allemagne-Brésil. Trop peu de joueurs pour continuer l'entraînement. Johan Cruijff décide donc de prendre une semaine sabbatique. Orphelin de ses onze internationaux, pratiquement son équipe-type...

UN STADE À BASTIA

C'est le nom de l'opération lancée par l'Associu Testa Mora et destinée à récolter des fonds pour la construction d'un nouveau Furiani. Pour ce faire, et en attendant de commercialiser le coffret «pin's + porte-clés», l'association a mis en vente l'autocollant que nous vous présentons, disponible pour 10 francs et contre un chèque à l'ordre de **Associu Testa Mora Lyon** à expédier à l'adresse suivante:

Associu Testa Mora Lyon,
«Les Amitiés corses»,
24, rue de la Rize, 69003 Lyon.
Joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse.

LE CADEAU DE LA VIE

Pour la dix-neuvième saison consécutive, les plus grands artistes (Johnny, Dutronc, Bashung, Duteil, Voulzy et... Tchaikovsky) ont mis leur talent au service de l'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC) dans le cadre d'un nouveau «Cadeau de la Vie». Une prestigieuse sélection musicale, illustrée par Matisse et disponible en coffret de 2 CD ou de 2 K7.
Vente par correspondance, 100 Frs plus 20 Frs de frais d'envoi à l'adresse suivante.

A.R.C. - BP 3,
94801 Villejuif Cédex.

DOHA LA JAUNE

Il y a le Nippon de la variété «carioca», tel le milieu de terrain Ruy Ramos, Brésilien naturalisé Japonais et meneur de jeu de la sélection. Il s'en est retourné chez lui l'âme noire, coupable d'une faute technique incroyable: à quelques secondes de la fin du match décisif contre l'Irak, et alors que le Japon, menant 2-1, tenait sa qualification pour la World Cup et qu'il convenait à tout prix de conserver le ballon, il a tenté un inexplicable extérieur du pied vers un partenaire imaginaire. Ravi de l'aubaine, un défenseur irakien a amorcé la contre-attaque qui allait conduire au but égalisateur, fatal, marqué à cinq secondes de la fin. Il y a aussi le Nippon de la variété «gros zoom», beaucoup mieux équipé que le touriste moyen. Ce cliché en montre un florilège, massé sur le bord du stade Al-Ahli à Doha. Ils étaient, au total, 80 photographes japonais accrédités (et 200 rédacteurs!) à l'occasion du tour final des éliminatoires de la World Cup 94, zone Asie. Une véritable invasion! Il y a enfin le Nippon de la variété «tifoso», très bien organisé: banderoles, chants et chorégraphies parfaitement au point. Près de deux mille supporters japonais (parmi lesquels de nombreuses jeunes filles) avaient effectué le déplacement au Qatar, squattant des étages entiers dans les tranquilles hôtels de la ville ou, pour les plus fortunés, les luxueuses cabines d'un yacht ancré dans la baie de Doha. Ils se sont tous bien tenus, contrairement à quelques petits malins qui, accablés par l'élimination, s'en sont allés dérober le drapeau irakien dans l'enceinte même de l'ambassade d'Irak à Tokyo!

ALI GÂTÉ

Il s'appelle Ali Daei, il a 24 ans et évolue au club de Tejarat. Ce remarquable attaquant (onze sélections) est le plus grand espoir du football iranien. Son talent n'a pas échappé aux observateurs présents le mois dernier à Doha, à l'occasion du tournoi final des éliminatoires de la World Cup 94, zone Asie: ils l'ont élu meilleur joueur de l'épreuve. Un joli trophée, un chèque de 5 000 dollars et quelques rumeurs l'annonçant prochainement dans un grand club européen n'ont même pas réussi à lui arracher un petit sourire. Pas plus, d'ailleurs, que son titre de meilleur buteur du tournoi (quatre réalisations, à égalité avec la star japonaise Kazu Miura). Décoince-toi Ali, la vie est belle!

MICCICHE, MI-RAISIN

En juin 1993, Nancy licenciait Carmelo Micciche pour «faute dans l'exercice de son activité». En clair, il n'allait plus vraiment à l'entraînement. Il y a deux mois, les Prud'hommes condamnaient le club lorrain à verser au joueur 550 000 francs. Micciche s'était engagé pour trois saisons avec Nancy. Il lui restait un an de contrat. «Mais ça a raté complètement. Je n'ai pas joué souvent. Les Nancéiens n'ont jamais accepté le «clan» que formaient les anciens Messins, Husson, Zanon, Morgante et moi. J'aurais certes pu rester là-bas, mais ce n'était pas dans mon intérêt.»
A trente ans, Carmelo a donc signé à l'Hapoël Petah Tikvah (Israël) pour un an avec option. Et s'est fait expulser dès la 66e minute de son premier match contre Hapoël Holon. Pour avoir «involontairement griffé» le bras de l'arbitre et échangé quelques amabilités. Etabli dans la banlieue de Tel Aviv avec Livia son épouse, et ses deux filles Johanna et Raphaella, Carmelo a eu un peu de mal à s'acclimater. «Je ne comprends rien aux journaux, rien au classement du championnat. Je ne sais même pas lire mon nom.» Personne ne parlant français ou italien, il lui a fallu se remettre à l'anglais. Reconverti meneur de jeu -on s'amuse beaucoup plus au milieu-, l'ancien international (deux sélections en 1987 face à l'Islande et la Norvège) aimerait bien terminer sa carrière en Israël. Malgré les regrets: «Avant de venir ici, je me suis entraîné quinze jours avec Metz. Je me suis régalé! Je me suis dit: c'est pas possible, tout est dans la tête! En deux semaines, j'avais retrouvé mon football et compris que je pouvais encore jouer en France, en Première Division.»

Les Jeux Vidéo. Aussitôt sortis aussitôt chez Carrefour.

Du 3 Décembre 1993 au 10 Janvier 1994. Tirage au sort le 20 Janvier.

Grand Jeu Concours Eric Cantona

Gagnez 1 voyage à Los-Angeles pour la demi-finale et la finale de la Coupe du Monde, pour 2 personnes.

ET PLUS DE 1000 AUTRES CADEAUX A GAGNER !

- Jeu sans obligation d'achat
- Règlement disponible chez LUDI MEDIA sur demande écrite : 28 Rue Armand Carrel 93100 MONTREUILS/BOIS Frais de port remboursé
- Tirage au sort effectué sous contrôle de Maître Faget

BANZZAÏ Le mensuel des consoles NINTENDO

LUDI GAMES

SUPERSONIC Le mensuel des consoles SEGA

2 questions, 2 réponses pour gagner :

- Quel est le numéro d' Eric Cantona quand il joue en équipe de France? ....
- Combien y-a-t-il d'équipes dans le jeu Eric Cantona Football Challenge? ....

Déposez ce bulletin dans l'urne qui se trouve dans votre magasin Carrefour.

Pour connaître l'adresse du magasin le plus proche de chez vous, tapez 3615 Carrefour.

NOM
PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

63 30 Ans de discount

Avec Carrefour je positive!

JVC

Cassettes vidéo JVC

LE CHOIX DES CHAM

PARTEZ POUR LA CO

Les Etats-Unis furent d'office les premiers qualifiés. Les Allemands, champion 1990, les seconds... et les Argentins de Maradona les derniers. Le 19 décembre prochain à Las Vegas vous connaîtrez le calendrier du premier tour.

Grâce au concours Onze Mondial-JVC gagnez, vous aussi, votre billet pour la Floride et qualifiez-vous aussi pour la finale de Los Angeles.

1er ET 2e PRIX

2 voyages pour 2 personnes d'une semaine aux Etats-Unis, en Floride et à Los Angeles du 12 au 18 juillet 1994.
Ils seront plus de 100 000, le jour de la finale le 17 juillet au mythique Rose Bowl de Los Angeles comme pour les J.O. de 1984.
Vous serez peut-être l'un de ceux là...

3e AU 12e PRIX

10 magnétoscopes HR-J205MS, avec système ShowView intégré et télécommande.

13e AU 62e PRIX

50 Programmateurs instantanés de magnétoscope ShowView.
Pour programmer en toute simplicité tous vos matches de Coupe du Monde.

63e AU 162e PRIX

100 sacs Onze Mondial spécial Coupe du Monde 1994.

163e AU 1162e PRIX

1000 casquettes aux couleurs de JVC et de la Coupe du Monde 1994.

Sur c
porta
ch
mag
rez

Article
Article
Article
Article
Article
Article
Article
Article

CHAMPIONS! Concours

onze mondial

COUPE DU MONDE !

Sur chaque pack de cassettes JVC portant l'autocollant « Le choix des champions » en vente dans les magasins spécialisés, vous trouverez un indice permettant de vous approcher du but !

Article 1 :
Les sociétés JVC Vidéo France et S.E.P.F. organisent un jeu concours gratuit sans obligation d'achat intitulé « Le Choix des Champions » qui se déroulera sur les packs de cassettes portant le sticker « Le Choix des Champions » et dans les numéros 58 à 61 de Onze Mondial.

Article 2 :
La participation au jeu est ouverte à toute personne domiciliée en France Métropolitaine à l'exclusion du personnel des sociétés organisatrices, de ses sous-traitants ainsi que du personnel des points de vente où le jeu sera annoncé et de leurs familles.

Article 2 bis :
Si le gagnant est mineur, il devra obligatoirement être accompagné d'un membre de sa famille majeur. A défaut le prix sera remis au gagnant suivant.

Article 4 :
En aucun cas les lots gagnés ne pourront être échangés contre leur valeur en espèces ou contre un autre lot de la même valeur, quel que soit le nombre de bulletins réponses envoyés par les membres d'une famille vivant sous le même toit. Seule la meilleure réponse sera prise en considération. Il ne sera en conséquence attribué qu'un seul prix par famille.

Article 5 ter :
Tout bulletin incomplet, illisible, rayé, surchargé, envoyé après la date limite ou à une autre adresse que celle précisée sur le coupon réponse sera considéré comme nul.

Article 6 :
Les gagnants seront ceux qui auront trouvé les bonnes réponses aux 4 questions posées. En cas d'ex-aequo, il sera procédé à un tirage au sort parmi les bonnes réponses sous contrôle de Maître CANTREL.

Article 9 bis :
Le règlement complet du jeu concours ainsi que les réponses et la liste des gagnants, seront déposés chez Maître CANTREL, Huissier de Justice à Paris 3e et à la disposition de ceux qui en feront la demande par lettre affranchie à l'adresse du jeu.

Article 11 :
La participation à ce jeu implique l'acceptation pleine et entière du présent règlement qui a été déposé en l'étude de Maître CANTREL.

Pour participer à ce concours, il vous suffit de répondre aux 4 questions suivantes sur le bon de participation ou sur papier libre et de renvoyer vos réponses, avant le 30.03.94 à minuit à :
Choix des Champions/Onze Mondial - BP 14 - 10351 Marigny Le Chatel

Vous pouvez également jouer sur le 3615 JVC VIDEO.

QUESTIONS

- **Qui a marqué le premier but lors de la coupe du monde de 1930?**
  - ☐ Giuseppe MEAZZA ☐ Lucien LAURENT ☐ Guillermo STABILE
- **Quels sont les pays qui ont été sacrés 3 fois champion du monde?**
  - ☐ Argentine ☐ Espagne ☐ Brésil ☐ Pays-Bas
  - ☐ Uruguay ☐ Allemagne ☐ Angleterre ☐ Italie
- **Quel joueur détient le record du monde de buts marqués en phases finales de coupe du monde?**
  - ☐ Just FONTAINE ☐ Gerd MÜLLER ☐ Johann CRUIJFF
- **Combien de mètres de bande y-a-t-il dans une cassette JVC VHS E-180 SX?**
  - ☐ 132 m ☐ 184 m ☐ 258 m

NOM : ____________________

PRÉNOM : ____________________

ADRESSE : ____________________

____

VILLE : ____________________

CODE POSTAL : ____________ **TEL. :** ____________

LUCARNES

CANAL + OBSERVE UNE POSE

La décision de *Canal +* de retransmettre un match par journée de championnat de France a donné une idée à la chaîne codée. Celle de faire poser tout le service des sports (autant de mannequins que d'équipes de D1) à l'intérieur d'un hexagone aux frontières dessinées par une centaine de ballons. On reconnaît Thierry Gilardi (maillot de Montpellier), Pierre Sled (Toulouse), Eric Besnard (Bordeaux), Christian Delcourt (Angers), Grégoire Margotton (Lyon), Vincent Radureau (Nantes), Philippe Bruet (Caen), François Pécheux (Le Havre), Philippe Doucet (Metz), Stéphane Le Goff (Lille), Jean-Pierre Bertoni (Auxerre), Jean-Jacques Amsellem (PSG), Lucien Dabila (Lens), Victor Alves (Strasbourg), Denis Balbir (Saint-Etienne), Pierre-André Lacout (Cannes), Eric Bayle (Martigues), Jean-Paul Jaud (Marseille), Gérard Marcout (Sochaux) et Jérôme Valcke (Monaco), réunis autour de Charles Biétry (Canac). L'abondance de clubs dans le Sud-Est du pays empêchant toute logique géographique, les vingt-et-un gars ont dû s'installer où ils pouvaient! Que leurs chers abonnés n'aillent pas s'imaginer que Gilardi place Montpellier en Gironde, que Doucet voit Metz en Ile-de-France ou que Bayle situe Martigues dans le Massif Central...

700 MILAN

En ouvrant la marque à la 34ᵉ minute du match Inter-Milan du 7 novembre dernier, le jeune défenseur international du Milan AC, Christian Panucci, a inscrit le 700ᵉ but de l'histoire des derbies milanais, dont c'était la 226ᵉ édition. En s'imposant finalement 2-1 (avec un second but signé JPP), les «Milanisti» ont porté à 89 leur

nombre de victoires (contre 76 à l'Inter et 61 matches nuls). C'est le «Rossonero» Gianni Rivera qui a disputé le plus grand nombre de derbies (42). Il précède le «Nerazzurro» Sandro Mazzola de deux unités. Plus loin, on retrouve deux joueurs encore en activité: Franco Baresi (33 derbies à son actif) et Giuseppe Bergomi (32).

GROBBELAAR DECO

Il est allé voir un sorcier près des chutes Victoria qui lui a confectionné cette espèce de «queue-de-rat» à laquelle il a enfilé quatre perles aux couleurs (vert-jaune-rouge-noir) du drapeau zimbabwéen. La tresse devait lui porter chance. Bruce Grobbelaar, le gardien de Liverpool, y a longtemps cru, jusqu'au 10 octobre dernier et la défaite du Zimbabwe (1-3) au Cameroun. Dans l'hypothèse d'une participation à la World Cup 94, Grobbelaar avait décidé de jouer les deux premiers matches du premier tour et de laisser sa place à son remplaçant Abdul Karim (Caps United) pour la troisième rencontre.

LE *DAILY MIRROR* AUX ALOUETTES

Pour se qualifier pour la World Cup, l'Angleterre devait battre Saint-Marin à Bologne par sept buts d'écart (elle a gagné 7-1) et miser sur un succès à Poznan de la Pologne sur les Pays-Bas (elle a perdu 1-3). Afin de motiver les joueurs polonais, déjà éliminés, le quotidien —très— populaire britannique *The Daily Mirror* avait décidé d'offrir à chacun d'entre eux une prime de 10 000 livres (près de 90 000 francs) en cas de victoire. Et, aux Anglais, une enveloppe du même montant par but inscrit, qu'ils devaient reverser à une oeuvre de bienfaisance. Puis c'est une chaîne hôtelière anglaise qui proposa aux

footballeurs polonais des vacances gratuites en Espagne. Avant qu'une agence de pub néerlandaise promette aux représentants de Saint-Marin quelque 53 000 dollars... Mieux vaut lire ça qu'être aveugle!

EN LIBRAIRIE

La 21ᵉ édition du «Thibert» est arrivée. **«L'album 93 du football»**, un vrai régal, comme les années précédentes. Un véritable livre de collectionneur **(Scanéditions, 242 pages, 170 F).**

De leur côté, Gilles Delamarre et Philippe Fages ont eu la bonne idée de nous offrir un ouvrage sur l'histoire des **«Objets du Sport»**. La balle, les cartons - rouges et jaunes -, les chaussures... Et bien d'autres choses encore. Beau et original **(Editions du May, 96 pages, 190 F).**

UN MATHEUX DANS LE MATCH

Osvald de Souza en est persuadé, la force de l'Allemagne dans les dernières phases finales de Coupe du monde (trois fois finaliste lors des cinq dernières éditions) a toujours été de «jouer en pensant aux matches suivants». Se faisant battre ou visant le match nul, sitôt sa qualification en poche, afin d'éviter par la suite de trop dangereux adversaires. Ce mathématicien brésilien de 48 ans a donc accepté d'accompagner le sélectionneur Carlos Alberto Parreira au tirage au sort de la World Cup 94 à Las Vegas, le 19 décembre prochain. Et de calculer les probabilités de succès de la *seleçao*, ainsi que les chances des autres équipes de son groupe. Après les marabouts et les «psys», voilà les matheux. A qui le tour?

L'EPOPEE DES VERTS

Deux ans de recherche et de travail, des images inédites de toutes les grandes heures de son histoire, à l'occasion de ses soixante ans de professionnalisme, l'AS Saint-Etienne sort une cassette vidéo baptisée **«L'Epopée des Verts».** En vente à La Boutique des Verts, stade Geoffroy-Guichard, 42000 Saint-Etienne. **195 F (plus 30 F de frais d'envoi).**

A L'AMENDE

Le 12 novembre dernier, la Commission de Contrôle et de Discipline de l'UEFA a annoncé de nombreuses sanctions. Parmi lesquelles cinq matches de suspension pour José Perez (Atletico de Madrid), quatre pour Eric Cantona (Manchester United) et John van Loen (Feyenoord Rotterdam). Et une quarantaine d'amendes, consécutives au deuxième tour des trois Coupes d'Europe. Parmi les plus sévèrement punis, Parme (200 000 FF pour lancement de fusées ou autres objets), le FC Porto (165 000 FF pour les mêmes raisons et pour conduite incorrecte de l'équipe), la Lazio de Rome (140 000 FF pour jet de fusées et conduite inconvenante du public). A signaler aussi les 32 000 FF infligés à l'AS Monaco pour le comportement de ses joueurs et supporters à l'aller face au Steaua. On ne badine pas avec l'UEFA.

FOOT CENTER

Noël en Fête - Noël en Foot

CADEAU

Pour toute commande le PORTE CLÉS et le nouveau catalogue FOOT CENTER

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

COMMANDE PAR TELEPHONE 80. 35. 42. 77
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC
TELECOPIE FAX N° 80.35.41.37
COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 30/12/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	7	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211202	285	315	315	335	/	201202	445	475	475	495	/
ANGERS	211331	/	350	355	360	/	201331	/	549	554	559	
ATALANTA	215702	/	355	355	355	355	205702	/	522	522	522	522
AUXERRE (1)	211402	353	360	365	370	/	201402	483	497	502	507	/
BORDEAUX	215202	355	360	365	370	/	205202	493	505	510	515	
BRESIL (1)	211501	334	369	369	369	/	201501	478	513	513	513	/
CAEN	211603	320	325	345	350	/	201603	464	469	489	494	/
CANNES	211651	355	360	365	370	/	201651	515	520	525	530	
FRANCE	211902	285	315	315	335	/	201902	483	513	513	533	/
INTER MILAN (1)	212001	381	417	417	417	/	202001	533	569	569	569	/
LENS	215002	/	/	405	415		205002	/	/	545	555	/
LILLE	212403	365	370	375	380	/	202403	525	530	535	540	/
LYON	212602	435	475	480	485	/	202602	635	685	690	695	/
MANCHESTER/a (1)	212661	369	405	405	405	/	202661	513	549	549	549	/
MANCHESTER/h (1)	212651	346	381	381	381	/	202651	490	525	525	525	/
MARSEILLE	212702	350	390	390	425	/	202702	550	590	590	625	/
MARTIGUES (1)	212751	360	390	395	400	/	202751	504	534	539	544	/
METZ	212803	275	285	300	310	/	202803	442	452	467	477	/
MILAN AC (away)	212911	/	345	350	360	370	202911	/	512	517	527	537
MILAN AC (home)	212903	340	345	350	360	370	202903	507	512	517	527	537
MONACO	213102	290	310	325	335	/	203102	435	460	475	485	/
NANTES	213402	350	355	360	365	/	203402	499	504	509	514	/
PARIS S.G	213603	420	470	475	480	/	203603	613	683	688	693	/
SOCHAUX (1)	213903	335	340	345	350	/	203903	494	499	504	509	/
ST ETIENNE	214103	290	295	320	325	/	204103	450	455	480	485	/
STRASBOURG	214202	/	305	310	330	/	204202	/	455	465	490	/
TOULOUSE (1)	214302	299	310	315	320	/	204302	457	468	473	478	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander	Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8	162/173	2/3	3
138/144	10/12 ans	12	175/182	4/5	5
152/160	0/1	1	183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FFou 2 coupons réponse internationaux

M52

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100

Réservé FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

N°
Nom du titulaire de la carte — Date de validité

FRAIS D'ENVOI ▶ **FRANCE METROPOLE** } ordinaire ▶ 29 F, recommandé ▶ 41 F; **AUTRES DESTINATIONS** } recommandé ▶ 59 F

Si envoi contre remboursement ajouter "lataxe en vigueur (27F au 5/7/93)"

TOTAL▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

☐Mme. ☐Mlle. ☐Mr. **NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse :

Date de naissance

Code Postal ▶ **VILLE :**

81/M51

Les français sont com

EURO RSCG / HENOCQ, BENITAH & JULIEN. Photo: Temposport.

comme ça. RTL aussi.

Le football de tous les continents en quatre images: Argentine-Australie (avec Maradona), Arabie Saoudite-Iraq, Norvège-Etats-Unis (à droite) et le triomphe du Maroc. 24 nations, de tous horizons, vont se retrouver aux «States» pour une grande fête.

LE CHOC DES CONTINENTS

TEXTE: THIERRY HUBAC

Le 19 décembre, à Las Vegas, va se dérouler le tirage au sort de la World Cup 1994, dernière étape avant la grande fête de l'été prochain. L'Amsud et l'Europe sont à égalité 7 victoires partout. A qui la XVe Coupe du monde ? Pour mesurer les forces en présence, partons pour un tour d'horizon de la planète football.

Park Jung Bae (5) plus haut
ue Katsuya (3) et Hasegawa (12):
la Corée du Sud s'incline face
au Japon, mais se qualifie!

'S A LONG WAY!

***D**e la rencontre*
pré-préliminaire de
la zone CONCACAF
disputée le 21 mars
992 (République
ominicaine-Porto Rico) au
rrage final retour
nsud-Océanie joué
17 novembre 1993
rgentine-Australie), 492
atches ont été nécessaires
ur élire 22 des 24 qualifiés
la phase finale de la World
p 1994 (les Etats-Unis,
ys organisateur et
llemagne, tenant du titre,
ont pas eu à disputer les
minatoires). 1 434 buts ont
é inscrits au cours de ces
92 rencontres, ce qui
présente une moyenne de
91 buts par match.
voici le détail statistique,
ne par zone:
ROPE: 182 matches joués,
0 buts marqués,
oyenne: 2,74
SUD: 32 matches joués,
buts marqués,
oyenne: 2,90
NCACAF: 62 matches joués,
9 buts marqués,
oyenne: 3,04
RIQUE: 79 matches joués,
0 buts marqués,
yenne: 2,40
IE: 119 matches joués,
4 buts marqués,
yenne: 3,39
EANIE: 14 matches joués,
buts marqués,
yenne: 3,50
RRAGES: 4 matches joués,
uts marqués,
yenne: 2,25)

Stamford Bridge, un après-midi de mars. Recroquevillé sur son siège, sous l'étreinte pernicieuse d'une bise glaciale, Joseph Blatter assiste au match de championnat Chelsea-Tottenham. Quelques mois plus tard, le secrétaire général de la FIFA se laisse aller à certaines confidences sur le sujet, dans les colonnes de l'hebdomadaire zurichois *Sport:* «En Angleterre, on met toujours trop l'accent sur la formation athlétique et on joue toujours le *kick and rush,* comme il y a trente ans. Je trouve désastreuse la formation technique de joueurs incapables, par exemple, d'arrêter une balle haute sans que le ballon ne rebondisse à quatre mètres du pied». Et voilà qu'éclate soudain une saisissante vérité: le football anglais, dont la sélection nationale vient de se faire éliminer sans gloire sur la route de la World Cup, est techniquement dépassé. Le monde change, mon bon monsieur... Et, précisément, à propos de monde, Blatter enchaîne: «Les nations qui se qualifient pour une phase finale de Coupe du monde jouent un football plus attrayant que les nations établies. Qui a joué le plus beau football en Italie, il y a quatre ans? Le Cameroun et pas le Brésil!» Petit survol de la planète, en deux phrases bien senties.

Doha, un matin d'octobre. Accueilli comme un véritable chef d'Etat, Blatter s'est rendu au Qatar pour assister au tour final des éliminatoires asiatiques. Micros. Le placide Helvète explique que la zone Asie disposera certainement d'un troisième qualifié pour la Coupe du monde 1998 en France, au détriment de l'Europe ou de l'Amsud. Pour justifier ses propos, il fait état des «progrès phénoménaux» accomplis par le football asiatique dans son

Pour la première fois, le continent africain aura trois représentants en Coupe du monde: le Maroc (ci-dessus, avec Daoudi), le Nigeria (ci-contre) et le Cameroun (ci-dessous). L'Asie sera présente avec le Saoudien Owairan (en bas) et le Coréen Shin Hong Gi (à droite, n° 7). Come on boys!

ensemble, ces dernières années, mais rappelle aussi que le comportement de ses deux représentants l'été prochain lors de la World Cup sera «décisif» quant à la décision de la FIFA. Applaudissements de rigueur, parfum grisant de gloire et de reconnaissance.

Deux semaines et quinze matches plus tard, pourtant, il ne flotte sur le football d'Asie que des relents de lotion bon marché. Le niveau général du tour final de qualification a été navrant, l'Arabie Saoudite et la Corée du Sud (voir pages 22 à 25) se sont extirpées d'une masse hétéroclite et fragile, promus ambassadeurs d'un continent qui reste bien le plus médiocre d'entre tous. Réaliste, la star sud-coréenne Kim Joo Sung qui, à 27 ans, disputera son troisième Mondial consécutif, avoue: «Le niveau est faible en Asie et l'avenir n'est pas très rose. Je ne nous vois pas pour l'instant arriver rapidement au niveau des autres. J'ai malheureusement l'impression que la différence ne s'atténue plus depuis quelques années. Pire, même: elle s'accroît. Aujourd'hui, nous accusons un retard considérable sur les Africains. Eux ont l'avantage d'être près de l'Europe, de susciter un intérêt. Comment voulez-vous, à moins de briller en Coupe du monde, que des clubs s'intéressent

à des Coréens?» Kim Joo Sung sait de quoi il parle. De star incontestée dans son pays, il s'est retrouvé, à la «faveur» d'un transfert en Allemagne (VfL Bochum), plongé dans l'anonymat le plus complet.

Le football asiatique manque de crédibilité. Ses résultats, à l'échelle inter-continentale (seule la Corée du Nord, en 1966, a réussi à passer le premier tour en phase finale de Coupe du monde), ne plaident pas pour lui. Et même si de sérieux efforts ont été consentis, comme l'instauration, dans plusieurs pays, d'un véritable championnat professionnel (Corée du Sud, Japon, Arabie Saoudite, Malaisie...), le fossé reste encore trop important. Commentaire de Peter Velappan, secrétaire général de l'*Asian Football Confederation*: «Il y a d'abord un problème d'obscurantisme politique, qui empêche un développement harmonieux et généralisé. D'un point de vue strictement sportif, l'Asie manque aussi cruellement d'entraîneurs et d'éducateurs professionnels, mais aussi de contacts avec les grandes nations de football des autres continents». Et d'ajouter, dépité: «Mais le problème est également d'ordre psychologique: dans leur tête, les footballeurs asiatiques sont encore des amateurs». Comment, dans ces conditions, prétendre raisonnablement à un qualifié supplémentaire? Une voix anonyme s'élève, pour avancer une proposition qui n'est pas dénuée d'intérêt: profiter de l'éventuelle incorporation des Océaniens pour diviser le gigantesque continent oriental en trois zones, d'une part le Moyen-Orient et ses proches voisins, d'autre part l'Asie du Sud-Est et l'Extrême-Orient et enfin l'Océanie; le premier classé de chacun de ces groupes se qualifiant pour la phase finale. Kim Joo Sung: «On peut avancer toutes les hypothèses: la seule chose qui peut rendre crédibles nos prétentions, ce sont des résulats probants. C'est exactement ce qui s'est passé pour les Africains».

Milan, une claire journée de juin 1990. Portée par un enthousiasme merveilleux, une bande de joyeux Camerounais marche sur le ventre du champion du monde argentin, bouscule tout de ses solides épaules, se hisse jusqu'en quarts de finale du Mondiale italien. La planète d'abord indifférente soulève bientôt une paupière, distraite, puis ouvre grand les yeux et se les frotte de surprise. L'Afrique a enfin fait ses preuves au plus haut niveau! Le parcours du Cameroun en Italie a donné une véritable identité au football africain. Il lui a aussi, et surtout, offert «son» troisième qualifié, celui qu'attendait depuis des lustres un continent au potentiel extraordinaire, élève studieux dont l'écriture, ample et déliée, montrait l'application, la →

WORLD CUP 94

FIFA
founded 1904

IFA
édération Internationale de Football Association
FIFA House», Hitzweg 11, P.O Box 85
030 Zurich, Suisse.
él.: 15.41.1.384.95.95
ondé le 21 mai 1904
78 pays membres affiliés
résident: Joao Havelange (Brésil)
ecrétaire général: Joseph Blatter (Suisse)
preuve désignant le champion: Coupe du monde créée en 1930).
IVe édition: juin-juillet 1990 en Italie (vainqueur: FA, finaliste: Argentine, 52 matches joués, 115 buts marqués. Moyenne par match: 2,21).

confiance et la passion. Le cœur du football d'Afrique bat dans la poitrine de ses équipes de jeunes. Le Ghana, champion du monde Cadets en 1991, finaliste en 1993, finaliste du Championnat du monde Juniors la même année et médaille de bronze aux J.O. de 92, a ouvert une voie royale dans laquelle s'est engouffré le prodigieux Nigeria, champion du monde Cadets l'été dernier au Japon. Le Nigeria, qualifié pour la World Cup et sur lequel les plus fins observateurs ne tarissent pas d'éloges, le puissant et si merveilleusement vivant Nigeria, garant d'un avenir aux contours mordorés.

Avec succès, les footballeurs africains sont venus cogner à la porte de la bienveillante Europe. Près de 170 de ses meilleurs éléments (dont 29 Nigerians) évoluent aujourd'hui dans des clubs de renom, de Chypre au Danemark en passant par la France, la Belgique, l'Angleterre, la Grèce, l'Espagne, le Portugal, les Pays-Bas ou l'Allemagne (seule la méprisante Italie snobe encore les talents africains). Venus y chercher expérience, gloire et fortune, autant de symboles d'une réussite que leur terre d'origine ne peut leur concéder. Car l'Afrique «et ses gênies à chaque coin de rue», qui aime à étaler ses promesses à la face d'un monde crédule, se débat également dans ses multiples contradictions. La dernière édition de la Coupe d'Afrique des Nations, en janvier 92, a exposé de consternantes insuffisances. Au niveau du jeu, d'abord, produit décousu d'une osmose difficile entre le talent naturel et la «culture tactique» importée par une foule d'entraîneurs et sélectionneurs européens de seconde zone, placés là par leur fédération ou par les instances internationales, plus par souci de «coopération» ou de «développement» que par souci sportif, et qui ne sont point un gage de qualité, bien au contraire.

Au niveau de la mentalité, des structures, de l'organisation et du fonctionnement, également. Dans un continent où la vie politique et la vie sportive sont étroitement mêlées et où manquent les plus élémentaires moyens, la règle de base reste l'improvisation. Et la duperie, qui entame la motivation, à commencer par celle des joueurs eux-mêmes. Qui conduit par exemple Joseph-Antoine Bell à cette cristalline déclaration: «Depuis trois ans, le football camerounais n'a pas chuté. Il était déjà très bas. C'est l'hypocrisie qui faisait dire que tout allait bien. Les performances des Lions Indomptables sont celles d'une équipe professionnelle, mais la vie quotidienne est une vie d'amateurs». Illusion, trompe-l'œil, danger. Attention: ne pas se louper à la World Cup! La

Spectacle et créativité: le football «latino» est remarquable. On attend les exploits de Valderrama (ci-dessous), Hugo Sanchez et Batistuta (ci-contre), mais aussi du grand Brésil.

Le Cameroun de Maboang va connaître les joies d'une phase finale de Coupe du monde. Sa troisième, après 1982 et 1990.

UEFA
Union of European Football Association
Jupiterstrasse 33, P.O Box 16
3000 Berne, Suisse.
Tél.: 19.41.31.941.41.21
Fondée en 1954
45 pays membres + 1 membre provisoire et 2 membres associés
Clubs et licenciés: données statistiques en cours d'évaluation
Président: Lennart Johansson (Suède)
Vice-Président: Antonio Matarrese (Italie)
Epreuve désignant le champion: Championnat d'Europe des Nations (créé en 1960).
IXe édition: juin 1992 en Suède (vainqueur: Danemark, finaliste: Allemagne, 15 matches joués, 32 buts marqués. Moyenne par match: 2,13).
Pays affiliés qualifiés pour la phase finale de la World Cup 1994: Allemagne, Russie, Grèce, Suède, Norvège, Bulgarie, Roumanie, Espagne, Eire, Suisse, Italie, Belgique, Pays-Bas (13).

CONMEBOL
Confederacion Sudamericana de Futbol
Ed. Banco do Brasil-Piso 4,
Nuestra Senora de la Asuncion 540
Asuncion, Paraguay.
Tél.: 19.595.21.494.628
Fondée en 1916
10 pays membres
39 014 clubs affiliés, 2 350 000 licenciés
Président: Nicolas Leoz (Paraguay)
Vice-Président: Hugo Batalla (Uruguay)
Epreuve désignant le champion: Copa America (créée en 1916).
XXXVIIe édition: juin-juillet en Equateur (vainqueur: Argentine, finaliste: Mexique*, 26 matches joués, 64 buts marqués. Moyenne par match: 2,46)
** Pour la première fois cette année, deux équipes de la CONCACAF ont été admises à participer à la Copa America: le Mexique, vainqueur de la Gold Cup, et les Etats-Unis.*
Pays affiliés qualifiés pour la phase finale de la World Cup 1994: Brésil, Colombie, Bolivie, Argentine (4).

CAF
Confédération Africaine de Football
5 Shareh Gabalaya, Guezira
Le Caire, Egypte.
Tél.: 19.20.2.341.67.30
Fondée en 1957
50 pays membres
13 124 clubs affiliés, 506 000 licenciés
Président: Issa Hayatou (Cameroun)
Vice-Président: Mohamed Ahmed (Egypte)
Epreuve désignant le champion: Coupe d'Afrique des Nations (créée en 1957).
XVIIIe édition: janvier 1992 au Sénégal (vainqueur: Côte d'Ivoire, finaliste: Ghana, 20 matches joués, 34 buts marqués, moyenne par match: 1,70).
Pays affiliés qualifiés pour la phase finale de la World Cup 1994: Nigeria, Cameroun, Maroc (3).

CONCACA
Confederaci
Caribe de Fut
717 Fifth Ave
10022 New
Tél.: 19.1.21
Fondée en 1
29 pays mem
7 379 clubs af
Président: Ja
Vice-Préside
Epreuve dési
1991).
IIe édition: ju
(vainqueur: M
ches joués, 6
3,75).
Pays affiliés
World Cup 1

vérité du terrain est là, qui guette l'Afrique aux trois qualifiés, prête à la mordre de son implacable et froide logique...

Buenos Aires, un soir de novembre. L'Argentine (poussée en barrages par une époustouflante Colombie) vient de s'arracher du piège australien. Dur combat, âpre, acharné. Deux écoles, radicalement différentes, deux philosophies, deux puissances continentales qui s'affrontent dans un vrai match de Coupe à l'issue inévitablement dramatique, de quoi faire rêver les partisans d'un tirage au sort intégral. Il n'y aura donc pas de représentant océanien à la World Cup. L'Australie, à bout de souffle, a succombé dans la toile tissée par la FIFA, tout au bout du chemin de croix qui lui a été imposé. Eliminatoires, pré-barrage de zone (contre la Nouvelle-Zélande), pré-barrage final (contre le Canada), barrage final (contre l'Argentine): autant d'efforts pour rien. Les res- →

ll

és

Egypte)
Coupe d'Afrique

égal (vainqueur:
tches joués, 34
1,70).
se finale de la
Maroc (3).

CONCACAF
Confederacion Norte-Centroamericana y del Caribe de Futbol
717 Fifth Avenue, 13th floor
10022 New York City, United States of America.
Tél.: 19.1.212.308.00.44
Fondée en 1961
29 pays membres + 2 membres associés
7 379 clubs affiliés, 15 300 000 licenciés
Président: Jack Warner (Trinidad et Tobago)
Vice-Président: Jim Fleming (Canada)
Epreuve désignant le champion: Gold Cup (créée en 1991).
IIe édition: juillet 1993 aux Etats-Unis et au Mexique (vainqueur: Mexique, finaliste: Etats-Unis. 16 matches joués, 60 buts marqués. Moyenne par match: 3,75).
Pays affiliés qualifiés pour la phase finale de la World Cup 1994: Etats-Unis, Mexique (2).

AFC
Asian Football Confederation
Wisma Olympic Council of Malaysia
1st floor, Jalan Hang Jebat
50150 Kuala Lumpur, Malaisie
Tél.: 19.60.3.238.48.60
Fondée en 1954
35 pays membres + 1 membre associé
31 458 clubs affiliés, 3 400 000 licenciés
Président: Datuk Setia Raja Tan Sri Datuk Seri Hamzah Abu Samah (Malaisie)
Secrétaire général: Peter Velappan (Malaisie)
Epreuve désignant le champion: Coupe d'Asie des Nations (créée en 1956).
Xe édition: novembre 1992 au Japon (vainqueur: Japon, finaliste: Arabie Saoudite. 16 matches joués, 31 buts marqués. Moyenne par match: 1,93).
Pays affiliés qualifiés pour la phase finale de la World Cup 1994: Arabie Saoudite, Corée du Sud (2).

OFC
Oceania Football Confederation
Mount Smart Stadium, P.O Box 62.586
Auckland, Nouvelle-Zélande
Tél.: 19.64.9.525.81.61
Fondée en 1966
8 pays membres + 6 membres associés
8 000 clubs affiliés, 535 000 licenciés
Président: Charles Dempsey (Nouvelle-Zélande)
Vice-Président: George Dick (Australie)
Epreuve désignant le champion: pas d'épreuve (L'«Oceania Cup» n'est pas allée au-delà de sa seconde édition, en 1980).
Pays affiliés qualifiés pour la phase finale de la World Cup 1994: Aucun.

L'Allemagne d'Helmer (5) et les Pays-Bas de Dennis Bergkamp: deux puissances d'un football européen stéréotypé et hésitant, qui semble s'essouffler.

La puissance offensive de la Suisse et de la Russie, avec Chapuisat (ci-dessus) et Kiriakov (ci-dessous).

ponsables de l'*Oceanian Football Confederation* réclament plus de justice. La FIFA rétorque en proposant au vainqueur de la zone Océanie de disputer à l'avenir le tour final de la zone Asie. Charles Dempsey, président de l'OFC, contre-attaque: «Il me paraîtrait plus logique que le vainqueur de notre zone affronte en match aller-retour le troisième du tour final Asie. Nous méritons un petit avantage par rapport à eux, ne serait-ce qu'en raison des résultats obtenus récemment par les sélections d'Océanie par rapport à celles d'Asie, surtout au niveau des jeunes».

Tandis que les Australiens, légitimement frustrés, s'en repartent à l'autre bout d'un monde qui ne veut pas d'eux, l'Argentine de Coco Basile respire fort l'air vivifiant de la délivrance. D'abord souveraine (33 matches sans défaite), elle avait montré les premiers signes d'essoufflement à l'occasion de la Copa America 93, remportée grâce «aux tripes» et à la chance. Mais au-delà des problèmes argentins, l'épreuve reine d'Amsud a ponctuellement mis en exergue la surprenante métamorphose du football *latino* dans sa grande majorité. Longtemps basé sur un engagement physique aux limites du tolérable, sur la spéculation, le calcul et l'ostensible retenue (souvenez-vous, ce n'est pas vieux, de l'Argentine de Bilardo et du Brésil de Lazaroni au Mondiale italien), il est désormais articulé atour d'évidentes velléités de création, de spectacle et de fantaisie, d'une volonté louable de jouer «offensif et constructif» illustrées principalement par la Colombie d'Asprilla et Valderrama, le Brésil de Romario et Bebeto, le Mexique d'Hugo Sanchez et -lorsqu'elle est décidée- l'Argentine de Maradona. Ou quelques grammes de finesse dans un monde de brutes... Et ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les équipes qui n'ont pas su évoluer et changer leur sinistre mentalité (Uruguay et Paraguay principalement) ne sont pas allées plus loin que le bout de leurs crampons lors de la Copa America et des éliminatoires de la World Cup.

Cesar Luis Menotti, entraîneur de l'Argentine championne du monde en 78 et fort d'un savoir visionnaire, annonçait il y a quelques temps: «Les conceptions et les idées doivent chan-

L'Italien Roberto Baggio symbolise une espèce en voie de disparition en Europe: les vrais créateurs.

ve de
ssie,
essus)
us).

		AMSUD	EUROPE	AFRIQUE	CONCACAF	ASIE	OCÉANIE
1930 URUGUAY	NOMBRE DE PARTICIPANTS	7	4	-	2	-	-
	POINTS MARQUÉS	24	8	-	4	-	-
1934 ITALIE	NOMBRE DE PARTICIPANTS	2	12	1	1	-	-
	POINTS MARQUÉS	0	34	0	0	-	-
1938 ITALIE	NOMBRE DE PARTICIPANTS	1	12	-	2	-	-
	POINTS MARQUÉS	7	26	-	3	-	-
1950 URUGUAY	NOMBRE DE PARTICIPANTS	5	6	-	2	-	-
	POINTS MARQUÉS	19	23	-	2	-	-
1954 RFA	NOMBRE DE PARTICIPANTS	2	12	-	1	1	-
	POINTS MARQUÉS	9	43	-	0	0	-
1958 BRÉSIL	NOMBRE DE PARTICIPANTS	3	12	-	1	-	-
	POINTS MARQUÉS	16	53	-	1	-	-
1962 BRÉSIL	NOMBRE DE PARTICIPANTS	5	10	-	1	-	-
	POINTS MARQUÉS	25	37	-	2	-	-
1966 ANGLETERRE	NOMBRE DE PARTICIPANTS	4	10	-	1	1	-
	POINTS MARQUÉS	13	47	-	2	3	-
1970 BRÉSIL	NOMBRE DE PARTICIPANTS	3	10	1	2	-	-
	POINTS MARQUÉS	21	37	1	5	-	-
1974 RFA	NOMBRE DE PARTICIPANTS	4	9	1	1	-	1
	POINTS MARQUÉS	15	60	0	0	-	0
1978 ARGENTINE	NOMBRE DE PARTICIPANTS	3	10	1	1	1	-
	POINTS MARQUÉS	27	45	3	0	1	-
1982 ITALIE	NOMBRE DE PARTICIPANTS	4	14	2	2	1	1
	POINTS MARQUÉS	14	80	7	2	1	0
1986 ARGENTINE	NOMBRE DE PARTICIPANTS	4	14	2	2	2	-
	POINTS MARQUÉS	28	62	5	8	1	-
1990 RFA	NOMBRE DE PARTICIPANTS	4	14	2	2	2	-
	POINTS MARQUÉS	19	73	8	4	0	-
TOTAL	NOMBRE DE PARTICIPANTS	51	149	10	21	8	2
	POINTS MARQUÉS	237	628	24	33	6	0
MOYENNE POINTS MARQUÉS		4,64	4,21	2,40	1,57	0,75	0

De 13 en 1930 à 24 en 1990, les participants aux phases finales de Coupe du monde sont comparés ici en fonction des matches disputés et selon la formule championnat (2 points pour une victoire, 1 pour un nul et 0 pour une défaite). On s'aperçoit que le continent Sud-Américain est le plus performant à la moyenne de points marqués (4,64) devant l'Europe (4,21). Quant à l'Afrique, elle distance (2,40) très largement tous les autres continents. On peut aussi constater que la CONCACAF mériterait une place supplémentaire... et non pas l'Asie. Même si elle est la moins puissante des deux financièrement. Mais ceci est une autre affaire...

Eire et Roumanie (en bas, lors du Mondiale 90) seront du voyage aux Etats-Unis, en compagnie de la Suède de Thern (ci-dessus, lors de l'Euro).

ger, sinon, le football va mourir. L'avenir de ce sport dépend des équipes qui sauront faire valoir l'improvisation et la technique, ces vertus qui marquent la différence. Le football, s'il ne veut pas disparaître, doit retrouver son aspect ludique». *El Flaco* a été entendu. L'amour du beau jeu, dispensé par quelques sélectionneurs éclairés (Maturana, Mejia Baron entre autres) s'est fait sa place, entre Pampa et Cordillère. Et il se marie parfaitement avec l'éducation footballistique des Sud-Américains, comme s'il en était l'essence même, l'indiscutable apanage.

A l'aube du grand rendez-vous de l'été prochain, les *latinos* semblent présenter les plus solides garanties. Supérieures à celles d'une Europe dont le football s'effiloche imperceptiblement, dangereusement. La masse athlétique a pris le dessus sur la qualité technique, le jeu n'est plus qu'enjeu, les «stars» meurent debout, dans une vaste plaine de désolation. L'Europe où URSS, Yougoslavie, Tchécoslovaquie n'existent plus, où l'Allemagne est à nouveau une et indivisible, lance à l'assaut de la World Cup son football lui aussi en pleine mutation. Aujourd'hui, le Danemark champion en titre pleure sur les cendres de sa gloire éphémère. La France hébétée se noie dans un océan de regrets et, avec elle, le Portugal, dont les doubles champions du monde Juniors (1989 et 1991), soudain inhibés, n'ont jamais réussi à confirmer «chez les grands». Le Royaume-Uni, berceau du jeu de football, pointe un doigt vengeur vers cette philosophie archaïque qui a conduit au néant l'ensemble de ses représentants (Angleterre, Ecosse, Pays de Galles et Irlande du Nord éliminés). Ceux qui se sont faufilés (pour la plupart à grand peine) à travers les mailles du filet semblent fourbus. Les éliminatoires de la zone Europe, qui ont témoigné d'un important nivellement des valeurs, n'ont toutefois laissé que peu d'espaces à la fraîcheur et au génie. Alors la troupe s'avance à tâtons, hésitante et rigide, appuyée par une ligne de jeunes recrues ambitieuses (Grèce, Russie, Norvège, Suisse) mais sans aucune expérience des rudes campagnes, celles qui se gagnent dans la douleur et qui vous permettent d'intégrer le cercle très fermé des grandes nations de football. Elle monte en ligne, vers un avenir incertain, à peine rassurée par la force tranquille de ses deux généraux: l'Allemagne et l'Italie.

Las Vegas, 19 décembre, midi. La mèche en bataille, le sourire espiègle, Bora Milutinovic se cale dans un fauteuil du *Convention Center*. Après avoir conduit le Mexique en quarts de finale en 1986 et le Costa Rica en huitièmes de finale en 1990, le sélectionneur serbe des Etats-Unis est prêt pour une nouvelle aventure. Il lâche, malin: «Les Américains ne comprennent peut-être pas grand chose au *soccer*, mais il y a une chose qu'ils comprennent très bien: gagner! Alors, il faut bien que je la gagne, cette Coupe du monde». On le croirait presque, le renard... Depuis mars 1991, Bora a bossé dur. Il a multiplié les matches, sous toutes les latitudes, analysé minutieusement triomphes et revers, disséqué le jeu de chacun des joueurs qu'il a lancés. Et puis, il a en a regroupé une vingtaine, pour un méga-stage en Californie. Ils s'appellent Chung, Lalas, Balboa, Michallik, Caligiuri ou Wegerle... Leurs ancêtres sont un jour venus de Chine, de Grèce, d'Argentine, de Pologne, d'Italie ou d'Afrique du Sud. Unis sous la bannière étoilée des Etats-Unis d'Amérique, ces *Boys* portent un message universel: celui du football. Ils sont venus au monde bercés par sa douce musique et voilà qu'aujourd'hui, le monde vient à eux. Frémissants d'émotion, tremblants d'excitation, ils lui ouvrent grand les bras. Que la fête commence! ●

Le Saoudien Saeed Owairan (10) prend le dessus sur l'Irakien Shihalb, tandis que le Sud-Coréen Chung Jong Son (3) déborde le Japonais Kazu Miura (ci-dessous): en route pour la World Cup 94!

UN MOYEN ORIENT

L'Arabie Saoudite et la Corée du Sud (in extremis!) joueront la phase finale de la World Cup 94. Et y représenteront le continent asiatique qui, à l'occasion de son tournoi final, a prouvé qu'il restait bien le plus médiocre de tous.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX AU QATAR, THIERRY HUBAC ET ÉRIC RENARD.

WorldCup USA94

ARABIE SAOUDITE ET COREE DU SUD

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Asie - Tournoi final
Du 15 au 28 octobre 1993 à Doha (Qatar)

Tout en haut de la tribune de presse du Qatar Club Stadium, un journaliste se met à gesticuler. Ses yeux en amande écarquillés et incrédules, il agite frénétiquement les bras, montre son talkie-walkie, vocifère de sèches onomatopées. Electrisé par l'excitation suprême d'être le premier à savoir que l'Irak, à quelques kilomètres de là, vient d'égaliser à l'ultime seconde contre le Japon, qualifiant ainsi la Corée du Sud pour sa troisième Coupe du monde consécutive. Sur la pelouse, les joueurs sont pétrifiés. D'abord la stupeur. Puis le bonheur, formidable, souverain. Ils venaient de faire leur boulot, comme on le leur avait demandé, battant leurs «ennemis» du Nord sans trop se faire d'illusions. Puisque le Japon menait, c'était fini... Alors, ils regagnaient les vestiaires, résignés, l'esprit embrumé de regrets. Et maintenant, ils bondissent comme des cabris, sans pudeur ni retenue, s'embrassent à pleine bouche. Un véritable miracle, jailli d'une nuit sans étoiles.

Plus loin, dans l'écrin du Khalifa Stadium baigné de lumière, les Saoudiens déchaînés mettent un point final à la chronique d'un triomphe annoncé. Vainqueurs de l'Iran, ils viennent d'arracher la première qualification de leur histoire. C'est la fête. Ivres de joie, des milliers de fans en djellaba, venus en voisins, brandissent des portraits du Roi Fahd, le Serviteur des Deux Saintes Mosquées, tandis que leurs idoles entament une folle sarabande, les bras levés ou les yeux rivés vers le ciel, pleins d'une éternelle reconnaissance. Allah est grand, parfois...

Jusqu'au tout dernier instant d'un tournoi au final dramatique, mais d'un niveau médiocre, le suspense est resté entier. A l'aube de leur dernière rencontre, cinq des six équipes en lice pouvaient encore, mathématiquement, y croire (seule la Corée du Nord était irrémédiablement éliminée) avec plus ou moins de conviction. Par le jeu d'un savant calcul de probabilités ou par la volonté d'un spectaculaire coup du sort, d'un destin capricieux. Entre les larmes des uns et la liesse des autres, suspendue au fil ténu qui court entre doutes et certitudes, l'Asie du football a rendu son verdict: la Corée du Sud et l'Arabie Saoudite participeront à la phase finale

→

ZONE ASIE

TOURNOI FINAL

Corée du Nord-Irak	3-2
Arabie Saoudite-Japon	0-0
Corée du Sud-Iran	3-0
Iran-Japon	2-1
Arabie Saoudite-Corée du Nord	2-1
Corée du Sud-Irak	2-2
Japon-Corée du Nord	3-0
Iran-Irak	1-2
Corée du Sud-Arabie Saoudite	1-1
Irak-Arabie Saoudite	1-1
Japon-Corée du Sud	1-0
Iran-Corée du Nord	2-1
Corée du Sud-Corée du Nord	3-0
Arabie Saoudite-Iran	4-3
Irak-Japon	2-2

Classement final:

1. ARABIE SAOUDITE: 7 points (8-6); **2. COREE DU SUD:** 6 pts (9-4); **3. Japon:** 6 pts (7-4); **4. Irak:** 5 pts (9-9); **5. Iran:** 4 pts (8-11); **6. Corée du Nord:** 2 pts (5-12).

ARABIE SAOUDITE ET COREE DU SUD

de la World Cup 94 (voir les résultats complets dans *Onze Mondial* n° 58 H). Représentants d'un gigantesque continent où se mêlent tous les accents de l'Orient, «Extrême» ou «Moyen». Extrêmement moyens.

Son visage ne trahit plus la moindre émotion. Comme si la tiède nuit de Doha était venue effacer toute trace de bonheur. Coulé dans son blazer impeccable, Kim Ho revient, impassible, sur la folle soirée de la veille. «Cette qualification est inespérée! Lorsque j'ai appris la nouvelle, je suis resté ébahi et je n'ai plus pu parler pendant de longues minutes. Puis j'ai réalisé que c'était le plus beau jour de ma vie. Nous sommes en Coupe du monde, c'est merveilleux. Mais c'est maintenant que le plus dur va commencer». Lucide, le sélectionneur sud-coréen. Lorsqu'il a été nommé à ce poste, en septembre dernier, il a hérité d'un groupe désuni et démotivé. Qui s'était endormi depuis belle lurette sur les lauriers d'une suprématie que nul, en Asie, ne s'avérait capable de contester. Face à la montée en puissance des Japonais et des Saoudiens, notamment, il a fallu réagir, responsabiliser. Sévir. La débâcle de la Coupe d'Asie des Nations, en fin d'année, a servi de détonateur. Mobilisation générale. Kim Ho bâtit un nouveau groupe autour de ses quatre titulaires de base, tous «vétérans» du Mondiale italien: le gardien Choi In Young (l'un des meilleurs du continent), les défenseurs Hong Myung Bo et Gu Sang Bum et la grande vedette du pays, le milieu de terrain Kim Joo Sung, successeur du légendaire Cha Bum Kun et déjà présent lors du Mundial mexicain, en 1986. Le sélectionneur conserve également les attaquants Hwang Sun Hong et Seo Jung Won, dans les 22 au Mondiale et désormais titulaires, puis greffe autour de cette colonne quelques tissus régénérateurs.

Le clone a de l'allure: il est bien balancé, homogène, presque vivant. Mais il craque aux coutures: finition bâclée, mental fragile. Lors du tour final de la zone Asie, la nouvelle sélection de Corée du Sud a étalé ses lacunes au grand jour: immaturité flagrante, manque de fraîcheur et d'enthousiasme, concentration approximative, défaillances navrantes dans le dernier geste. Venue pour se rôder, elle s'en est retournée qualifiée, toute heureuse de l'aubaine mais consciente du chemin qui lui reste à parcourir. Kim Ho: «Nous allons travailler en conséquence, essayer de combattre, en premier lieu, notre timidité offensive. J'ai un bon groupe, jeune et ambitieux, que je vais essayer de tenir à l'écart d'une pression exagérée. Aux Etats-Unis, notre objectif sera de passer le premier tour.»

L'Arabie Saoudite en Coupe du monde, pour la première fois de son histoire: ça vaut bien quelques scènes de joie, sur le terrain comme dans les tribunes.

Fils du Roi Fahd d'Arabie Saoudite, Ministre de la Jeunesse et des Sports et Président de la Fédération saoudienne de football, Son Altesse Royale, le Prince Fayçal Bin Fahd bin Adbulaziz, a la main mise sur le sport dans le Royaume. Et il entend bien le montrer. Ainsi à Doha, au soir du match contre l'Irak, la nouvelle tombe: le sélectionneur brésilien Candido est viré, pour «performances insuffisantes». A moins que ce ne soit en raison de la poignée de main échangée avec son homologue irakien, Baba (la guerre du Golfe et ses relents...). Ou que le *Carioca*, lassé par la continuelle ingérence politico-tactico-démagogique du Prince dans la vie de son groupe, n'ait décidé lui-même de plier bagage.

Place donc à Mohamed Al Khrasi, visage fermé sous sa *ghutra* blanche. Sorti d'un quelconque placard et placé là le temps d'un match, en attendant que le Prince lui trouve un successeur de prestige (Telé Santana?). Car c'est cette notion délétère qui régit principalement le sport saoudien. Désireuse de soigner son image de marque à l'étranger, l'Arabie Saoudite, à grands coups de pétro-dollars, a développé une politique sportive grandiose, qui ne parvient pas, cependant, à masquer la rigueur et les excès d'un régime basé sur la stricte observation du Coran et de la Sunna du Prophète. Toujours est-il que les résultats ne se sont pas faits attendre: championne du monde Cadets en 1989, championne d'Asie en 1984 et 1988 (finaliste en 1992), l'Arabie Saoudite s'est solidement installée parmi les plus grandes puissances footballistiques de la région. Les responsables, qui ont en outre doté le pays d'un stade somptueux (qui

A 27 ans seul
Kim Joo Sung
phase finale d
autre «ancien
Gu Sang Bum
Mehalel (ci-de
le Japon (à dr

A 27 ans seulement, la star sud-coréenne Kim Joo Sung (16) disputera sa troisième phase finale de Coupe du monde, avec un autre «ancien», déjà présent en 1990, Gu Sang Bum (17) et le Saoudien Fahad Mehalel (ci-dessous, n° 11). L'Irak et le Japon (à droite), eux, sont éliminés.

accueillit le Mondial Juniors en 1989 et la Coupe Intercontinentale des Nations trois ans plus tard) et instauré un championnat professionnel, ont fait de la qualification à la World Cup 94 une priorité. Et installé sur les épaules des joueurs une terrible pression.

Préparation soignée, conditionnement poussé et savamment entretenu, rien n'a été laissé au hasard, pas même l'environnement des rencontres: à l'occasion du tournoi final disputé au Qatar, pays voisin, les dirigeants saoudiens ont mis plusieurs mini-bus à la disposition des supporters chargés de se rendre à Doha pour soutenir leur équipe nationale. En jouant pratiquement «à domicile», en bénéficiant d'une dose appréciable de chance mais aussi en misant sur les qualités individuelles de quelques éléments de valeur, comme le milieu de terrain Abuwallid, l'Arabie Saoudite, invaincue, est parvenue à décrocher une qualification qu'elle avait jusqu'à présent toujours manquée d'un souffle. Et le légendaire Majed Abdallah (34 ans), pompeusement surnommé le «Platini du Moyen-Orient» ne pouvait rêver de plus belle apothéose. Blessé dès la première rencontre du tournoi final, il espère être revenu au meilleur de sa forme l'été prochain: «Le temps est venu pour nous de recueillir les fruits du travail accompli. Nous sommes désormais plus sûrs, plus confiants. Nous avons une meilleure approche tactique, une plus grande maîtrise. Je suis confiant». Et Ahmed Madani, le défenseur international d'Al Ittihad (qui émarge à 30 000 francs par mois, sans parler des «avantages en nature»), de poursuivre: «Allah nous a donné la force de nous qualifier. Puisse-t-Il nous donner la force d'aller encore plus loin». ●

L'IRAK GRONDE, LE JAPON PLEURE

Terre d'accueil choisie pour le tournoi final de la zone Asie: le Qatar. Une langue de désert et de rocaille accablée de soleil qui s'avance timidement dans le Golfe Persique. Préférée à Hong-Kong ou à la Malaisie par la grâce de solides arguments financiers (les pétro-dollars peuvent tout s'offrir -et même plus!), d'une infrastructure irréprochable (sept stades très fonctionnels dans la seule capitale, Doha) et d'une garantie totale de sécurité. Cette épreuve était en effet classée «à hauts risques», la cohabitation entre l'Irak, l'Iran et l'Arabie Saoudite, notamment, pouvant s'avérer difficile au lendemain du conflit Iran-Irak et de la guerre du Golfe. Tout s'est finalement bien passé, les observateurs s'en retournant même avec deux images fortes et symboliques: celle des joueurs irakiens et iraniens se donnant l'accolade au terme du match qui les avait opposés et celle de ce joueur saoudien soulageant son adversaire irakien tétanisé par une crampe. L'Irak, pourtant, a été au centre de toutes les tourmentes. Par la volonté du tout-puissant Ouday Hussein, fils de Saddam et grand patron du sport national, le sélectionneur Adnane Derjal a été débarqué dès la fin de la première rencontre perdue face à la Corée du Nord (2-3 après avoir mené 2-0) et remplacé par Emmanuel Baba, un Chrétien originaire d'Assyrie, qui avait déjà conduit la sélection aux J.O. (80, 84 et 88) et en phase finale du Mundial 86. Très remontés au lendemain du match contre l'Iran (2-1), où ils s'estimèrent fortement lésés par l'arbitrage sévère du Roumain Craciunescu (d'ailleurs renvoyé illico dans ses foyers par la FIFA), les Irakiens ont vigoureusement dénoncé un «complot» monté contre eux «par la FIFA, sous l'influence des Etats-Unis». Incontestablement soulagés par l'élimination de l'Irak, quelques membres éminents de la plus haute instance footballistique ont été tout aussi navrés de la mésaventure du Japon, champion d'Asie en titre, favori pour l'organisation du Mondial 2002 et source économique de poids pour le football d'un continent qui manque singulièrement de moyens et de commanditaires. Par la faute d'une incroyable naïveté et d'un but fatal concédé à cinq secondes de la fin du dernier match contre l'Irak, les Japonais sont passés à la trappe, plongeant dans la détresse quelque 75 millions de téléspectateurs qui assistaient en direct -et en pleine nuit- à la retransmission de la partie. Le Japon, qui vient de monter un championnat professionnel prestigieux à grands coups de pub et de yens (la «J-League» connaît un énorme succès populaire), ne s'attendait pas à voir sa marche triomphale enrayée par pareille anomalie.

LES 24 QUALIFIES

COUPS DE CHAPEAU

***L**es six têtes de série pour le tirage au sort de la phase finale de la World Cup, qui sera effectué le 19 décembre à Las Vegas, seront les Etats-Unis, l'Argentine, l'Italie, le Brésil, l'Allemagne et la Belgique. Elles ont été désignées par la FIFA selon des critères sportifs, en vertu des résultats obtenus lors des trois dernières phases finales de Coupe du monde. Chacune de ces compétitions a été dotée d'un coefficient: 1 pour 1982, 2 pour 1986 et 3 pour 1990. Le total de points de chaque équipe qualifiée est déterminé par son classement dans chaque phase finale (de la 1ère à la 24e place) multiplié par le coefficient. L'absence d'une équipe à une, deux ou trois des dernières phases finales lui vaut l'application de 25 points d'office par compétition manquée. A partir de ces critères, voici la composition probable des quatre «chapeaux» de six équipes pour le tirage au sort de Las Vegas (qui devra au préalable être examinée par la Commission d'organisation de la World Cup 1994 et entérinée par le comité exécutif de la FIFA):*

-CHAPEAU 1 (têtes de série): Etats-Unis (1), Argentine (2e, 19 pts), Italie (3e, 34 pts), Brésil (4e, 42 pts), Allemagne (5), Belgique (6e, 51 pts).

-CHAPEAU 2: Espagne (56 pts), Russie (ex-URSS, 56 pts), Cameroun (88 pts), Eire (99 pts), Roumanie (111 pts), Mexique (112 pts).

-CHAPEAU 3: Colombie (117 pts), Pays-Bas (120 pts), Maroc (122 pts), Bulgarie (130 pts), Corée du Sud (131 pts), Suède (141 pts).

-CHAPEAU 4: Arabie Saoudite, Bolivie, Grèce, Nigeria, Norvège, Suisse (tous 150 pts).

ETATS-UNIS

Superficie: 9 529 063 km2
Nombre d'habitants: 252 800 000
Capitale: Washington

Fédération: United States Soccer Federation
Fondée en 1913, **affiliée à la FIFA en** 1913
Licenciés: 3 189 100 - **Clubs:** 5 375
Passé en Coupe du monde: 4 participations, 10 matches joués, 3 victoires, 7 défaites, 14 buts pour, 29 buts contre.
Meilleure performance: 1/2 finaliste en 1930 (battus par l'Argentine, 1-6).

Qualifications pour la World Cup 1994: qualifiés d'office (pays organisateur)

Le sélectionneur: Velibor Milutinovic (Serbie).

Le groupe: Friedel, Meola (G)-Agoos, Balboa, Caligiuri, Clavijo, Dooley, Doyle, Lalas (D)-Chung, Harkes, Henderson, Jones, Moore, Perez, Ramos (M)-Harbor, Klopas, Vermes, Wegerle, Murray, Wvnalda (A).

ALLEMAGNE

Superficie: 357 000 km2
Nombre d'habitants: 79 500 000
Capitale: Berlin

Fédération: Deutscher Fussball Bund
Fondée en 1900, **affiliée à la FIFA en** 1904
Licenciés: 5 305 700 - **Clubs:** 27 049
Passé en Coupe du monde: 12 participations, 68 matches joués, 39 victoires, 15 nuls, 14 défaites, 145 buts pour, 90 buts contre.
Meilleure performance: Vainqueur en 1954, 1974 et 1990

Qualifications pour la World Cup 1994: qualifiée d'office (tenant du titre)

Le sélectionneur: Hans-Hubert Vogts (Allemagne)

Le groupe: Illgner, Köpke (G)-Buchwald, Helmer, Köhler, Matthäus (D)-Brehme, Effenberg, Gaudino, Möller, Bein, Zorc, Schulz, Hässler, Sammer (M)-Doll, Ziege, Riedle, Klinsmann, Hobsch, Kirsten, Thom (A).

EIRE

Superficie: 68 891 km2
Nombre d'habitants: 3 540 000
Capitale: Dublin

Fédération: Football Association of Ireland
Fondée en 1921, **affiliée à la FIFA en** 1923
Licenciés: 80 500 - **Clubs:** 2 367
Passé en Coupe du monde: 1 participation, 5 matches joués, aucune victoire, 4 matches nuls, 1 défaite, 2 buts pour, 3 buts contre.
Meilleure performance: quart de finaliste en 1990 (battue par l'Italie, 0-1).

Qualifications pour la World Cup 1994:
Eire-Albanie 2-0 et 2-1
Eire-Lettonie 4-0 et 2-0
Eire-Irlande du Nord 3-0 et 1-1
Eire-Danemark 1-1 et 0-0
Eire-Lituanie 2-0 et 1-0
Eire-Espagne 1-3 et 0-0

Le sélectionneur: Jack Charlton (Angleterre)

Le groupe: Bonner, Peyton (G)-Irwin, McGrath, Kernaghan, Phelan, Morris, McLoughlin, Moran (D)-Sheridan, Whelan, Sheedy, McGoldrick, Keane, Townsend, Houghton (M)- Staunton, Quinn, Aldridge, Cascarino (A).

BELGIQUE

CAMEROUN

Superficie: 475 000 km2
Nombre d'habitants: 11 400 000
Capitale: Yaoundé

Fédération: Fédération Camerounaise de Football
Fondée en 1960, **affiliée à la FIFA en** 1962
Licenciés: 9 300 - **Clubs:** 200
Passé en Coupe du monde: 2 participations, 8 matches joués, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 8 buts pour, 10 buts contre.
Meilleure performance: 1/4 de finaliste en 1990 (battu par l'Angleterre, 2-3 a.p.)

ARGENTINE

Superficie: 2 780 000 km2
Nombre d'habitants: 32 700 000
Capitale: Buenos Aires

Fédération: Asociacion del Futbol Argentino
Fondée en 1893, **affiliée à la FIFA en** 1912
Licenciés: 386 200 - **Clubs:** 3 035
Passé en Coupe du monde: 10 participations, 48 matches joués, 24 victoires, 10 nuls, 14 défaites, 82 buts pour, 59 buts contre.
Meilleure performance: vainqueur en 1978 et 1986.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Argentine-Pérou 1-0 et 2-1
Argentine-Paraguay 3-1 et 0-0
Argentine-Colombie 1-2 et 0-5
Barrage:
Argentine-Australie 1-1 et 1-0

Le sélectionneur: Alfio Basile (Argentine)

Le groupe: Goicochea, Islas (G)-Altamirano, McAllistair, F. Basualdo, Ruggeri, Craviotto, Borelli (D)- Redondo, Maradona, Franco, Simeone, Gorosito, Zapata, Rodriguez, J. Basualdo (M)- Medina Bello, Caniggia, Batistuta, Garcia, Acosta, Balbo (A).

ITALIE

Superficie: 301 230 km2
Nombre d'habitants: 57 300 000
Capitale: Rome

Fédération: Federazione Italiana Giuoco Calcio
Fondée en 1898, **affiliée à la FIFA en** 1905
Licenciés: 1 390 000 - **Clubs:** 19 966
Passé en Coupe du monde: 12 participations, 54 matches joués, 31 victoires, 12 matches nuls, 11 défaites, 89 buts pour, 54 buts contre.
Meilleure performance: vainqueur en 1934, 1938 et 1982.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Italie-Suisse 2-2 et 0-1
Italie-Malte 6-1 et 2-1
Italie-Estonie 2-0 et 3-0
Italie-Ecosse 3-1 et 0-0
Italie-Portugal 1-0 et 3-1

Le sélectionneur: Arrigo Sacchi (Italie)

Le groupe: Pagliuca, Marchegiani (G)-Baresi, Benarrivo, Costacurta, Lanna, Maldini, Panucci (D)- Albertini, D. Baggio, R. Baggio, Conte, Donadoni, Fuser, Stroppa (M)-Casiraghi, Fontolan, Mancini, Signori, Vialli, Melli, Simone (A).

BRESIL

Superficie: 8 512 000 km2
Nombre d'habitants: 153 300 000
Capitale: Brasilia

Fédération: Confederacao Brasileira de Futebol
Fondée en 1914, **affiliée à la FIFA en** 1923
Licenciés: 551 300 - **Clubs:** 12 987
Passé en Coupe du monde: 14 participations, 66 matches joués, 44 victoires, 11 nuls, 11 défaites, 148 buts pour, 65 buts contre.
Meilleure performance: vainqueur en 1958, 1962 et 1970.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Brésil-Equateur: 0-0 et 2-0
Brésil-Bolivie: 0-2 et 6-0
Brésil-Venezuela: 5-1 et 4-0
Brésil-Uruguay: 1-1 et 2-0

Le sélectionneur: Carlos Alberto Parreira (Brésil)

Le groupe: Taffarel, Zetti (G)-Cafu, Ricardo Gomes, Jorginho, Ricardo Rocha, Branco, Marcio Santos (D)- Dunga, Rai, Valdo, Luis Henrique, Evair, Boiadeiro, Palinha (M)-Bebeto, Romario, Mauro Silva, Valber, Muller, Zinho, Elivelton (A).

QUE

Superficie: 30 507 km2
Nombre d'habitants: 9 600 000
Capitale: Bruxelles

Fédération: Union Royale Belge des Sociétés de Football-Associations
Fondée en 1895, **affiliée à la FIFA en** 1904
Licenciés: 423 100 - **Clubs:** 2 112
Passé en Coupe du monde: 8 participations, 25 matches joués, 7 victoires, 4 matches nuls, 14 défaites, 33 buts pour, 49 buts contre.
Meilleure performance: quatrième en 1986 (battue par la France, 2-4 a. p.).

Qualifications pour la World Cup 1994:
Belgique-Chypre 1-0 et 3-0
Belgique-Roumanie 1-0 et 1-2
Belgique-Pays de Galles 2-0 et 0-2
Belgique-Rep. tchèque et slovaque 0-0 et 2-1
Belgique-Iles Féroé 3-0 et 3-0.

Le sélectionneur: Paul Van Himst (Belgique)

Le groupe: Preud'Homme, De Wilde (G)-Medved, De Wolf, Albert, Smidts (D)-Staelens, Scifo, Van Der Elst, Versavel, Degryse (M)-Oliveira, Boffin, Nilis, Czernyatinski (A).

ESPAGNE

Superficie: 504 748 km2
Nombre d'habitants: 38 400 000 habitants
Capitale: Madrid

Fédération: Real Federacion Espanola de Futbol
Fondée en 1913, **affiliée à la FIFA en** 1904
Licenciés: 343 600 - **Clubs:** 11 314
Passé en Coupe du monde: 8 participations, 32 matches joués, 13 victoires, 7 matches nuls, 12 défaites, 43 buts pour, 38 buts contre.
Meilleure performance: quatrième en 1950.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Espagne-Eire 0-0 et 3-1
Espagne-Lettonie 5-0 et 0-0
Espagne-Lituanie 5-0 et 2-0
Espagne-Irlande du Nord 3-1 et 0-0
Espagne-Danemark 1-0 et 0-1
Espagne-Albanie 3-0 et 5-1

Le sélectionneur: Javier Clemente (Espagne)

Le groupe: Zubizarreta, Canizares (G)-Ferrer, Camarasa, Alkorta, Giner, Nando, Lasa, Guerrero, (D)- Hierro, Goikoetxea, Nadal, Bakero, Amor, Caminero, Michel, Guardiola (M)-Luis Enrique, Salinas, Kiko, Manolo, Quique Estebarranz (A).

RUSSIE

Superficie: 17 075 000 km2
Nombre d'habitants: 150 000 000
Capitale: Moscou

Fédération: Russian Football Federation
Fondée en 1992, **affiliée à la FIFA en** 1992
Licenciés: 3 500 000 (estimation)
Passé en Coupe du monde: néant.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Russie-Islande: 1-0 et 1-1
Russie-Luxembourg: 2-0 et 4-0
Russie-Hongrie 3-0 et 3-1
Russie-Grèce: 1-1 et 0-1

Le sélectionneur: Pavel Sadyrin (Russie)

Le groupe: Kharin, Cherchesov (G)-Gorlukovich, Onopko, Kulkov, Ivanov, D. Kuznetsov, Minko (D)- Kanchelskis, Dobrovolski, Korneev, Mostovoi, Grichin, Karpin, Mashkarin (M)-Kolyvanov, Shalimov, Yuran, Kiriakov, Radchenko, Bechasthnik, Tischkov (A).

UN

Football
1962

tions, 8
aites, 8

liste en

Qualifications pour la World Cup 1994:
premier tour: Cameroun-Swaziland 5-0 et 0-0
Cameroun-Zaïre 2-1 et 0-0
second tour:
Cameroun-Guinée 3-1 et 1-0
Cameroun-Zimbabwe 0-1 et 3-1.

Le sélectionneur: Jean-Pierre Sadi (Cameroun)

Le groupe: Bell, Andem (G)-Agbo, Essa Pius, Ndé, Tataw, Yombi, Ndip Akem, Onana (D)-Foé, Loga, Makanaky, Mbouh, Pagal, Kana Biyik (M)- Dikoume Epee, Embé, Maboang Kessack, Mbarga, Omam Biyik, Tchami, Tapoko (A).

ROUMANIE

Superficie: 237 500 km2
Nombre d'habitants: 22 725 000
Capitale: Bucarest

Fédération: Federatia Romana de Fotbal
Fondée en 1908, **affiliée à la FIFA en** 1930
Licenciés: 188 000 - **Clubs:** 5 453
Passé en Coupe du monde: 5 participations, 12 matches joués, 3 victoires, 3 matches nuls, 6 défaites, 16 buts pour, 20 buts contre.
Meilleure performance: 8e de finaliste en 1990 (battue par l'Eire, 0-0 a.p., 4-5 t.a.b.).
Qualifications pour la World cup 1994:
Roumanie-Iles Féroé 7-0 et 4-0
Roumanie-Pays de Galles 5-1 et 2-1
Roumanie-Rep. tchèque et slovaque 1-1 et 2-5
Roumanie-Belgique 2-1 et 0-1
Roumanie-Chypre 2-1 et 4-1.

Le sélectionneur: Anghel Iordanescu (Roumanie)

Le groupe: Prunea, Lung (G)-Petrescu, Popescu, Belodedic, Sandoi, Panduru, Vladoiu, Prodan (D)- Munteanu, Sabau, Dumitrescu, Hagi, Mateut, Lupescu (M)-Craioveanu, Selymesy, Raducioiu, Timofte, Lacatus (A).

MEXIQUE

Superficie: 1 970 000 km2
Nombre d'habitants: 85 700 000
Capitale: Mexico City

Fédération: Federacion Mexicana de Futbol Asociacion
Fondée en 1927, **affiliée à la FIFA en** 1929
Licenciés: 1 402 000 - **Clubs:** 117
Passé en Coupe du monde: 9 participations, 29 matches joués, 6 victoires, 6 nuls, 17 défaites, 27 buts pour, 64 buts contre.
Meilleure performance: 1/4 de finaliste en 1986 (battu par la RFA, 0-0 a.p., 1-4 t.a.b.)

Qualifications pour la World Cup 1994:
Premier tour:
Mexique-Saint-Vincent et Grenadines 4-0 et 11-0
Mexique-Honduras 2-0 et 1-1
Mexique-Costa Rica 4-0 et 0-2
tour final:
Mexique-El Salvador 1-2 et 3-1
Mexique-Honduras 3-0 et 4-1
Mexique-Canada 4-0 et 2-1

Le sélectionneur: Miguel Mejia Baron (Mexique)

Le groupe: Campos, Navarro (G)-C. Suarez, J.D.D. Ramirez, Ambriz, Herrera, Turrubiates, Hernandez, Nava, Guttierez (D)-R. Ramirez, Patino, A. Garcia, Espana, Flores, Galindo, Munoz (M)-H. Sanchez, L. Garcia, Alves, Guzman (A).

COLOMBIE

Superficie: 1 140 000 km2
Nombre d'habitants: 33 600 000
Capitale: Bogotà
Fédération: Federacion Colombiana de Futbol
Fondée en 1924, **affiliée à la FIFA en** 1936
Licenciés: 209 500 - **Clubs:** 3 805
Passé en Coupe du monde: 2 participations, 7 matches joués, 1 victoire, 2 nuls, 4 défaites, 9 buts pour, 15 buts contre.
Meilleure performance: 1/8e de finaliste en 1990 (battue par le Cameroun, 1-2 a. p.)

Qualifications pour la World Cup 1994:
Colombie-Paraguay: 0-0 et 1-1
Colombie-Pérou: 1-0 et 4-0
Colombie-Argentine: 2-1 et 5-0

Le sélectionneur: Francisco Maturana (Colombie)

Le groupe: Cordoba, Mondragon (G)-Cortes, Mendoza, Herrera, Perea, Osorio, W. Perez (D)-Gaviria, Gomez, Garcia, Valderrama, Pacheco, Alvarez, Lozano, Rincon (M)-Maturana, Aristizabal, Valencia, Asprilla, R. Perez, Valenciano (A).

PAYS-BAS

Superficie: 41 548 km2
Nombre d'habitants: 14 530 000
Capitale: La Haye
Fédération: Koninklijke Nederlandsche Voetbalbond
Fondée en 1889, **affiliée à la FIFA en** 1904
Licenciés: 965 300 - **Clubs:** 7 079
Passé en Coupe du monde: 5 participations, 20 matches joués, 8 victoires, 6 matches nuls, 6 défaites, 35 buts pour, 23 buts contre.
Meilleure performance: finalistes en 1974 (battus par la R.F.A., 1-2) et 1978 (battus par l'Argentine, 1-3 a.p.)

Qualifications pour la World Cup 1994:
Pays-Bas-Pologne 2-2 et 3-1
Pays-Bas-Turquie 3-1 et 3-1
Pays-Bas-Saint-Marin 6-0 et 7-0
Pays-Bas-Norvège 0-0 et 1-2
Pays-Bas-Angleterre 2-0 et 2-2

Le sélectionneur: Dick Advocaat (Pays-Bas)

Le groupe: De Goey, Menzo (G)-De Wolf, van Gobbel, F. De Boer, R.Koeman, Blind (D)-Ri. Witschge, Jonk, E. Koeman, Rijkaard, Wouters, Gullit, Winter (M)-Bergkamp, Bosman, Overmars, R. De Boer, van Vossen, van Basten, Blinker, Roy (A).

COREE DU SUD

Superficie: 99 000 km2
Nombre d'habitants: 43 200 000
Capitale: Seoul
Fédération: Korea Football Association
Fondée en 1928, **affiliée à la FIFA en** 1948
Licenciés: 11 400 - **Clubs:** 78
Passé en Coupe du monde: 3 participations, 8 matches joués, 1 nul, 7 défaites, 5 buts pour, 29 buts contre.
Meilleure performance: 1er tour.

Qualifications pour la World Cup 1994:
premier tour:
Corée du Sud-Bahrein 0-0 et 3-0
Corée du Sud-Hong Kong 3-0 et 4-1
Corée du Sud-Liban 1-0 et 2-0
Corée du Sud-Inde 3-0 et 7-0
tour final:
Corée du Sud-Iran 3-0
Corée du Sud-Irak 2-2
Corée du Sud-Arabie Saoudite 1-1
Corée du Sud-Japon 0-1
Corée du Sud-Corée du Nord 3-0

Le sélectionneur: Kim Ho (Corée du Sud)

Le groupe: Choi In Young, Lee Won Jae (G)-Kang Chul, Chung Jong Son, Kim Pan Keun, Park Jung Bae, Park Cheol, Hong Myung Bo (D)-Noh Jung Yoon, Shin Hong Gi, Choi Moon Sik, Ha Seok Ju, Kim Hyun Seok, Lee Tae Hong, Gu Sang Bum, Kim Joo Sung (M)-Seo Jung Won, Lee Gi Bum, Ko Jong Woon, Hwang Sun Hong, Kim Jeong Hyeok (A).

SUEDE

Superficie: 450 000 km2
Nombre d'habitants: 8 600 000
Capitale: Stockholm
Fédération: Svenska Fotbollförbundet
Fondée en 1904, **affiliée à la FIFA en** 1904
Licenciés: 188 100 - **Clubs:** 3 430
Passé en Coupe du monde: 8 participations, 31 matches joués, 11 victoires, 6 nuls, 14 défaites, 51 buts pour, 52 buts contre.
Meilleure performance: finaliste en 1958 (battue par le Brésil, 2-5).

Qualifications pour la World Cup 1994:
Suède-Finlande: 1-0 et 3-2
Suède-Bulgarie: 2-0 et 1-1
Suède-Israël: 3-1 et 5-0
Suède-France: 1-2 et 1-1
Suède-Autriche: 1-0 et 1-1

Le sélectionneur: Thomas Svensson (Suède)

Le groupe: Ravelli, L. Eriksson (G)-P. Andersson, Björklund, J. Eriksson, Erlingmark, Ljung, J. Nilsson, R. Nilsson (D)-Eklund, Gren, Kaamark, Limpar, Rehn, Schwarz, Thern (M)-Brolin, Dahlin, Ekström, Ingesson, Pettersson, Landberg (A).

ARABIE SAOUDITE

Superficie: 2 150 000 km2
Nombre d'habitants: 15 500 000
Capitale: Riyad
Fédération: Saudi Arabian Football Federation
Fondée en 1959, **affiliée à la FIFA en** 1959
Licenciés: 9 600 - **Clubs:** 154
Passé en Coupe du monde: néant.

Qualifications pour la World Cup 1994:
premier tour:
Arabie Saoudite-Macao 6-0 et 8-0
Arabie Saoudite-Malaisie 1-1 et 3-0
Arabie Saoudite-Koweit 0-0 et 2-0
tour final:
Arabie Saoudite-Japon 0-0
Arabie Saoudite-Corée du Nord 2-1
Arabie Saoudite-Corée du Sud 1-1
Arabie Saoudite-Irak 1-1
Arabie Saoudite-Iran 4-3

Le sélectionneur: Leo Beenhakker (Pays-Bas)
Le groupe: Al Deayea, Al Sadig (G)-Al Dsari, Al Khlawi, Al Roomi, Al Alwi, Al Jawad, Al Dawod, Al Karni (D)- Madani, Amin, Al Muainea, Al Muwallid, Al Mosa, Al Temawi, Saleh (M)-Mohammed, Owairan, Mehalel, Al Jaber, Al Abaas, Falatah (A).

NIGERIA

Superficie: 924 000 km2
Nombre d'habitants: 122 500 000
Capitale: Lagos
Fédération: Nigeria Football Association
Fondée en 1945, **affiliée à la FIFA en** 1959
Licenciés: 21 100 - **Clubs:** 521
Passé en Coupe du monde: néant.

Qualifications pour la World Cup 1994:
premier tour:
Nigeria-Afrique du Sud 4-0 et 0-0
Nigeria-Congo 1-0 et 2-0
second tour:
Nigeria-Côte d'Ivoire 1-2 et 4-1
Nigeria-Algérie 4-1 et 1-1

Le sélectionneur: Clemence Westerhof (Pays-Bas)

Le groupe: Wilfred, Alloy (G)-Keshi, Suley, Ukechukwu, Eguavon, Iroha, Nwanu, Isaac, Ugbade (D)-Finidi, Okocha, Amunike, Adepoju, Oliha (M)-Yekini, Amokachi, Ikpeba, Owubokiri, Ekoku, Siasia, Osundu (A).

NORVEGE

Superficie: 325 000 km2
Nombre d'habitants: 4 300 000
Capitale: Oslo
Fédération: Norges Fotballforbunt
Fondée en 1902, **affiliée à la FIFA en** 1908
Licenciés: 573 500 - **Clubs:** 1 857
Passé en Coupe du monde: 1 participation, 1 match joué, 1 défaite, 1 but pour, 2 buts contre.
Meilleure performance: 1er tour.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Norvège-Saint-Marin: 10-0 et 2-0
Norvège-Pays-Bas: 2-1 et 0-0
Norvège-Angleterre 1-1 et 2-0
Norvège-Turquie: 3-1 et 1-2
Norvège-Pologne: 1-0 et 3-0

Le sélectionneur: Egil Roger Olsen (Norvège)

Le groupe: Thorstvedt, Grodas (G)-Berg, Björnebye, Halle, Nilsen, T. Pedersen, Bratseth, Johnsen, Lydersen (D)-Flo, Jakobsen, Leonhardsen, J. O. Pedersen, Rekdal, Skogheim, Ingebritsen, Mykland (M)-Bohinen, Fjörtoft, Sörloth, Dahlum, (A).

MAROC

Superficie: 710 000 km2
Nombre d'habitants: 26 200 000
Capitale: Rabat
Fédération: Fédération Royale Marocaine de Football
Fondée en 1955, **affiliée à la FIFA en** 1956
Licenciés: 20 700 - **Clubs:** 394
Passé en Coupe du monde: 2 participations, 7 matches joués, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 5 buts pour, 8 buts contre.
Meilleure performance: 1/8e de finaliste en 1986 (battu par la RFA, 0-1)

Qualifications pour la World Cup 1994:
premier tour:
Maroc-Ethiopie 5-0 et 1-0
Maroc-Bénin 1-0 et 5-0
Maroc-Tunisie 1-1 et 0-0
second tour:
Maroc-Sénégal 1-0 et 3-1
Maroc-Zambie 1-2 et 1-0

Le sélectionneur: Abdellah Ajri Blinda (Maroc)

Le groupe: Azmi, El Brazi (G)-Abrami, Mesbahi, Naybet, El Hadrioui, Daoudi (D)-El Khalej, Hadji, Tahar, El Hadaoui (M)-Laghrissi, Chaouch, Nacer, Fertout, El Ghrissi, Khalif (A).

BULGARIE

Superficie: 110 912 km2
Nombre d'habitants: 8 950 000
Capitale: Sofia
Fédération: Bulgarski Futbolen Soius
Fondée en 1923, **affiliée à la FIFA en** 1924
Licenciés: 441 300 - **Clubs:** 4 328
Passé en Coupe du monde: 5 participations, 16 matches joués, aucune victoire, 6 matches nuls, 10 défaites, 11 buts pour, 35 buts contre.
Meilleure performance: 8ème de finaliste en 1986 (battue par le Mexique, 0-2).

Qualifications pour la World Cup 1994:
Bulgarie-France 2-0 et 2-1
Bulgarie-Finlande 2-0 et 3-0
Bulgarie-Israël 2-2 et 2-0
Bulgarie-Suède 1-1 et 0-2
Bulgarie-Autriche 4-1 et 1-3

Le sélectionneur: Dimitar Penev (Bulgarie)

Le groupe: Mikhailov, Popov (G)-Anguelov, Houbtchev, Ivanov, Kiriakov, Kremenliev, Markov, Rakov, Slavtchev, Tzvetanov (D)-Balakov, Borimirov, Donkov, Letchkov, Todorov, Yankov (M)-Alexandrov, Kostadinov, Penev, Sirakov, Stoitchkov (A).

BOLIVIE

Superficie: 1 100 000 km2
Nombre d'habitants: 7 500 000
Capitale: La Paz
Fédération: Federacion Boliviana de Futbol
Fondée en 1925, **affiliée à la FIFA en** 1926
Licenciés: 15 200 - **Clubs:** 305
Passé en Coupe du monde: 2 participations, 3 matches joués, 3 défaites, 0 but pour, 16 buts contre.
Meilleure performance: 1er tour.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Bolivie-Venezuela: 7-1 et 7-0
Bolivie-Brésil: 2-0 et 0-6
Bolivie-Uruguay: 3-1 et 1-2
Bolivie-Equateur: 1-0 et 1-1

Le sélectionneur: Xabier Axkargorta (Espagne)

Le groupe: Rojas, Trucco (G)-J. M. Pena, Sandy, Rimba, Quinteros, Soruco, Perez, Cristaldo, Noro (D)-Borja, Villaroel, Melgar, Etcheverry, Rios, I. Castillo, R. Castillo, Baldiviseo (M)-A. Pena, Moreno, Ramallo, Sanchez (A).

GRECE

Superficie: 132 000 km2
Nombre d'habitants: 10 100 000
Capitale: Athènes
Fédération: Elliniki Podosfairiki Omnospondia
Fondée en 1926, **affiliée à la FIFA en** 1927
Licenciés: 402 500 - **Clubs:** 3 678
Passé en Coupe du monde: néant.

Qualifications pour la World Cup 1994:
Grèce-Islande 1-0 et 1-0
Grèce-Hongrie: 0-0 et 1-0
Grèce-Luxembourg: 2-0 et 3-1
Grèce-Russie: 1-1 et 1-0

Le sélectionneur: Alketas Panagulias (Grèce)

Le groupe: Minou, Haniotakis (G)-Apostolakis, Kalitzakis, Karataidis, Kolitsidakis, Manolas (D)-Antoniou, Karapialis, Maragos, Mitropoulos, Noblias (M)-Tsalouhidis, Tsiantakis, Frantzeskos, Dimitriadis, Borbokis, Mahlas, Saravakos (A).

SUISSE

Superficie: 41 288 km2, 6 456 000 habitants
Capitale: Berne
Fédération: Schweizerischer Fussballverband
Fondée en 1895, **affiliée à la FIFA en** 1904
Licenciés: 182 500 - **Clubs:** 1 474
Passé en Coupe du monde: 6 participations, 18 matches joués, 5 victoires, 2 matches nuls, 11 défaites, 28 buts pour, 44 buts contre.
Meilleure performance: quart de finaliste en 1934 (battue par la Tchécoslovaquie 2-3), en 1938 (battue par la Hongrie 0-2) et en 1954 (battue par l'Autriche 5-7).

Qualifications pour la World Cup 1994:
Suisse-Ecosse 3-1 et 1-1
Suisse-Malte 3-0 et 2-0
Suisse-Portugal 1-1 et 0-1
Suisse-Italie 1-0 et 2-2
Suisse-Estonie 4-0 et 6-0

Le sélectionneur: Roy Hodgson (Angleterre)

Le groupe: Pascolo, Lehmann (G)-Egli, Geiger, Herr, Hottiger, Quentin, Rothenbühler, Rueda (D)-Bickel, Bregy, Ohrel, Piffaretti, Sforza, A. Sutter, B. Sutter, Sylvestre (M)-Bonvin, Chapuisat, Knup, Turkyilmaz, Grassi (A).

ZONE EUROPE

Groupe 1

Le 10 novembre à Lisbonne:
PORTUGAL – ESTONIE **3-0**
(Futre 2e, Oceano 38e s.p. et Rui Aguas 86e)

Le 17 novembre à Milan:
ITALIE – PORTUGAL **1-0**
(D. Baggio 83e)

Le 17 novembre à Zurich:
SUISSE – ESTONIE **4-0**
(Knup 31e, Bregy 35e, Ohrel 45e et Chapuisat 62e)

Le 17 novembre à La Valette:
MALTE – ECOSSE **0-2**
(McKinlay 15e et Hendry 74e)

Classement:

1. ITALIE: 16 pts (22-7); **2. SUISSE:** 15 pts (23-6); **3. Portugal:** 14 pts (18-5); **4. Ecosse:** 11 pts (14-13); **5. Malte:** 3 pts (3-23); **6. Estonie:** 1 pt (1-27).

Groupe 2

Le 10 novembre à Istanbul:
TURQUIE – NORVEGE **2-1**
(Ertugrul 5e et 26e pour la Turquie; Bohinen 49e pour la Norvège)

Le 17 novembre à Poznan:
POLOGNE – PAYS-BAS **1-3**
(Lesniak 13e pour la Pologne; Bergkamp 10e et 56e et R. De Boer 88e pour les Pays-Bas)

Le 17 novembre à Bologne:
SAINT-MARIN – ANGLETERRE **1-7**
(Gualtieri 1re pour Saint-Marin; Ince 21e et 63e, Wright 34e, 46e, 78e et 90e et Ferdinand 38e pour l'Angleterre)

Classement:

1. NORVEGE: 16 pts (25-5); **2. PAYS-BAS:** 15 pts (29-9); **3. Angleterre:** 13 pts (26-9); **4. Pologne:** 8 pts (10-15); **5. Turquie:** 7 pts (11-19); **6. Saint-Marin:** 1 pt (2-46).

Groupe 3

Le 17 novembre à Séville:
ESPAGNE – DANEMARK **1-0**
(Hierro 63e)

Le 17 novembre à Belfast:
IRLANDE DU NORD – EIRE **1-1**
(Quinn 74e pour l'Irlande du Nord; McLoughlin 77e pour l'Eire)

Classement:

1. ESPAGNE: 19 pts (27-4); **2. EIRE:** 18 pts (19-6); **3. Danemark:** 18 pts (15-2); **4. Irlande du Nord:** 13 pts (14-13); **5. Lituanie:** 7 pts (8-21); **6. Lettonie:** 5 pts (4-21); **7. Albanie:** 4 pts (6-26).

Groupe 4

Le 17 novembre à Cardiff:
PAYS DE GALLES – ROUMANIE **1-2**
(Saunders 60e pour le Pays de Galles; Hagi 33e et Raducioiu 83e pour la Roumanie)

Le 17 novembre à Bruxelles:
BELGIQUE – REP. TCHEQUE ET SLOVAQUE 0-0

Classement:

1. ROUMANIE: 15 pts (29-12); **2. BELGIQUE:** 15 pts (16-5); **3. Rep. tchèque et slovaque:** 13 pts (21-9); **4. Pays de Galles:** 12 pts (19-12); **5. Chypre:** 5 pts (8-18); **6. Iles Féroé:** 0 pt (1-38).

Groupe 5

Le 17 novembre à Athènes:
GRECE – RUSSIE **1-0**
(Mahlas 68e)

Classement:

1. GRECE: 14 pts (10-2); **2. RUSSIE:** 12 pts (15-4); **3. Islande:** 8 pts (7-6); **4. Hongrie:** 5 pts (6-11); **5. Luxembourg:** 1 pt (2-17).

Groupe 6

Le 10 novembre à Vienne:
AUTRICHE – SUEDE **1-1**
(Herzog 69e pour l'Autriche; Mild 68e pour la Suède)

Le 10 novembre à Tel-Aviv:
ISRAEL – FINLANDE **1-3**
(R. Harazi 90e pour Israël; Hyrylainen 53e, Paavola 72e et Hjelm 84e pour la Finlande)

Le 17 novembre à Paris:
FRANCE – BULGARIE **1-2**
(Cantona 32e pour la France; Kostadinov 37e et 90e pour la Bulgarie)

Classement:

1. SUEDE: 15 pts (19-8); **2. BULGARIE:** 14 pts (19-10); **3. France:** 13 pts (17-10); **4. Autriche:** 8 pts (15-16); **5. Finlande:** 5 pts (9-18); **6. Israël:** 5 pts (10-27).

BARRAGE AMSUD-OCEANIE

Le 17 novembre à Buenos Aires:
ARGENTINE – AUSTRALIE **1-0**
(Batistuta 59e)

UNE SECONDE D'INATTENTION

Tension, inquiétudes, espoirs, angoisses et désillusions, la rencontre du 17 novembre a résumé en une heure et demie quatorze mois d'éliminatoires. A l'arrivée, la France a échoué. A une seconde de la fin du temps réglementaire. Un terrible coup de bambou.

FRANCE - BULGARIE

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Europe - Groupe 6
Mercredi 17 novembre 1993
Parc des Princes (Paris)
FRANCE: 1 - BULGARIE: 2

Il reste une poignée de secondes quand Emil Kostadinov échappe à Roche et Blanc pour marquer le but de la qualification des Bulgares. Incroyable scénario.

FRANCE - BULGARIE

FEUILLE DE MATCH

FRANCE **1**
BULGARIE **2**
(mi-temps: 1-1)
Mercredi 17 novembre 1993.
World Cup 94 – Eliminatoires.
Zone Europe – Groupe 6.
Stade: Parc des Princes (Paris)
Spectateurs: 48 402
Arbitre: M. Mottram (Ecosse)
Buts: Cantona (32e) pour la France; Kostadinov (37e et 90e) pour la Bulgarie
Avertissements: Roche (45e) à la France; Penev (52e) à la Bulgarie.
FRANCE: Lama – Desailly, Roche, Blanc, Petit – Le Guen, Deschamps, Sauzée (Guérin, 81e), Pedros – Papin (Ginola, 69e), Cantona. **Entr.:** Gérard Houllier.
BULGARIE: Mihaylov – Kremenliev, Ivanov, Houbtchev, Tzvetanov (Borimirov, 82e) – Iankov, Letshkov (Alexandrov, 82e), Balakov – Kostadinov, L. Penev, Stoïtchkov. **Entr.:** Dimitar Penev.

Eric Cantona marque le premier but. Mais c'est Kremenliev qui jubile (à gauche).

La prophétie de Stoïtchkov s'est avérée lumineuse. Le mois dernier, l'attaquant du Barça nous confiait qu'il rêvait souvent d'une victoire bulgare 2-1 en terre française. Sans doute n'avait-il pas envisagé un tel suspense et, pour les Bleus, un tel scénario catastrophe.

Quarante-quatre minutes et cinquante-neuf secondes s'étaient écoulées en seconde mi-temps quand Emil Kostadinov, qu'on annonçait en petite forme à Porto, trompait Lama pour la seconde fois de la partie. Il ne restait pourtant qu'une seconde à résister. Une seconde! A priori une formalité, surtout lorsqu'on tient la qualification, qu'un nul suffit, et qu'on bénéficie d'un dernier coup franc à vingt secondes du coup de sifflet final, à proximité de la surface de réparation adverse. En pareille circonstance, des basketteurs avisés menant d'un point conservent la balle, la font circuler, hors de portée des mains contraires, avant de tenter l'ultime panier à l'ultime seconde. Manque d'expérience, impardonnable à ce niveau et à cet instant du match, Ginola et Guérin ont tergiversé. Au lieu de confier le ballon à son milieu de terrain en vue d'une «passe à dix» susceptible de s'achever au dernier top du chronomètre, Ginola balançait un centre aveugle à destination d'un Cantona absolument seul dans les seize mètres. Contre-attaque, ouverture de Penev, réussite maximale, la sanction fut immédiate.

Deschamps pleura de longues minutes, Ivanov, agenouillé sur la pelouse, aussi. Pour des motifs différents. «C'est terrible, terrible, terrible», psalmodiait Le Guen. Terrible, mais trop tard. La France n'ira pas aux Etats-Unis, où elle n'avait donc pas sa place, comme elle avait manqué le rendez-vous italien. Un an après avoir totalement raté l'épreuve suédoise. Cruelle déception pour des garçons comme Deschamps, Sauzée, Blanc ou Cantona, membres d'une génération qui ne connaîtra peut-être jamais la saveur d'un Mondial.

Du Vassil Levski Stadion de Sofia au Parc des Princes parisien, de l'indécis 9 septembre 1992 à l'indicible 17 novembre 1993, 434 jours ont défilé: 434 jours de suspense, de tension, d'inquiétudes, d'espoirs, d'angoisses et de désillusions, résumés à merveille par ces quatre-vingt-dix ultimes minutes. Quatorze mois de travail remis en jeu sur une hypothétique heure et demie. Une sale habitude. Suspense, quand, chose rare, Houllier communique la composition de son équipe à 19 h 30 et Penev la sienne à 20 h 15. Tension, en souvenir de la rencontre aller riche en cra-

Kostadinov, laissé seul par la défense française, marque le but d'égalisation. Un but superbe! La France n'aura mené au score que cinq petites minutes

Le du
Papin
Houbt
a tour
à l'av
du dé
bulga
Le ca
frança
occup
le jeu
hors

Le duel Papin-Houbtchev a tourné à l'avantage du défenseur bulgare. Le capitaine français, trop occupé à durcir le jeu, était hors du coup...

chats, insultes et provocations en tous genres, et au vu de la campagne d'intoxication qui précéda le match retour. Inquiétudes, face à la prestation de Papin, le JPP qui sauva tant de fois la baraque. Grossier simulateur d'obstructions imaginaires –un exercice dans lequel Stoïtchkov se révèle bien plus doué–, piètre plongeur des surfaces, coupable de vraies fautes sur Ivanov, Balakov et Houbtchev, lent, peu inspiré et fréquemment hors-jeu. Un aveu de faiblesse. Espoirs, lorsque Cantona qui sait qu'il n'a pas le droit à l'erreur, met tout son cœur dans une frappe de mule et ouvre le score. Angoisse, sur ce corner «portugais» de Balakov brusquement dévié de la tête par Kostadinov qui jette un premier froid au milieu d'un public enfin présent mais toujours enroué et atone, sauf à réclamer Ginola, le rebelle aux états d'âme rétrospectivement justifiés. Désillusions enfin, devant la sentence. Lourde, sévère, normale.

Le 13 octobre 1993 devait conduire en Amérique. L'énorme bévue face à Israël a amené la fédération à annuler son projet d'aligner les Espoirs en lever de rideau des «A», pour ce qui aurait dû constituer la grande fête du football français. Bien plus dangereuse dans l'art de la contre-attaque, l'équipe de France, orpheline d'un vrai «numéro dix», a une fois de plus affiché une incapacité chronique à prendre le jeu à son compte, à construire à domicile, à imposer son label.

L'engagement physique et les qualités individuelles, incontestables, ne peuvent continuer à masquer une technique parfois fruste et un collectif déficient. Sans cesse en mouvement, Penev et Kostadinov ont donné le tournis à Roche et Petit, quand Papin et Cantona, par trop esseulés, ont manqué de «munitions» et de «rampes de lancement». Avec trois véritables offensifs, et même si Desailly maîtrisa parfaitement Stoïtchkov, la Bulgarie a joué pour la gagne. La France, elle, a hésité entre deux alternatives: ne pas prendre de but ou en marquer. Fallait-il évoluer avec trois attaquants comme devant Israël, ou quatre milieux? Inutile de critiquer l'option tactique de Gérard Houllier (les Bleus auraient tout aussi bien pu échouer avec un 4-3-3), il n'a jamais ignoré le funeste verdict selon lequel un entraîneur qui perd a forcément tort.

Terrible coup de bambou, après l'Olympique de Marseille, l'équipe de France disparaît à son tour de la scène internationale. En attendant le 22 janvier prochain et le tirage au sort du Championnat d'Europe des Nations 1996 qui se tiendra en Angleterre, autre grand vaincu. La terre et le ballon ne s'arrêtent pas pour autant de tourner. Comme dit le philosophe Eric Cantona, «c'est la fin de la Coupe du monde, mais pas la fin du monde». ●

JEAN-MARC ESTOURNÈS

CELA SE MERITE

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

Deux matches à domicile. Au pire un point à prendre pour aller aux Amériques. Un objectif que l'équipe de France n'a pas réussi à atteindre. Elle regardera donc la Coupe du monde à la télévision. Tout cela n'a rien que de très normal. Et qui peut avoir des regrets? Pas le sélectionneur qui demandait une prolongation de contrat en pleine période de préparation, faisant me semble-t-il passer un intérêt personnel avant l'intérêt majeur. Pas le joueur qui annonçait sa retraite après la World Cup. Pas cet autre joueur qui profitait du stage précédant le match contre la Bulgarie pour revendiquer une place de titulaire. Pas, de toutes façons, les Bleus en général battus par des Israéliens, qui ont fait jeu égal au Parc, puis par des Bulgares, meilleurs footballeurs.

Beaucoup pensent que cette élimination est catastrophique. Pour les supporters, hagards, désemparés, tristes, cela n'est que trop vrai. Pour le football professionel français, elle est salutaire. Financièrement, elle va entraîner une déflation qui ramènera le niveau de vie de ce football vers des bases de plus en plus proches de la vérité. Moralement, elle permettra un retour vers l'humilité que trop de gens méconaisssent. Ce n'est pas notre double élimination des dernières Coupes du monde ou notre exhibition à l'Euro en Suède qui nous autorisent à faire preuve de suffisance. Etre «Star», cela ne se commande pas. Cela se mérite.

LE FILM DU MATCH

16e: Pedros lance Deschamps sur le côté droit. Le centre aérien du Marseillais au second poteau trouve la tête de Cantona qui ne peut toutefois maîtriser le ballon.

19e: sur le premier corner de la partie. Pedros, depuis le coin droit, expédie un ballon flottant dont Mihaylov ne peut se saisir. Au moment où Cantona arme son tir aux dix mètres, Blanc lui enlève le ballon!

25e: coup-franc puissant de Sauzée, à trente mètres du but de Mihaylov. Le gardien bulgare repousse ce tir. Aucun attaquant français n'est dans les parages pour reprendre dans le but vide. Letshkov peut donc écarter le danger.

27e: Lama s'empare d'un long ballon aérien mais sort de sa surface, estime Monsieur Mottram. Coup-franc dans l'axe aux seize mètres. Stoïtchkov expédie la balle dans le mur français.

32e: Deschamps contre sévèrement Tzvetanov près de la ligne médiane. Il accélère le mouvement avant de centrer sur Papin qui, de la tête, remise au deuxième poteau sur Cantona. La défense bulgare est dans le vent. L'attaquant de «United» ne se pose pas de question et frappe puissamment du droit, ouvrant ainsi le score.

FRANCE: 1-BULGARIE: 0

37e: mauvaise relance de Blanc qui met Deschamps en difficulté. Le libéro français tacle en corner. Balakov, depuis le côté gauche, adresse un centre tendu au premier poteau pour une tête gagnante de Kostadinov. Pedros, trop petit, s'élève en vain. Lama reste cloué sur sa ligne.

FRANCE: 1-BULGARIE: 1

54e: Sauzée, décalé sur la gauche, feinte son tir pour éliminer son ultime défenseur. A l'entrée de la surface, il tente sa chance à ras de terre. Mihaylov, idéalement placé, capte ce ballon difficile.

60e: Pedros sert Le Guen, en position d'ailier gauche. Sur le long centre du Parisien, Papin écrase sa reprise de volée sur laquelle Mihaylov doit tout de même se coucher.

73e: Ginola, rentré sur le terrain depuis quatre minutes, sème la défense bulgare sur le côté gauche de la surface, avant d'adresser un tir dans le petit filet.

80e: contre français avec à la conclusion une remise de la tête de Ginola pour Sauzée dont le tir appuyé au ras du poteau est impeccablement bloqué par Mihaylov.

90e: les Français perdent le ballon. Contre ultra-rapide sur l'aile droite des joueurs bulgares. Kostadinov sème Roche, pénètre dans la surface, puis adresse un tir limpide qui vient se ficher dans la lucarne gauche de Lama, impuissant sur sa ligne. La France est éliminée de la Coupe du monde.

FRANCE: 1-BULGARIE: 2

TOP FOOT

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

Sept des dix premiers qui rétrogradent. Un qui disparaît purement et simplement. Un neuvième qui se maintient. Et le dernier qui réussit à progresser de cinq rangs. Ce quatrième TOP-FOOT constitue un véritable bilan-sanction sur trois journées assez décevantes. Les raisons sont simples, à défaut d'être agréables. Hormis Bordeaux et Montpellier, qui ont totalisé cinq points lors des 15e, 16e et 17e journées, les autres équipes ont marqué, sans parler des buts, un temps d'arrêt. Limité et compréhensible pour le Paris-SG, Monaco et Marseille. Plus inquiétant pour Auxerre et Cannes avec un seul point pour trois rencontres. Les leaders du TOP-FOOT ne sont pas épargnés, et il suffit de constater la perte de vitesse de douze joueurs pour mesurer l'étendue des dégâts.

On ne saurait aborder ce classement sans ouvrir une parenthèse et saluer l'un de ses lauréats passés. Marcel Desailly trouve, dans son départ au Milan AC, la récompense de ses efforts et d'une carrière nantaise et marseillaise exemplaire. On pourrait regretter d'une façon générale les départs successifs de Papin, Sauzée, Cantona et Desailly en terre étrangère. On ne peut que se réjouir de voir la valeur du football français si largement reconnue dans des pays, l'Italie et l'Angleterre, où l'on sait ce que la qualité signifie. Notre championnat continue pourtant son chemin. François Lemasson en tête. Paradoxe habituel, le gardien cannois multiplie les prouesses au moment où son équipe fait montre de relâchement. Lemasson, successivement 26e, 5e puis 42e le mois dernier, se révèle le meilleur sur les trois dernières journées sans que quiconque puisse contester cette suprématie.

Derrière lui, une confirmation. Youri Djorkaeff, déjà deuxième au dernier TOP-FOOT, continue un parcours que l'on voudrait princier. Troisième, Asanovic aux coups de «patte» toujours aussi déroutants et qu'on retrouve avec plaisir en si bonne compagnie. Autre retrouvaille, et des plus rassurantes, celle avec Enzo Scifo, quatrième ce mois-ci. Une seule formule pour souligner le retour en forme du Belge: bon nez, bon pied, bon œil...

● PLUS DURE EST LA CHUTE

Parisiens, Marseillais, Nantais et même Auxerrois paient durement les résultats des derniers matches. Les plus touchés? Ginola qui perd 25 places, Weah qui tombe de 40 marches, Ouédec de huit. Même Valdo, qui limite pourtant la «casse», rétrograde de la première à la seizième place. Les Marseillais ne sont pas mieux logés en ne plaçant que deux joueurs, Desailly au 29e rang et Di Meco au 49e.

● LE DANGER BORDELAIS

Les Bordelais a contrario deviennent les plus redoutés. Leur classement après la 17e journée en témoigne. Les présences de Sénac (5e), Zidane (11e), Dogon (21e) et Huard (39e) devraient inquiéter les Parisiens notamment. Les Monégasques, eux, restent sereins. Avec cinq joueurs, dont quatre dans les quinze premiers, l'équipe de la Principauté quadrille vraiment bien le terrain.

Enfin, si la Méditerranée réchauffe les premières places du classement, il serait injuste de passer sous silence la présence de plusieurs Lensois, Messins, Lillois et Strasbourgeois. Ils représentent plus de 20% de l'effectif du TOP-FOOT, encadrés par Anthony Baffoe (6e) et son partenaire lorrain Cyril Serredszum (47e). Comme quoi, le soleil du football peut briller aux quatre coins de la France... ●

CHARLES BIÉTRY

François LEMASSON

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (l'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de *Onze Mondial*.

Ce classement porte sur les 15e, 16e et 17e journées du championnat.

1. FRANÇOIS LEMASSON (CANNES)
2. YOURI DJORKAEFF (MONACO)
3. ALIOCHA ASANOVIC (MONTPELLIER)
4. ENZO SCIFO (MONACO)
5. DIDIER SENAC (BORDEAUX)
6. ANTHONY BAFFOE (METZ)
7. FREDERIC MEYRIEU (LENS)
8. FRANCK DUMAS (MONACO)
9. MANUEL AMOROS (LYON)
10. JEAN-MARIE AUBRY (ANGERS)
11. ZINEDINE ZIDANE (BORDEAUX)
12. EMMANUEL PETIT (MONACO)
13. CHRISTOPHE COCARD (AUXERRE)
14. NICOLAS OUEDEC (NANTES)
15. BRUNO CAROTTI (MONTPELLIER)
16. VALDO (PARIS-SG)
17. FABRICE DIVERT (MONTPELLIER)
18. DIDIER THOLOT (MARTIGUES)
19. DAVID ZITELLI (METZ)
20. ALI BOUAFIA (STRASBOURG)
21. JEAN-LUC DOGON (BORDEAUX)
22. SYLV. KASTENDEUCH (TOULOUSE)
23. ROGER BOLI (LENS)
24. FRANK VERLAAT (AUXERRE)
25. REYNALD PEDROS (NANTES)
26. THIERRY BONALAIR (LILLE)
27. PASCAL OLMETA (LYON)
28. DAVID GINOLA (PARIS-SG)
29. MARCEL DESAILLY (MARSEILLE)
30. JOHAN MICOUD (CANNES)
31. MICHEL RIO (LE HAVRE)
32. FRANK LEBŒUF (STRASBOURG)
33. BRUNO NGOTTY (LYON)
34. PHILIPPE CHANLOT (METZ)
35. PHILIPPE ANZIANI (MARTIGUES)
36. KENNETH ANDERSSON (LILLE)
37. JEROME GNAKO (MONACO)
38. JEAN-LUC SASSUS (PARIS-SG)
39. GAETAN HUARD (BORDEAUX)
40. BENOIT CAUET (CAEN)
41. CHRISTIAN KAREMBEU (NANTES)
42. JOEL TIEHI (LE HAVRE)
43. FARUK HADZIBEGIC (SOCHAUX)
44. HERVE ARSENE (LENS)
45. STEPHANE MAHE (AUXERRE)
46. CLAUDE MAKELELE (NANTES)
47. CYRIL SERREDSZUM (METZ)
48. GEORGE WEAH (PARIS-SG)
49. ERIC DI MECO (MARSEILLE)
50. FRANCK DURIX (CANNES)

JEU CONCOURS

AVEC ONZE MONDIAL EUROPE 1

«DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE»

Grâce à M. André Peyronnet, vainqueur du TOP-FOOT de la 21e journée du championnat 93, l'équipe de l'ASPTT de Paris joue désormais sous les couleurs de *Onze Mondial*.

GAGNEZ UN JEU DE 15 MAILLOTS

ET LE LIVRE «UNE SAISON DE FOOTBALL 93» D'EUGENE SACCOMANO.

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de **ONZE MONDIAL** et **d'EUROPE 1** à votre équipe préférée... C'est facile.

Il vous suffit de consulter attentivement le **«TOP FOOT»** du mois que vous trouverez dans ce numéro de **ONZE MONDIAL.** Le **«TOP FOOT»** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de **ONZE MONDIAL** et des journalistes de la presse écrite. Puis, suivez attentivement le **«BUT par BUT»** sur **EUROPE 1,** lors de chaque journée de championnat.

Pendant la première mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au **«TOP FOOT»** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du **«TOP FOOT»** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du **«TOP FOOT»**.

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au **«TOP FOOT»** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de quinze maillots aux couleurs de **ONZE MONDIAL** et d'**EUROPE 1** et gagnera le livre **«UNE SAISON DE FOOTBALL 93» d'Eugène SACCOMANO.** Règlement déposé chez Maître CANTREL, huissier à Paris 3e.

N
sement
ır
16e et 17e
s
npionnat.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

onze mondial

EGENDE : 1 : Couverture, 2 : Evénement, : Le club du mois, 4 : Le joueur du mois, : Poster, 6 : L'invité du mois, 7 : Insolite, : Découverte, 9 : Une-Deux, 10 : En privé, : Interview, 12 : Une-Premières, 13 : Saga. : Dossier. 15 : Reportage.

N°35 : 1 Platini. 2 Le Grand Chelem des Bleus. 3 Atl. de Madrid. 4 M. Hughes. 5 A. Kanchelskis. 6 S. Paille. 8 Istambul. 10 C. Barrabé. 11 Gullit.

N°36 : 1 Papin Onze d'or. 2 World Cup 94. 3 Panathinaïkos. 4 S. Chapuisat. 5 G. Lineker. 8 Mondial féminin. 10 A. Simba. 11 D. Savicevic.

N°37 : 1 Deschamps. 2 Angleterre. 3 Le Havre. 4 Lineker. 5 D. Pancev. 6 Valdo. 8 Wembley. 10 D. Dutuel. 11 H. Schumacher + le CAN 92 + le calendrier de l'Euro 92.

N°38 : 1 Amoros. 2 Monaco en C2. 3 Club Africain. 4 Degryse. 5 Illgner. 6 B. Casoni. 8 CAN 92. 9 Tennis-ballon. 10 Rodriguez. 11 M. Laudrup.

N°39 : 1 Cantona. 2 Monaco. 3 Ajax. 4 Belodedic. 5 A. McCoist. 6 L. Moravcik. 7 Jersey et Guernesey. 8 La Suède. 11 E. Cantona. 12 Papin. 13 L'O.-M. 1986-92.

N°40 : 1 Mendy et Petit. 2 Finales européennes. 3 Austria. 4 H. Stoichkov. 5 R. Koeman. 6 B. Thompson. 8 La Yougoslavie. 10 J. Burruchaga. 11 G. Vialli. 13 La C2.

N°41 : 1 Sauzée. Euro 92 : dans l'intimité des Bleus. 5 Equipe de France. 6 D. Ginola. Euro 92 : le Groupe B. J.-P. Papin. 12 E. Petit. finales européennes.

N°42 : Spécial EURO 92. 1 Flemming Povlsen. 2 EURO 92 : tous les matches, tous les buts. 5 LE DANEMARK : Champion d'Europe 1992. + Fiches Euro 92.

N°43 : 1 Roche et Ginola. 2 et 13. Championnat de France. 3 Sao Paulo. 4 A. Baffoe. 5 B. Laudrup (Danemark). 6 B. Lama. 7 Népal. 8 Les Pays Baltes. 11 Alain Roche.

N°45 : 1 Waddle. 2 World Cup 94. 4 P. Schmeichel. 6 G. Huart. 7 Goa. 8 L'Autriche. 11 C. Waddle. 14 La Formation + Guide spécial World Cup 1994.

N° 46 : 1 Cantona. 3 Le Onze de Onze-Mondial. 4 Diego Maradona. 5 H. Stoitchkov. 6 N. Ouedec. 7 Coupe Intercontinentale des Nations. 8 La Finlande.

N° 47 : 1 Pelé. 2 Les Stars de 1994. 5 G. Weah. 6 Martin Vazquez. 7 Le Deportivo La Corogne. 8 La Suisse. 11 P. Maldini. 12 X. Gravelaine.

N° 48 : 1 Van Basten. 2 Le mois du Milan. 3 Boca Juniors. 4 Stoitchkov (ONZE D'OR). 5 Le Milan. 7 Le stade de Ryad. 8 Les Surinamiens. 11 Van Basten.

N° 49 : 1 Gravelaine et Sauzée. 2 L'équipe de France. 3 Ajax Amsterdam, Real Madrid et CSKA Moscou. 4 Ba'a-tuta. 5 Lama. 11 Lizarazu. 12 Martins.

N° 50 : 1 Boksic et Valdo. 2 OM, Auxerre et PSG en coupe d'Europe. 4 Herzog. 5 Loko. 6 Le Guen. 7 La BD. 11 Klinsmann. 12 Zidane.

N° 51 : 1 Vahirua, Roche et Sauzée. 2 Demi-finales Coupes d'Europe. 4 McCoist. 5 Lizarazu. 6 Loko. 7 Les Canaries. 11 Brolin. 12 F. Baresi. 13 Les Guignols.

N° 52 : 1 Boli. 2 L'OM en finale de la C1. 3 Tenerife. 4 Waddle. 5 Völler. 6 Rijkaard. 8 Palmeiras Sao Paulo. 11 Papin. 15 Mondial Juniors.

N° 53 : 1 Deschamps. 2 L'OM champion d'Europe et les finales C2 et C3 93. 5 L'OM. 6 Dutuel. 7 Hertha Berlin. 8 Nouvelle-Zélande. 11 Blanc. 15 L'Ol. St-Etienne.

N° 54 : 1 Cantona. 2 Tous les lauréats des compétitions françaises. 5 Calendrier. 6 Lebœuf. 7 Poulard et Londono. 8 Le foot à Sydney. 11 Deschamps. 15 La Russie.

N° 55 : 1 Blanc. 2 Présentation du championnat 93/94. 3 Impact Montréal. 4 Dahlin. 5 Sauzée. 6 Sars. 8 La Nouvelle Calédonie. 11 Ginola. 15 La Copa America.

N° 1 : 1 Paille. 3 PSV. Vialli. 5 R. Koeman. 7 San Marin. 9 Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 Blanc. 11 Hateley.

N° 2 : 1 Amoros. 3 Bayern de Munich. 4 Silvestre. 5 Maradona. 7 Les Russes en Europe. 9 Les plongeons. 10 Rocheteau. 11 Cruijff.

N° 3 : 1 Platini. 2 Independiente. 4 K. Allofs. 6 Susic. 7 Bahia. 9 Frappe brossée (intérieur du pied). 10 Zl. Vujovic. 11 Cantona.

N° 4 : 1 Gullit. 2 Anderlecht. 4 Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre. 5 Laurey. 6 Rui Barros. 9 Les petits ponts. 10 Herbin. 11 R. Koeman.

N° 7 : 1 Papin, N'Gotty. 3 ASSE. 4 Ekstroem. 5 Mozer. 6 Bell. 9 Tacle de face. 10 Hoddle. 11 Papin.

N° 8 : 1 Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 Milan AC. 4 Mozer. 5 Brésil et Vialli. 6 Sauzée. 9 Les prises de balle. 10 Langers. 11 Carrasco.

N° 9 : 1 Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 S. Bucarest. 4 Deschamps. 5 Bazdarevic. 6 J. Cesar. 9 Amortie du pied. 10 Roux. 11 Ferreri.

N° 10 : 1 Francescoli. 3 Bordeaux. 4 Van der Linden. 5 Dom-Tom, Francescoli. 6 Buscher. 9 Le ciseau retourné. 10 Calderon. 11 Fernandez.

N° 12 : 1 Platini. 3 Celtic. 4 Cabanas. 5 Butragueno. 6 Sivebaek. 8 Colombie. 9 La balle piquée. 11 Platini.

N° 13 : 1 Ferrari, Deschamps. 3 Raja Casablanca. 4 Waddle. 5 Scifo. 6 K. Allofs. 8 Egypte. 9 Le corner. 11 Van Basten.

N° 14 : 1 Papin, Touré, Vahirua. 3 Vasco de Gama. 4 Vahirua. 5 Bebeto. 6 Dib. 8 Costa-Rica. 9 La couverture de balle sur un contrôle. 11 Michel.

N° 15 : 1 Papin, Ettori, Vialli. 3 Lyon. 4 Higuita. 5 Barnes. 6 Mac Carthy. 8 Tchécoslovaquie. 9 Le une-deux avec appui en profondeur. 11 Klinsmann.

N° 16 : 1 Van Basten, Thern. 3 FC Porto. 4 Poister. 5 Cantona. 6 Khidiatouline. 8 Uruguay. 9 La couverture de balle sur une conduite. 11 Martini.

N° 22 : 1 Dunga. 2 Centres de formation. 3 O. Asuncion. 4 Latorre. 5 Blanc. 6 Vervoort. 9 Strapping de la cheville. 11 Falcao.

N° 23 : 1 Dunga. 2 Centres de formation. 3 O. Asuncion. 4 Latorre. 5 Blanc. 6 Vervoort. 9 Strapping de la cheville. 11 Falcao.

N° 24 : 1 Matthäus. 3 Werder Brême. 4 Gascogne. 5 Milan AC. 6 Platini. 7 L'Espagne. 8 Porto, Benfica, Sporting. 10 Bonner. 11 Rijkaard.

N° 25 : 1 Boli. 3 Barcelone. 4 Martin Vazquez. 5 Boli. 6 Boli. 7 Japon. 8 Le foot à Rio. 9 Strapping du genou. 11 Butragueno.

N° 26 : 1 Gullit. 3 Flamengo. 4 Caniggia. 5 Gullit. 6 Blanc. 7 Liban. 9 « La Dugarry ». 10 Domenech. 11 Grobbelaar.

N° 27 : 1 Papin. 3 Liverpool. 4 Durand. 5 Vahirua. 6 Ettori. 7 Les supporters. 8 Les jeunes Français. 9 Le centre en retrait. 10 Ferri. 11 Prosinecki.

N° 30 : 1 Vialli. 2 Nouvelle Coupe d'Europe. 3 Göteborg. 4 Mancini. 5 Calendrier 91/92. 6 Baills. 7 Colo-Colo. 11 A. Pelé. 13 La Coupe des Champions.

HORS SERIE

HS 8 : Guide du championnat 1991-92.

HS 9 : Bilan de la saison 1990-91.

HS 10 : Guide du championnat 1992-93.

HS 11 : Guide de la Champions League 93.

HS 12 : Présentation de la finale de C1 : O.M. - Milan A.C.

HS 13 : La fabuleuse épopée de l'Olympique de Marseille.

HS 14 : Bilan de la saison 1992-93.

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.
HS 2 : Guide du championnat 1989-90.
HS 5 : Guide du championnat 1990-91.
HS 6 : Présentation de la finale de C1 : O.M. - E.R. Belgrade.
HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.
HS 15 : Guide du championnat 1993-94.

Nº 56 - SEPTEMBRE 1993
(SPÉCIAL RÉGIONS)

En poster : **Paris S.G.-Red-Star-Auxerre**
En poster : **Bordeaux-Toulouse**
En poster : **Metz-Nancy**
En poster : **Montpellier-Nîmes**
En poster : **Monaco-Cannes-Nice**
En poster : **Caen-Le-Havre-Rouen**
En poster : **Nantes-Angers-Rennes**
En poster : **Marseille-Martigues**
En poster : **Strasbourg-Mulhouse-Sochaux**
En poster : **Lyon-Saint-Étienne**
En poster : **Lille-Lens**

BON DE COMMANDE onze mondial

A retourner à ONZE MONDIAL. STPP. BP 21. 10350 Marigny-le-Châtel.

Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ______________ HS
à 20 F soit ______ . ___ F

Je commande ______________ N°
à 17 F soit ______ . ___ F

Participation aux frais de port ______ 10,00 F

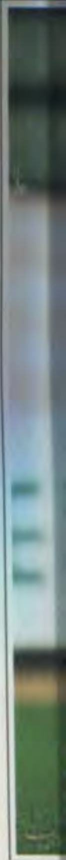
Soit un total de ______ . ___ F

Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par :
□ chèque bancaire □ postal □ mandat-lettre

NOM ______________
PRENOM ______________
ADRESSE ______________
____
VILLE ______________ Code postal ______________

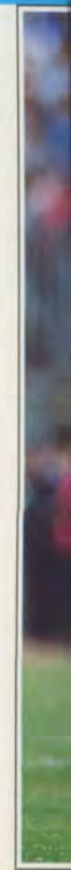
1	2	3	4	7	8	9
10	12	13	14	15	16	23
24	25	26	27	29	30	31
33	34	35	36	37	38	39
40	41	42	43	44	45	46
47	48	49	50	51	52	53
54	55	56				

HS2 (10 F).	HS5	HS6	HS7	HS8	HS9	HS10
HS11	HS12	HS13 (25 F.)	HS14 (22 F.)	HS15 (22 F.)		



DI

NA



41 : 1 Sauzée. 2
o 92: dans l'intimité
Bleus. 5 Equipe de
nce. 6 D. Ginola. 8
o 92 : le Groupe B. 11
Papin. 12 E. Petit. +
les européennes.

39 : 1 Gravelaine et
zée. 2 L'équipe de
nce. 3 Ajax Amster-
, Real Madrid et
A Moscou. 4 Ba'is-
5 Lama. 11 Liza-
12 Martins.

6 Blanc. 7 Liban.
La Dugarry ». 10
nech. 11 Grobbe-

: 1 Papin. 3 Liver-
Durand. 5 Vahi-
Ettori. 7 Les sup-
rs. 8 Les jeunes
is. 9 Le centre en
10 Ferri. 11 Pro-

: 1 Vialli. 2 Nou-
Coupe d'Europe. 3
org. 4 Mancini. 5
ndrier 91/92. 6
7 Colo-Colo. 11 A.
13 La Coupe des
pions.

	9
	23
	31
	39
	46
	53
S9	HS10

DI MATTEO

onze mondial

JEU CONCOURS

onze mondial

ONZE DE onze mondial

BULLETIN REPONSE

A retourner avant le 10 décembre 1993

SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

à l'adresse suivante:

JEU CONCOURS ONZE MONDIAL -CANAL PLUS
BP 14
10 350
MARIGNY-LE-CHATEL

NAYBET

onze mondial

ANDERSSON

onze mondial

GARDIEN

ARRIERE DROIT | ARRIERES CENTRAUX | ARRIERE GAUCHE

MILIEU OFFENSIF | MILIEU DEFENSIF | MILIEU RELAYEUR | MILIEU OFFENSIF

ATTAQUANTS

ENTRAÎNEUR

ONZE D'OR | ONZE D'ARGENT | ONZE DE BRONZE

Nom ______ Prenom ______ Age ______
Adresse ______
Ville ______ Code postal ______

ROBERTO DI MATTEO

Nationalité: italienne
Né le 29 mai 1970 **à** Schaffhouse (Suisse)
Taille: 1,78 m – **Poids:** 75 kg
Poste: libero **ou** demi-défensif
Clubs Successifs: Schaffhouse, FC Zurich, Aarau (Sui), Lazio de Rome (Ita).
Palmarès: champion de Suisse 1993

Dans sa carrière comme sur un terrain, Roberto Di Matteo aime le risque. En juillet 92, titulaire à part entière d'un FC Zurich qui ne cachait pas ses ambitions européennes pour la saison suivante, il choisit d'émigrer à Aarau, soit dans un club qui venait tout juste de sauver chanceusement sa place en Première Division. Les raisons? Sportives et un peu sentimentales puisque dans le chef-lieu du canton d'Argovie il allait retrouver Rolf Fringer, cet entraîneur avec lequel il avait déjà travaillé à Schaffhouse. «Avec lui, disait-il, je suis au moins sûr de jouer dans une équipe offensive et spectaculaire, donc d'avoir du plaisir sur le terrain, ce qui était loin d'être le cas à Zurich avec Kurt Jara». Douze mois plus tard, le pari de cet Italien, considéré comme assimilé puisqu'ayant toujours vécu en Suisse, est brillamment gagné. Non seulement il s'impose comme l'un des meilleurs liberos du championnat mais surtout il remporte avec Aarau un titre complètement inattendu. Inévitablement on pense de plus en plus à lui pour assurer la succession de Geiger en équipe nationale. Mais, sans laisser planer un instant le moindre doute, Di Matteo dit qu'une éventuelle naturalisation ne l'intéresse pas. Et, en effet, quelques mois plus tard on annonce son transfert à la Lazio de Rome où Dino Zoff voit en lui une alternative à Cravero ou à l'un de ses demis. Très doué techniquement, calme, vif et audacieux, Di Matteo sait qu'il devra considérablement épurer son jeu pour s'imposer dans le Calcio. Mais du côté d'Aarau, on est certain qu'il gagnera ce nouveau pari.

DECEMBRE 1993

KENNETH ANDERSSON

Nationalité: suédoise
Né le 6 octobre 1967 **à** Eskilstuna (Suède)
Taille: 1,93 m – **Poids:** 88 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Eskilstuna Stockholm, IFK Göteborg (Suè), FC Malines (Bel), IFK Göteborg, Lille OSC.
Sélections: 17
Palmarès: champion de Suède 1991

En débarquant au FC Malines durant l'été 91, Kenneth Andersson croyait poser les premiers jalons d'une carrière internationale, à l'instar de quelques uns de ses glorieux aînés. Son but: jouer en Italie! L'entraîneur malinois, Georges Leekens, avait été séduit par le potentiel physique de ce colosse qui devait donner un nouvel élan à l'attaque. Mais il apparut rapidement qu'Andersson n'était pas un véritable buteur (six buts seulement en 91-92) et qu'il faisait double emploi avec un joueur aux mêmes caractéristiques, le Néerlandais, René Eyelkamp. S'en suivit alors, pour le Suédois, une véritable descente aux enfers qui allait se poursuivre durant toute la saison 92-93. Malines voulait bien reconnaître son erreur et donner à Andersson l'occasion d'exercer ailleurs, mais pas à n'importe quel prix: cinq millions de francs! Un peu beaucoup jugèrent le Bayer Uerdingen et Newcastle pour un joueur qui avait perdu sa place de titulaire en sélection suédoise et n'avait pas spécialement brillé lors de l'Euro 92. Andersson ne dut son salut qu'à l'intervention personnelle du Président de l'UEFA, Lennart Johansson, lequel «pria» la Fédération belge de trouver une solution à cette situation, très préjudiciable à la sélection suédoise. C'est ainsi qu'Andersson fut prêté en fin de saison à son club d'origine Göteborg, avant de prendre l'été dernier le chemin du LOSC où il semble devoir connaître moins de problèmes d'adaptation.

DECEMBRE 1993

NOURREDINE NAYBET

Nationalité: marocaine
Né le 1O février 197O **à** Casablanca (Maroc)
Taille: 1,82 m – **Poids:** 73 kg
Poste: défenseur **ou** milieu défensif
Clubs successifs: WAC Casablanca, F.C. Nantes
Sélections: 45
Palmarès: trois fois champion du Maroc (89, 90, 92); vainqueur de la Coupe du trône (91); vainqueur de la Super-Coupe arabe (93); champion d'Afrique (1992).

On se doutait bien dans les chaumières marocaines qu'au moins l'une des deux vedettes du WAC Casablanca quitterait le pays après la fructueuse saison accomplie par leur club sur le continent en 1992. Daoudi, avec sa facilité déconcertante et son pied gauche magique, avait cependant les faveurs du pronostic devant son partenaire Naybet, moins spectaculaire certes, mais bigrement efficace sur le plan défensif où son bon jeu de tête, son calme à toute épreuve et ses tacles glissés avaient plus d'une fois sauvé la mise à ses couleurs. C'est pourtant Naybet qui, à la surprise de ses compatriotes, recevait une offre concrète des dirigeants nantais, deux jours avant le début de la saison en France. Après avoir eu quelques «touches» avec le Real Madrid et l'A.S. Cannes. Et c'est ainsi que l'imposant Nourredine effectue ses débuts, sans avoir eu le temps de connaître le prénom de ses quinze partenaires couchés sur la feuille de match, ni réellement apprendre les schémas tactiques de son entraîneur Jean-Claude Suaudeau! Il n'empêche que cette grande première (l'international marocain avait la lourde tâche de faire oublier le Croate Vulic parti à l'intersaison) représentait le double avantage de rassurer les Nantais sur les facultés d'intégration et d'adaptation de leur recrue et d'avoir assuré leurs arrières pour quelques années.

DECEMBRE 1993

COURRIER

CORRESPONDANTS

JEUNE GABONAIS DE 17 ANS DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FILLES DU MONDE ENTIER AIMANT DE FOOT (LES EQUIPES DE FRANCE, DE MARSEILLE, DU BRESIL...). ECRIRE EN FRANÇAIS.
M. LEGUE LEGSON MAXIME, BP 14449, LYCEE D'ETAT DE L'ESTUAIRE, LIBREVILLE, GABON.

VIRGINIE, FRANÇAISE, SUPPORTRICE DU BARCA CHERCHE CORRESPONDANTS(ES) DE 11-15 ANS VIVANT A BARCELONE POUR ECHANGER FANIONS, AUTOGRAPHES, POSTERS...
REVEL VIRGINIE, BLOC A4, PLACE DE LA TIBERIADE, 34000 MONTPELLIER.

TUNISIEN DE 18 ANS, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FILLES ET GARÇONS DU MONDE ENTIER AGES DE 18 A 20 ANS POUR LIER AMITIE.
AMRI SABEUR, CHEZ EL HADJ H., MENUISERIE GENERALE, RUE ALI ZOUAMI, HAFFOUZ 3130, KAIROUAN, 3100 TUNIS.

RENAUD, 15 ANS, SUPPORTER DU FC METZ, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES SUPPORTERS DES CLUBS DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE D1 ET D2, POUR ECHANGER DES IDEES.
RENAUD PILMES, 101 RUE PRINCIPALE, 57340 VIRMING.

ALEXANDRE, 21 ANS, RECHERCHE CORRESPONDANTES DE 15-20 ANS FANS DE L'OM ET DE L'EQUIPE DE FRANCE. ECRIRE EN FRANÇAIS.
ALEXANDRE COLOMBET, 22, AVENUE VICTOR HUGO, 92170 VANVES.

SUPPORTER DU FC PORTO ET DU PSG, 14 ANS, DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER POUR ECHANGER POSTERS, ECHARPES, PIN'S, IMAGES, BILLETS... ECRIRE EN PORTUGAIS, ANGLAIS OU FRANÇAIS.
JOSE MANUEL OLIVEIRA RIBEIRO, RUA SENHORA DA LAPA 56-2A, 4000 PORTO, PORTUGAL.

GARÇON, DE 21 ANS, RECHERCHE DE JEUNES CORRESPONDANTS POUR LIER UNE AMITIE DURABLE ET ECHANGER DES IDEES SUR LE FOOTBALL.
COCO-PIX MATAMESO, BP 9830 KIN I, KINSHASA, REPUBLIQUE DU ZAIRE.

SUPPORTER DE L'OM, DE L'AJA ET DES BLEUS CHERCHE CORRESPONDANTS(ES) SANS DISTINCTION D'AGE NI DE RELIGION.
N'GARIEDJI N'DOUAMALBAYE, S/C NGUETTA DJIMITE, COMMISSARIAT CENTRAL, BP 446, NDJAMENA, TCHAD.

STEPHANIE, 17 ANS, RECHERCHE CORRESPONDANTS(ES) DE TOUS AGES, POUR ECHANGER DES IDEES SUR LE FOOTBALL ET LIER AMITIE. ECRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ESPAGNOL.
LAOUAR STEPHANIE, «FOMMEUVE», 800, CHEMIN DE GRAMES, 82000 MONTAUBAN.

JEUNE ALGERIEN, 30 ANS, RECHERCHE CORRESPONDANTES AIMANT LE SPORT ET LA MUSIQUE POUR AMITIE DURABLE.
M. NABIL ZIANI, 1, BLD COLONEL AMIROUCHE, BEJAIA, 06000 ALGERIE.

Pour nous écrire: «Onze Mondial» (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 23-25 rue de Berri, 75008 PARIS

GRANDE EUROPE

Abonné de longue date à votre magazine, je tiens à vous féliciter: votre magazine est attrayant parce que tout en couleur, clair dans sa présentation, varié dans ses sujets, précis dans ses informations et bien conçu.
Malgré tout, j'aimerais vous formuler quelques suggestions pour l'améliorer encore. Ainsi, vous pourriez, dans votre numéro de septembre, nous donner les effectifs des plus grands clubs belges, néerlandais, allemands, espagnols, britanniques, ainsi que ceux de tous les clubs italiens de Série «A». Les noms et les postes suffiraient: cela ne vous occuperait que deux, ou peut-être trois, pages et nous permettrait de mieux connaître les équipes, dont les visages changent tous les ans et même en cours de saison (...).
David Cormier, Yèvre-la-Ville

FIER DE LENS

Je suis français, résidant à l'étranger (Centrafrique), et je suis un inconditionnel supporter du Racing Club de Lens.
Si je supporte et représente ce club à 6 500 km du stade Bollaert, j'aimerais également parler pour «Les gens du Nord», ces supporters lensois qui sont fantastiques, bref parler car aucun «Lensois» n'a encore écrit à *Onze Mondial* pour montrer qu'ils existent. En effet, il serait sympathique que votre journal publie un dossier sur le RC Lens et plus particulièrement sur son public «Sang et Or» (n'oubiez pas que le record de spectateurs de France est détenu par le stade Bollaert avec plus de 50 000 personnes, c'était Lens-OM 1991). Merci encore, et je voudrais aussi apporter mon soutien à l'OM, et dire à ses supporters: «Soyez pacifistes, votre équipe à besoin de vous, le foot c'est avant tout une grande fête!» Parole de Lensois, parole d'avenir...
Johan Censier, Centrafrique

TETE DE TURC

Je voudrais d'abord dire bravo à Galatasaray pour avoir éliminé une des meilleures équipes d'Europe. Il fallait le faire. Ils l'ont fait. Dans votre magazine de juillet vous écriviez que Galatasaray pourrait venir contrarier le parcours de quelques «grands» trop confiants. A mon avis, Manchester Utd a dû oublier d'acheter le *Onze Mondial* de Juillet. Par ailleurs Cantona ajoutait, dans le numéro d'octobre, qu'il gagnerait la Coupe d'Europe «les doigts dans le nez».(...). A l'aller, journalistes et joueurs tablaient sur une victoire facile: «On va leur en mettre 5, 6 ou 7; on va manger la dinde.» En anglais dinde se dit: *Turkey*... comme Turquie. Le football turc est en pleine progression. Ainsi pour montrer la percée de ce football je voudrais, s'il vous plaît, que Galatasaray soit l'équipe du mois. J'aimerais également que des joueurs turcs (comme Tugay, Hakan, Arif, Hamza...) apparaissent dans vos fiches détachables qui sont si bien faites et que je collectionne depuis votre premier *Onze Mondial*. Bonne chance à Galatasaray et à Monaco en *Champions League*.
Abdulkadir Gedik, Charleville-Mézières.

AVIS DE RECHERCHE

(...) Nous sommes trois jeunes gens de 20 ans qui adorons le football. Nous créons un club de foot. Nous avons déjà trouvé un sponsor (nous en cherchons un second). C'est un projet sérieux dans lequel nous fondons plein d'espoirs. Mais voilà, il nous manque pour exister un entraîneur pour notre équipe. (...).Nous souhaiterions entrer en contact avec des anciens joueurs du Paris-SG ou du Red Star 93, pour qu'ils puissent nous donner un coup de main dans la direction technique (Safet Susic, Thierry Charbonnier, Henri Michel...).
PS: Le Club s'appellera l'Inter de Paris
Philippe Dos Santos, Paris

JOUEURS DE DEMAIN

(...) Je voudrais faire une remarque qui me tient à coeur depuis longtemps, et j'ose espérer qu'elle sera prise en considération. Chaque mois, quand je lis ce fabuleux magazine, j'espère trouver une rubrique sur la Super D2. Or, jusqu'à maintenant, il n'y a rien eu. De par mon éloignemenmt géographique, je n'ai pas la chance de voir les équipes évoluer sur un terrain. Alors, par le biais de votre magazine, je voudrais mieux connaître des joueurs dont j'ai entendu vanter les mérites et que je n'ai jamais vus, même pas en photos. J'espère voir dans l'un des prochains numéros de *Onze Mondial* une photo illustrée des joueurs suivants: Sabri Lamouchi (Alès), Goran Djordjevic (Mulhouse) et Joé Nagbé (Nice). Et je compte sur vous pour nous faire découvrir d'autres grands talents de Super D2 de demain...
M. Dominique Turban, Ile de la Réunion.

GRACIAS MUCHACHOS!

Ce que la Colombie a réalisé en Argentine, le dimanche 5 septembre 1993, est tout simplement grandiose. Ce jour vient de rentrer dans l'histoire du pays. C'est le succès de tout un peuple habitué malheureusement aux attentats, voitures piégées et enlèvements. C'est pourquoi le triomphe en Argentine est plus qu'un succès sportif. Rincon, Asprilla, Valderrama ou Cordoba ont fait oublier pendant plusieurs heures les malheurs quotidiens de tout un pays et ont apporté un rayon de lumière et de bonheur au milieu de l'obscurité et de la violence. Pour une fois, on a parlé de la Colombie de façon positive. La Colombie contredisant les pessimistes qui croient que le beau jeu s'est éteint ou encore que celui-ci ne peut aboutir à un bon résultat. Pour toutes ces raisons, je leur dis «Gracias Muchachos», c'est un régal de vous voir jouer. Ainsi que de lire chaque mois votre superbe magazine auquel je souhaite longue vie.
Stéphane Deffis, Neuilly-sur-Seine

PETITES ANNONCES (GRATUITES)

Vds collection complète de *Onze*, sauf HS, très bon état, 1 200 F. + frais d'envoi). Ch. collection complète de *Mondial*.
Francis Studzinski, 15, place Jacques Prévert, 02000 Laon.

Vds collection complète de *Onze* et 50 numéros de *Onze Mondial* et HS.
Dominique Thomas, 86, rue de la Forêt, 41200 Romorantin.

Vds *Onze Mondial* du n° 31 (août 91) au n° 38 (Mars 92) et du n° 40 (mai 92) au n° 50 (Mars 93). 5 F. pièce.
Taglione Steeve, 28, rue des liserons, 94600 Choisy-le-Roi.

Vds collection de *Onze Mondial* du n° 26 au n° 46. Prix: 150 F. les 20 ou 10 F. l'unité.
Louis Barda, 20, rue Lacépède, 75005 Paris.

Vds collection de *Onze Mondial* de 1990 à 1992, 150 F.
Monsieur Larché, Vançais, 79120 Lezay.

Cherche K7 vidéo de France-RFA 1982 à Séville.
Sébastien Huster, 2, rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris.

Ch. docs, photos de Stéphane Paille ainsi que l'écharpe de Bordeaux.
Nicolas Jouset, 24, rue de Glatigny, 45170 Aschères-le-Marché.

Ch. poster du Bordelais Lizarazu.
Corinne Granier, Résidence «Choiseul», 26, rue de Normandie, 59552 Lambres-Lez-Douai.

Vds maillot Umbro de l'Inter saison 93-94 tout neuf, taille XL, 200 F.
Lemaire Vincent, 23, allée Henri Lefèvre, 76620 Le Havre.

Ch. équipes amateurs françaises q[...] souhaiteraient rencontrer des équipes hollandaises, belges, anglaises, pour un tournoi amical. Possibilité de logement dans un hôtel «Formule 1» à proximité d'Anvers. Les frais de déplacement ne sont pas pris en charge.
Eddy Gits, Meereigen 14, 2170 Anvers, Belgique.

Ach. écharpe de L'OM.
Teixeira Manuel, Av. Professor Bento De Jesus Caraça, n° 21, 2725 Algueirao, Portugal.

Vds collection *Onze Mondial* du n° [...] au n° 54, très bon état (sauf le 18, 28, 29 et 42), deux reliures *Onze Mondial* et collection de *Onze* numéros 138, 141, 143, 151 et 153 157 à prix raisonnables.
Pascal Legros, 42, rue Yvon Watterlot, 59112 Annoeullin.

Vds fiches joueurs parues dans *Mondial* et *Onze Mondial*.
Frédéric Berruyer, Les Fayolles, 26750 Geyssans.

TRIB

PREMIÈRES

Quel a été le premier pays africain à participer à une phase finale de Coupe du monde?
L'Egypte, à l'occasion de la deuxième édition de la Coupe du monde, disputée en 1934 en Italie. Pour se qualifier, les Egyptiens avaient affronté la Palestine en match éliminatoire (la Turquie, placée dans le même groupe, avait déclaré forfait). Vainqueurs 7-1 au Caire et 4-1 à Tel-Aviv, les «Pharaons» avaient été éliminés dès le premier tour de la phase finale, battus 2-4 à Naples par la Hongrie. Il fallut ensuite attendre trente-six ans -et le Mundial mexicain de 1970- pour retrouver un autre représentant africain en phase finale: le Maroc. L'Egypte, quant à elle, disputa une autre phase finale, en Italie toujours, en 1990.

Quel a été le premier vainqueur de la Coupe d'Italie?
Il s'agit du club de Vado, vainqueur en finale de l'Udinese 1-0 après prolongation, le 16 juillet 1922. L'édition suivante n'eut lieu que quatorze ans plus tard, en 1936 (il y aura une autre grande interruption, entre 1943 et 1958). En fait, et assez curieusement, cette épreuve n'a jamais connu un grand succès en Italie, subissant, au fil du temps, de nombreuses modifications dans sa formule. Ouverte aux seuls clubs professionnels, elle débute dès l'été, avant même l'ouverture du championnat. Seuls deux clubs de Série «A» (D1) disputent le premier tour, les seize autres entrant en lice au tour suivant. Ceux-ci sont placés par avance sur un tableau (comme pour un tournoi de tennis) qui leur permet de prévoir quel sera leur premier adversaire (celui issu du premier tour) et de spéculer sur ses adversaires et son parcours à venir, jusqu'à la finale, qui se déroule en matches aller-retour. La Juventus a remporté le plus grand nombre de fois la Coupe d'Italie: huit. Elle précède la Roma d'une unité.

Quelle fut la première nation n'appartenant pas au Royaume-Uni à battre la sélection nationale anglaise?
L'Espagne, le 15 mai 1929 en match amical, à Madrid (4-3). Il fallut attendre 1908 pour que les «maîtres» anglais daignent affronter une sélection du continent. Partis pour une «tournée» d'une semaine en Europe de l'Est, ils y avaient surclassé l'Autriche deux fois (6-1 et 11-1), la Hongrie (7-0) et la Bohême (4-0). La première sélection «hors Royaume-Uni» à tenir l'Angleterre en échec fut la Belgique (2-2), le 2 novembre 1923 à Bruxelles, la première à la battre, nous l'avons dit, fut l'Espagne et la première à venir vaincre sur le sol anglais fut l'Eire, le 21 septembre 1949 à Liverpool (2-0).

Quel joueur mériterait de figurer à la fois au chapitre «Premières» et au chapitre «Records» de la rubrique «Tribune»?
L'attaquant écossais du Dundee FC, Colin Harris, pour sa performance réalisée à l'occasion d'un match de championnat contre les Glasgow Rangers, le 25 février 1984. Pour son premier match chez les professionnels, Harris a marqué son premier but après avoir touché son premier ballon à la première minute de jeu!

OÙ ÉCRIRE ?

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
60 bis, avenue d'Iéna, 75016 Paris.
Tel: (1) 44.31.73.00

MILAN AC
Via Turati 3, 20121 Milano, Italia.
Tel. (19-39)-2-62.281

REAL MADRID CF
Avenida Concha Espina 1, 28036 Madrid, Espana.
Tel. (19-34)-1-250.06.00

FC PORTO
Estadio Das Antas, Avenida Fernao de Magalhaes 4300 Porto, Portugal.
Tel. (19-351)-2-481.738

L'HISTOIRE

QUINI KIDNAPPE!

Trente fois international, déjà trois fois «Pichichi» (meilleur buteur du championnat d'Espagne), Enrique Castro «Quini» a quitté le Sporting Gijon pour finir sa carrière en beauté au FC Barcelone. Au soir du 1er mars 1981, Quini quitte le Camp Nou tout sourire: deux de ses buts ont permis au Barça de battre Hercules Alicante. Direction l'aéroport, où il doit accueillir son épouse de retour de voyage. Il n'y arrivera jamais. Quelques heures plus tard, l'Espagne stupéfaite apprend que Quini a été enlevé. Le rapt est revendiqué par une mystérieuse organisation, le «Bataillon catalan», mais la police n'est pas convaincue qu'il s'agisse d'un acte politique, ni même mafieux. La rançon demandée par les ravisseurs est énorme: d'un million de dollars! Les jours passent, l'angoisse monte. Le vice-président du FC Barcelone, Nicolau Casaus, se rend bientôt à Genève pour déposer la somme auprès d'une banque suisse. Mais les autorités espagnoles, efficacement assistées par Interpol, ne sont pas restées inactives. Un individu venu se présenter à la banque pour vérifier si le versement a été effectué est appréhendé en douceur. Le filière remontée, Quini est libéré le soir du 25 mars, dans l'atelier d'un garage de Saragosse. Un an et demi plus tard, après avoir décroché deux autres titres de «Pichichi» et retrouvé la sélection, Quini remportera la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe! ●

RECORDS

Quel record singularise l'histoire du championnat portugais?
Créé en 1935, le championnat du Portugal n'a été remporté jusqu'à présent que par quatre équipes différentes: Benfica (29 fois), le Sporting (16 fois), le FC Porto (13 fois) et... Belenenses, une fois, en 1946. Il s'agit du seul titre qui ait échappé à l'un des trois «grands»!

Quel est le plus gros «carton» de l'histoire des Coupes d'Europe?
Au match aller du deuxième tour de la Coupe des coupes 1963-64, le Sporting du Portugal a battu l'APOEL Nicosie (Chypre) sur le score de 16 buts à 1. Egalement vainqueur au retour (2-0), le Sporting a finalement remporté l'épreuve.

Quel est le record du nombre de joueurs d'un même club ayant disputé ensemble un match de l'équipe de France?
Pendant sept minutes, de la 46e à la 53e du match amical Pologne-France (1-5) disputé le 14 août 1991 à Poznan, huit joueurs de l'Olympique de Marseille se sont trouvés ensemble sur le terrain: Angloma, Boli, Casoni, Amoros, Sauzée, Deschamps, Durand et Papin.

Quel est le plus jeune joueur à avoir participé à un match de phase finale de Coupe du monde?
Il s'agit de l'Irlandais du Nord Norman Whiteside, qui a disputé le match Irlande du Nord-Yougoslavie (0-0) du Mundial espagnol, le 17 juin 1982 à Saragosse, à l'âge de 17 ans et 42 jours. Le Brésilien Pelé, lui, avait disputé son premier match de Coupe du monde le 15 juin 1958 contre l'URSS à Göteborg, à l'âge de 17 ans et 235 jours.

illeur
ni» a
u FC
Nou
attre
r son
ques
a été
nisa-
ncue
nçon
dol-
nt du
pour
auto-
sont
nque
dé en
mars,
plus
i» et
e des

ance
à
que de
ble
soni,
rand

ieur
n de

Norman
ch
) du
982 à
t 42
t
oupe
re
17 ans

BUNE

onze mondial

LA QUESTION

Un joueur bénéficie d'un coup franc et choisit de tirer dans son propre but, trompant son propre gardien et marquant ainsi contre son camp sur coup franc direct. Que doit indiquer l'arbitre?
(Réponse dans le prochain numéro)

AVEC THIERRY HUBAC

Réponse du numéro précédent: Michel Platini a disputé son 72e et dernier match avec l'équipe de France à l'occasion d'un match éliminatoire de l'Euro 88 disputé au Parc des Princes contre l'Islande (2-0), le 29 avril 1987.

FOCUS

EN VERT ET CONTRE TOUS

L'équipe de France, emmenée par le prometteur Michel Platini, a manqué d'un cheveu sa qualification pour le deuxième tour de la phase finale du Mundial 1978, subissant deux courtes défaites face à l'Italie et à l'Argentine, futur vainqueur. Ce 10 juin 1978, à Mar del Plata, les Français doivent affronter les Hongrois, eux aussi éliminés, pour un match sans enjeu. L'ambiance est à la déception, mais aussi à l'intrigue. Une sombre histoire de primes, liée à une célèbre marque d'équipements sportifs, est venue dès le début du tournoi troubler l'existence des joueurs et tourmenter l'esprit romantique du sélectionneur, Michel Hidalgo. Dans cette ambiance morose, l'équipe de France s'apprête à disputer son dernier match du Mundial avant de rentrer à Paris. Le public du «Parque Municipal» s'impatiente. Il y a déjà vingt minutes que le coup d'envoi aurait dû être donné et les deux formations ne sont toujours pas sur le terrain. Les membres de la FIFA s'étonnent, les responsables de l'Eurovision, qui ont bouleversé nombre de programmes télé en Europe, grincent des dents. Mais que se passe-t-il donc? Dans le vestiaire français, c'est la panique. Henri Patrelle, le responsable de l'intendance, a commis une incroyable négligence: depuis le 31 mai, la FIFA avait distribué une circulaire qui fixait à toutes les délégations la couleur des maillots à porter pour chacun de leurs matches. Pour cette rencontre «numéro 10», la France devait jouer en bleu. Or elle n'a à sa disposition qu'un jeu de maillots blancs, de la même couleur que ceux des Hongrois! Patrelle, le visage congestionné, plaide coupable. L'arbitre brésilien, Monsieur Coelho, parle de déclarer la France forfait... On s'affole. En catastrophe, quelqu'un amène bientôt un jeu de maillots à rayures verticales vertes et blanches: celui de la modeste équipe locale de Kimberley. Ça fera l'affaire... Vêtus de leur tenue de fortune, les Français s'offrent une jolie prestation et battent les Hongrois 3-1, grâce à des buts de Christian Lopez, Marc Berdoll et Dominique Rocheteau. Dans les tribunes, les dirigeants de Kimberley sont aux anges: «C'est une victoire historique! Jamais notre club n'avait été représenté avec autant de brio au plus haut niveau!» Bien vu. Kimberley se vantera longtemps avec humour d'être le seul club de la planète à avoir remporté un match de Coupe du monde. Avec onze étrangers!

A VOTRE SERVICE

Comment se fait-il que le club autrichien du Rapid Vienne compte à son palmarès un titre de champion d'Allemagne et une Coupe d'Allemagne?
Il faut, pour répondre, se replacer dans le contexte historique de l'époque. Le 12 mars 1938, les troupes d'Hitler pénètrent en Autriche et annexent le pays: c'est l'«Anschluss», l'incorporation économique, géographique et politique au Reich allemand. Le football n'échappe pas à la manœuvre: plusieurs internationaux autrichiens sont incorporés à l'équipe d'Allemagne qui dispute la Coupe du monde cette même année en France. Parallèlement, le championnat d'Autriche subsiste mais son vainqueur est qualifié pour disputer la poule finale du championnat d'Allemagne. C'est ainsi que le Rapid a conquis le titre de champion d'Allemagne en 1941 (aux dépens de Schalke 04), trois ans après avoir remporté la... Coupe d'Allemagne en ayant battu le FSV Francfort en finale (un autre club autrichien, le First Vienna, a gagné la Coupe d'Allemagne, en 1943). Le III[e] Reich écrasé, le Rapid sera le premier champion (1946) d'une Autriche qui avait enfin retrouvé sa souveraineté.

Depuis quelle date les arbitres ont-ils à leur disposition les fameux cartons jaune et rouge?
A l'occasion de la phase finale de la Coupe du monde 1970 au Mexique, les instances dirigeantes du football décidèrent de doter les arbitres de cartons, l'un jaune (pour l'avertissement), l'autre rouge (pour l'expulsion). Auparavant, les référés signifiaient leur décision de manière orale, auprès du joueur fautif et, éventuellement, de son capitaine ou du juge de touche le plus proche. C'est pour permettre aux spectateurs et aux journalistes de se rendre compte visuellement de la décision de l'arbitre que celui-ci fut chargé de brandir un carton à l'adresse du coupable. Ce système qui, curieusement, ne figure de manière officielle dans les textes que depuis mai 1992, a été adopté par la Fédération française de football en 1972. Pour l'anecdote, signalons que le premier joueur à avoir été averti à l'aide d'un carton jaune fut le défenseur soviétique Evgueni Lovcev, à la 31[e] minute du match d'ouverture du Mundial mexicain, Mexique-URSS (0-0), disputé le 31 mai 1970 au stade Azteca et arbitré par l'Allemand de l'Ouest Kurt Tschencher.

En quelle année la «Coupe d'Europe des Villes de Foire» est-elle devenue la «Coupe de l'UEFA»?
En 1971. Des critères strictement sportifs (établis à partir du classement des équipes dans leur championnat respectif) étaient désormais à la base de la participation à cette épreuve, ce qui n'était pas le cas à l'origine de la création de la Coupe des Villes de Foire. Un nouveau trophée fut créé pour récompenser à l'avenir le vainqueur de la Coupe de l'UEFA. L'ancienne coupe fut mise en jeu le 2 septembre 1971 avec, comme enjeu, l'honneur de la conserver à jamais. Le match opposa le FC Barcelone à Leeds United, respectivement vainqueurs de la première et de la dernière édition de la Coupe des Villes de Foire. Au Camp Nou, devant 35 000 spectateurs, le Barça l'emporta 2-1.

Ecrivez-nous à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL
RUBRIQUE «TRIBUNE»,
23-25 rue de Berri,
75008 Paris.

SACCOMANO

Eugène Saccomano la grande voix du football raconte la saison 93 et les plus beaux exploits de l'année.

Edition°1

onze mondial

EN VENTE LE 15 SEPTEMBRE

216 p. 150 photos
160 F.

- **Marseille donne à la France sa première Coupe d'Europe. Boli super-star.**
- **Paris S.G. fait exploser le Real de Madrid et remporte en juin sa troisième Coupe de France.**
- **Auxerre renverse sur son passage le mythique Ajax d'Amsterdam et n'échoue qu'en demi-finale de la Coupe de l'UEFA.**
- **Superbe retour au premier plan de Bordeaux, Nantes et Saint-Étienne. Le football français euphorique.**
- **Les Bleus de Gérard Houllier peuvent rêver au Mondial américain.**

Les 500 premières réponses recevront UN CARNET ONZE MONDIAL

BON DE COMMANDE

à retourner à :
Onze Mondial - 23/25 rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Prière de me faire parvenir ______________ exemplaire(s) du livre UNE SAISON DE FOOTBALL 93
Prix : 160 F
Affranchissement : 15 F
Total : 175 F
Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de **S.E.P.F.**
NOM ______________ **PRENOM** ______________
ADRESSE ______________
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| **VILLE** ______________
PAYS ______________

PAVON

onze mondial

RIVERA

onze mondial

COBOS

onze mondial

COUPE DU MONDE 1962

onze mondial

GIANNI RIVERA

Nationalité: italienne
Né le 18 août 1943 **à** Alessandria (Italie)
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Alessandria (58-60), Milan AC (60-79)
Sélections: 60 (14 buts de 1962 à 1974)
Palmarès: deux Coupes d'Europe des clubs champions (1963 et 65); deux Coupes d'Europe des vainqueurs de coupe (68 et 73); une Coupe Intercontinentale (69); trois fois champion d'Italie (62, 68 et 79); trois Coupes d'Italie (67, 72 et 77); « Ballon d'Or » en 1969; meilleur buteur du championnat d'Italie 1973 (le tout avec le Milan AC); finaliste de la Coupe du monde 1970; demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations 1968 (avec l'Italie).

Devinette : il a fêté ses cinquante ans cet été dans un stade prestigieux ; il est une légende vivante dans son pays ; vous l'avez reconnu ? Il s'agit de Gianni Rivera, *il piu'grande calciatore di tutti tempi*. Il débute chez les pros à 16 ans. Transféré au Milan AC en 1960, il se retrouvera dans la fin des années 70 au poste de... vice-président du club après de vives polémiques avec son président. Doté d'une technique et d'une clairvoyance exceptionnelles, il est en plus un virtuose de la balle. Son influence sur le jeu est remarquable. Avec «son» Milan AC, il remportera tout ce dont un footballeur peut rêver, jusqu'au « Ballon d'Or » (seul Italien primé avec Paolo Rossi) qui le couronne meilleur joueur européen de l'année 1969. Seule sa rivalité avec Mazzola, au sein de la Squadra Azzura, lui coûtera quelques sélections et un rôle de remplaçant de luxe au Mexique en 1970. Mais il tient sa revanche à Mexico le 17 juin 1970 : lors de la prolongation homérique, il inscrit le but de la victoire de l'Italie sur la RFA dans ce qui reste le plus beau match de l'Histoire de la Coupe du monde.

DECEMBRE 1993

onze mondial

MICHEL PAVON

Nationalité: française
Né le 7 novembre 1968 **à** La Ciotat
Taille: 1,80 m – **Poids:** 75 kg
Clubs successifs: La Ciotat, Mazargues, Toulouse FC.
Poste: attaquant
Sélections: Juniors, Espoirs (9), Militaires.

Fils de «Pepito», qui joua à l'OM dans les années 60, Michel Pavon est un avaleur de ballons. Son exceptionnelle disponibilité sur le terrain lui confère le privilège de voir passer de très nombreuses balles. Ce qui le gêne et ce qui irrite quelquefois le public du Stadium, c'est qu'il en perd beaucoup. Trop à son goût. «A partir du moment où je prends trop de risques, il y a des déchets.» Bien évidemment, les supporters ne regardent que les ballons perdus. Ils oublient que Pavon est un joueur assez complet, puisqu'il joue avec les deux pieds, possède un bon jeu de tête et un gros volume de jeu. Avant-centre à l'époque où Jacques Santini le lança dans le grand bain, il a également évolué sur les côtés. Mais ce qu'il préfère, c'est tourner autour des attaquants comme à l'époque où il jouait avec Marcico. Marqué par Cruijff dans sa jeunesse, c'est auprès du talentueux Argentin du TFC que Pavon a beaucoup appris. «à me protéger, à couvrir le ballon, à ruser aussi, rien qu'en le regardant». En fait, Pavon aime être là où est le ballon, même en pointe. S'il est en forme, il dynamise le jeu de son équipe, mais un homme ne pouvant tout faire à lui seul, Pavon a besoin du soutien rapproché de ses coéquipiers. Si c'est le cas, alors on risque de voir du très grand art, comme à l'époque où «Beto» enchantait Toulouse. Aujourd'hui, Pavon a envie de passer à la vitesse supérieure et de trouver une équipe qui joue dans le premier tiers du tableau. Pour savoir ce qu'il vaut vraiment. Mais son ambition trouverait place au TFC, où il se sent bien, pourvu que ce dernier quitte enfin les zones de mouvance.

DECEMBRE 1993

onze mondial

COUPE DU MONDE 1962

Du 30 mai **au** 17 juin 1962
Pays organisateur: Chili – **Pays vainqueur:** Brésil.
Les champions: Gilmar (cap.), Djalma Santos, Mauro, Zozimo, Nilton Santos, Zito, Didi, Garrincha, Vava, Amarildo, Zagalo (et Pelé qui a disputé les deux premiers matches).
Entr.: A. Moreira
Total des spectateurs: 896 336 – **Moyenne:** 28 000
Participants: Argentine, Brésil, Bulgarie, Chili, Colombie, Tchécoslovaquie, Angleterre, Allemagne de l'Ouest, Hongrie, Italie, Mexique, Espagne, Suisse, Uruguay, URSS et Yougoslavie.
Meilleur buteur: Jerkovic (Yougoslavie), 5 buts.
Finale: à Santiago du Chili, le 17 juin 1962, Brésil-Tchécoslovaquie 3-1 (1-1).
Buts: Amarildo (17e), Zito (68e) et Vava (77e) pour le Brésil; Masopust (15e) pour la Tchécoslovaquie.
Matches de la France en phase éliminatoire: Finlande (2-1) ; Bulgarie (3-0) ; Finlande (5-1) ; Bulgarie (0-1) – Match d'appui: Bulgarie (0-1). La France éliminée de la phase finale.
Les Français: Bernard, Wendling, Bieganski, Boucher, Muller, Lerond, Wisnieski, Marcel, Skiba, Heutte, Guillas, Peyroche, Faivre, Sénac, Cossou, Colonna, Ujlaki, Ferrier, Biancheri, Douis.

Cette Coupe du monde fut caractérisée par l'anti-jeu et la violence. Expulsions et blessures graves sanctionnèrent ce millésime chilien. Pelé, victime d'une déchirure musculaire, ne disputa que deux matches. Cela n'empêcha pas le Brésil de remporter sa deuxième victoire consécutive grâce à Garrincha, meilleur joueur de cette compétition. En finale, les Brésiliens l'emportèrent (3-1) face à une grande équipe de Tchécoslovaquie dont le leader était Josef Masopust. Fin technicien, il n'avait rien à envier aux Brésiliens. Au Brésil, Zagalo, qui deviendra sélectionneur, avait inventé le «faux ailier» gauche.

DECEMBRE 1993

onze mondial

JOSE COBOS

Nationalité: française
Né le 23 avril 1968 **à** Strasbourg
Taille: 1,80 m – **Poids:** 76 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: RC Strasbourg, Paris Saint-Germain
Sélections: Militaires, «A'»

José a grandi dans l'ombre de son frère Vincent. Tous deux ont les mêmes passions. Le football et le RC Strasbourg. Les deux frères vont connaître le même itinéraire: école de foot, centre de formation et un long apprentissage en Troisième Division. Vincent, l'aîné, aura sa chance le premier. Mais José sait que son tour viendra. A 18 ans, ce garçon d'origine espagnole effectue ses débuts en D1 et opte pour la nationalité française. Dévoué à son club, José devient titulaire en Deuxième Division, avec Léonard Specht. Mais c'est Gilbert Gress qui va réellement le lancer. José prend de l'ampleur, son football s'étoffe. Et il devient l'homme de la défense strasbourgeoise. Implacable au marquage, il apporte souvent un soutien numérique à ses attaquants. Infatigable, ce défenseur est aussi un redoutable frappeur! Au soir du 12 mai 1992, José exulte. Strasbourg retrouve l'élite. «Ce soir là, j'ai senti la ville exploser, je n'oublierai jamais.» Le plus dur commence alors, mais la D1 lui va comme un gant. Il marque sept buts la saison dernière, dont trois décisifs. Cobos s'impose comme l'un des meilleurs arrières gauches de l'Hexagone. José voit grand et a faim de titres (champion de France de D2 en 1988). Paris lui tend les bras. «Mon premier flash à Paris, c'est le Parc des Princes. Evoluer dans une enceinte mythique, le rêve!» International Militaire et «A'», José rêve maintenant d'intégrer le groupe de Gérard Houllier. «L'équipe de France est l'un de mes objectifs. A Paris, je ne peux que progresser aux côtés de tous ces grands joueurs!»

DECEMBRE 1993

onze mondial

TOUT
SUR
• Tou
Mega
Game
Nec P
Jagua
• Des
avant-
les no
• Des
y retro
JOYPA
jeux v
OU
excep
☐ 6 nu
ou
☐ 6 nu
☐ Alad
☐ Mor
Je joins
à l'ord
☐ chèq

ABONNEZ-VOUS A JOYPAD

ET RECEVEZ L'UN DES 2 MEILLEURS JEUX VIDEO DE L'ANNEE

OFFRE SPECIALE NOEL

6 MOIS D'ABONNEMENT A JOYPAD + 1 JEU VIDEO AU CHOIX

6 MOIS DE JOYPAD + ALADDIN POUR 475 F

Aladdin* le nouveau jeu inspiré du dessin animé de Walt Disney.

6 MOIS DE JOYPAD + MORTAL KOMBAT A PARTIR DE 305 F

Mortal Kombat** le plus spectaculaire des jeux de combat

CHAQUE MOIS, TOUTE L'ACTUALITE DES JEUX SUR CONSOLES :

- Tout sur toutes les consoles : Megadrive, Master System, Mega CD, Game Gear, Nintendo, Game Boy, Lynx, Nec PC Engine et CD Rom, Neo Geo, Jaguar...
- Des dossiers complets, des infos, des avant-premières sur les derniers jeux et les nouvelles machines.
- Des tests et des astuces pour mieux vous y retrouver et exploiter vos jeux au maximum.

JOYPAD, c'est la bible des passionnés de jeux vidéo !

VOS 3 AVANTAGES D'ABONNE :

1. *JOYPAD arrive chez vous avant sa sortie en kiosque.*
2. *Vos petites annonces pour échanger ou acheter des jeux passent gratuitement et en priorité dans le magazine.*
3. *Vous disposez de 120 minutes de connexion sur 3614 JOYPAD, le service Minitel qui vous dit tout (infos, astuces, bourse d'échanges) sur vos jeux préférés.*

OUI, je profite de l'offre exceptionnelle :

☐ 6 numéros de JOYPAD + le nouveau jeu Aladdin

ou

☐ 6 numéros de JOYPAD + le jeu Mortal Kombat

☐ **Aladdin** sur Megadrive au prix de 475 F CT228

☐ **Mortal Kombat** sur :

- ☐ Megadrive au prix de 505 F CT239
- ☐ Super Nintendo au prix de 530 F CT240
- ☐ Game Boy au prix de 305 F CT241
- ☐ Game Gear au prix de 355 F CT242
- ☐ Master System au prix de 380 F CT243

CCC1

Je joins mon règlement dès aujourd'hui, établi à l'ordre de H.D.P. par :

☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat

BULLETIN D'ABONNEMENT

Renvoyez ce bulletin accompagné de votre paiement dans une enveloppe affranchie à :
JOYPAD - Service Abonnements.
90 rue de Flandre 75947 Paris Cedex 19

*Prix public du jeu Aladdin sur Megadrive = 449 F + frais de port 25 F + 6 numéros de JOYPAD 180 F = 629 F.

**Prix public du jeu Mortal Kombat sur Megadrive = 490 F, Super Nintendo = 549 F, Game Boy = 249 F, Game Gear = 269 F, Master System = 329 F. 6 numéros de JOYPAD 180 F. Frais de port 25 F.

Vous pouvez acquérir séparément l'un ou l'autre de ces articles aux prix indiqués ci-dessus.

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Date de naissance : ☐☐ ☐☐ 19☐☐

Sexe : M ☐ F ☐

Adresse : ____________________

____

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ____________________

Console : ____________________

Indiquez votre pseudo ici ____________________
(pour bénéficier des avantages du 3614 JOYPAD)

Date de naissance : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature : ____________________

Offre valable 2 mois, pour la France Métropolitaine seulement, exclusivement réservée aux nouveaux abonnés.

COUPE DE L'UEFA

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX - KA

LES VENDANGEURS

Huitièmes de finale
Mardi 23 novembre 1993
Parc Lescure (Bordeaux)
F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX: 1
KARLSRUHER S.C.: 0

Malgré de bonnes intentions et quelques occasions, gaspillées, Bordeaux a joué au gagne-petit. Un bon résultat cependant, grâce à un «ZZ au top», qu'il faudra préserver au retour en Allemagne.

FEUILLE DE MATCH

BORDEAUX 1
KARLSRUHE 0

(mi-temps: 0-0)
Mardi 23 novembre 1993.
Coupe de l'UEFA.
Huitièmes de finale aller.

Stade: Parc Lescure
Spectateurs: 20 000
Arbitre: M. Cakar (Turquie)

But: Zidane (78e)
Avertissements: Dib (41e) à Bordeaux; Wittwer (4e), Carl (15e), Rolff (17e) et Bender (42e) à Karlsruhe

BORDEAUX: Huard – Guérit, Dogon, Sénac, Croci (Witschge, 60e) – Dib, Lizarazu, Lucas, Zidane – Paille (Fofana, 68e), Dugarry. **Entr.:** Courbis.

KARLSRUHE: Kahn – Carl (Reich, 45e), Bilic, Wittwer, Schütterle – Schmarov (Bonan, 46e), Rolff, Schuster, Bender – Schmitt, Kiriakov. **Entr.:** Schäfer.

Bordeaux à l'assaut du but de Kahn par l'intermédiaire de son international Bixente Lizarazu. Sans résultat.

Immanquable, la balle du 2-0 à quelques secondes de la fin, sur une ouverture éclairée de Dugarry. Richard Witschge, qui une demi-heure plus tôt, avait suppléé Laurent Croci, a manqué l'immanquable. Seul face à Oliver Khan, il a tenté un lob, bien trop mou, sans réelle conviction, que le gardien allemand, bien sorti puis immobile, n'a eu aucune peine à intercepter. Et une fois de plus, un coup franc, celui de Zidane, un grand classique, a forcé le destin d'une rencontre riche en occasions gâchées, qu'à l'heure des comptes, les vendangeurs risquent de déplorer.

Le tirage au sort a fait grincer des dents. Après avoir facilement franchi le double obstacle du Bohemian FC et du Servette de Genève, les Girondins tombent sur un os. Couvé par un dangereux berger-allemand, le Karlsruher SC, qui vient de mordre le PSV Eindhoven (2-1, 0-0) et de croquer (7-0 au retour) le Valencia CF, lui-même tombeur des Canaris nantais. Aie! Responsable du centre de formation bordelais, Gernot Rohr fait la moue. Et pas seulement parce que l'adversaire désigné est comme lui, originaire de la Bade-Wurtemberg. Le crash de la chauve-souris valenciane confirme l'excellente santé du football d'outre-Rhin qui a qualifié cinq de ses six clubs. Edgar Schmitt a inscrit quatre des sept buts de Karlsruhe. L'an dernier à l'Eintracht Francfort, il effectue sa deuxième saison en Bundesliga, après être sorti miraculeusement indemne d'une série de tonneaux au volant de son véhicule rendu ivre par une plaque de verglas.

La Coupe d'Europe va mettre le berger-allemand en appétit. Quelques jours plus tard, il dévore, à Duisbourg, la révélation de la saison: 5-0, dont trois buts de Manfred Bender. Ex-milieu de terrain de Mönchengladbach, l'entraîneur Winfried Schäfer ne pige décidément pas. «On ne sait plus marquer» ne cessait-il de répéter. Et voilà que son équipe, elle qui a bâti sa réputation sur sa solide défense (la meilleure du championnat -6 buts encaissés- avec celle du Bayern) accumule les cartons. De quoi inquiéter les Girondins, pourtant experts en la matière. A 34 ans, le capitaine Wolfgang Rolff est le vétéran du groupe. Ancien de Strasbourg, il a gagné la Coupe des champions en 1983 avec Hambourg face à la Juventus de Platini, la Coupe de l'UEFA en 1986 sous les couleurs du Bayer Leverkusen, l'année où cet ancien international de la RFA (37 sélections) échoua en finale du Mundial mexicain. C'est le joueur modèle, la référence d'un club centenaire le 1er novembre prochain, qui n'a, de toute son histoire, remporté qu'un seul titre en 1909 et deux Coupes, en 1955 et 1956.

Sixième du précécent exercice et aujourd'hui dixième à huit points de l'Eintracht Francfort, Karlsruhe affronte le deuxième du championnat français. Avec ses Russes Schmarov et

Zinedine Zidane marque ici le seul but du match sur une superbe frappe enveloppée. Un coup franc magnifique de précision.

Kiriakov. Un Kiriakov qui, avec le Dinamo Moscou, élimina en 1990 les Cannois Zidane, Guérit et Daniel, néo-Bordelais, au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

Les clubs de l'ancienne République Fédérale n'ont jamais souri aux Girondins. Successivement défaits par le Borussia Dortmund, le FC Cologne et Hambourg. Seul le Dinamo Berlin s'est incliné face aux Aquitains au premier tour de la C1 version 87-88. Alain Afflelou est pourtant ravi. Ce huitième de finale est une aubaine, le budget annuel du club ayant été établi en fonction d'une qualification pour les seizièmes. Un bénéfice estimé par le président à quelque six millions de francs.

Vercruysse (grippé) et Santos (en froid avec son entraîneur) sur le banc, Rolland Courbis aligne, comme souvent, une formation-sur le papier- plutôt prudente. Avec Zidane, Paille et Dugarry pour tous atouts offensifs. Idée reçue. Bordeaux emballe vite le Parc Lescure. Zidane va comme un cheval fou, Lizarazu multiplie les longues chevauchées fantastiques. Karlsruhe est pris de vitesse. Pris à la gorge, ses défenseurs collectionnent les fautes aux trente mètres et les cartons jaunes. Au milieu de terrain, Dib et Lucas récupèrent tous les ballons qui traînent. Mais dernières passes mal ajustées, centres malhabiles ou tirs dans les nuages, rien ne rentre. Manque de chance aussi, quand un extérieur de Dugarry bute sur la transversale.

Ancien joueur de Magdebourg et du Dinamo Berlin, Heiko Bonan, le n° 15 est à l'instar de Schuster et de Reich, l'un des trois membres de l'équipe en provenance de l'Est du pays. Sa rentrée en début de seconde période, à la place de Schmarov, va métamorphoser le jeu de ses partenaires et bouleverser la physionomie de la rencontre. Bordeaux perd la boussole et joue, malgré lui, la contre attaque. Le fantôme de Fofana erre sur la pelouse. Karlsruhe se surprend à dominer. Jusqu'à la faute sur Witschge et ce coup franc exécuté par Zidane. Le coup de pied arrêté qui, une nouvelle fois, fait la différence.

Bordeaux a gagné, c'est bien. Bordeaux n'a pas encaissé le célèbre et souvent rédhibitoire but supposé compter double à domicile, c'est mieux. Si «Karlsruhe» peut se traduire par «la tranquillité de Charles», les nombreux abonnés de *Canal* + et les 20 000 spectateurs qui ont bravé les frimas bordelais savent pourtant que le match retour au Wildparkstadion ne s'annonce pas de tout repos. ●

Lizarazu joua beaucoup plus en pointe que d'habitude. Et fit souffrir les Allemands.

JEAN-MARC ESTOURNÈS

LE FILM DU MATCH

22e: belle combinaison entre Carl et Schütterle, ponctuée par un centre en retrait de Schmitt pour Bender dont le tir est contré par un défenseur bordelais.
25e: centre en retrait de Lizarazu pour Dugarry dont la reprise de l'extérieur du pied gauche échoue sur la transversale. Celle de Dib passe au dessus.
28e: tir lointain de Schmitt que Huard dévie. S'en suit un double corner tiré par Bender qui sème la pagaille dans la surface de réparation, près du poteau gauche bordelais.
30e: coup franc de Croci, tête de Dugarry. Au-dessus.
37e: coup franc de Zidane détourné du bout des doigts par Khan.
40e: tir très travaillé de Rolff. Bonne détente de Huard qui cueille le ballon très proprement.
42e: sur un corner de Guérit, Paille place une reprise de la tête que Khan dévie. Nouveau corner: Croci le tire. Et le gardien allemand relâche le ballon sur le poteau.
54e: tir dangereux, du gauche, de Kiriakov. Au-dessus de la cage bordelaise.
55e: centre de Bonan pour Schmitt dont la reprise du gauche passe légèrement à côté.
63e: sur une rapide contre-attaque, Paille, de l'aile gauche, adresse un long centre pour Dugarry dont la tête est aisément captée par Khan.
78e: énième coup franc pour Bordeaux, consécutif à une obstruction sur Witschge. Des 20 mètres, Zidane trouve la lucarne droite de Khan.

BORDEAUX: 1 - KARLSRUHE: 0

89e: idéalement lancé par Dugarry, Witschge, seul face au gardien, rate complètement son lob. Khan bloque le ballon sans problème.

Première journée
Groupe A
Mercredi 24 novembre 1993
Stade Louis-II (Monaco)
A.S. MONACO: 4
SPARTAK MOSCOU: 1

LE FILM DU MATCH

4e: corner de Petit sur le côté droit. Klinsmann, au second poteau, croise trop sa reprise de la tête.
9e: longue ouverture d'Ivanov à destination de Bestchastnykh, aligné sur la défense monégasque. Excentré sur la droite de la surface, l'attaquant russe adresse un tir de seize mètres parfaitement bloqué par Ettori.
11e: faute de Puel sur Tsymbalar, amenant un coup-franc à vingt mètres du but monégasque. Onopko enveloppe bien son ballon. Mais Ettori le capte sans problème.
17e: contrôle orienté du pied gauche d'Ikpeba, dos au but dans l'axe. Après avoir pivoté, l'attaquant nigérian adresse un tir légèrement trop croisé. Sur la mauvaise relance du Spartak, la balle revient de nouveau à Ikpeba dont le tir soudain est renvoyé des deux poings par Pomazoun.
18e: Scifo décale Ikpeba sur le flanc gauche de la surface. Ce dernier prend de vitesse la défense moscovite et tente une fois encore sa chance. Pomazoun, sorti à sa rencontre, parvient à dévier son tir mais Klinsmann, sur la ligne, catapulte le ballon dans le but vide.

AS MONACO: 1 - SPARTAK MOSCOU: 0

24e: sortie fulgurante d'Ettori sur un long ballon de Tsymbalar que Pisarev s'apprêtait à reprendre.
32e: Djorkaeff ouvre sur Ikpeba, excentré sur la gauche. L'attaquant nigérian préfère tenter sa chance, plutôt que de centrer en retrait pour Klinsmann absolument seul devant le but. Son tir est trop enlevé...
41e: Nikiforov se fait contrer à quarante mètres de son but par Ikpeba. Le joueur monégasque lui subtilise le ballon et s'en va seul affronter en tête-à-tête Pomazoun qu'il bat d'un petit tir croisé.

AS MONACO: 2 - SPARTAK MOSCOU: 0

43e: sur sa ligne, Ettori bloque en deux temps un corner expédié par Lediakhov.
47e: tir à ras de terre de Pisarev, des vingt mètres, qu'Ettori saisit en deux temps.
48e: Onopko sert de pivot à Pisarev qui élimine rapidement Petit. Après s'être engouffré dans la surface monégasque, il adresse un tir du pied droit à ras de terre qui laisse Ettori sans réaction.

AS MONACO: 2 - SPARTAK MOSCOU: 1

62e: Scifo décale Klinsmann dont la talonnade surprend la défense du Spartak. Dumas récupère et file au but. Le croc-en-jambe d'Ivanov est immédiatement sanctionné par l'arbitre. Djorkaeff se charge du penalty et prend à contre-pied Pomazoun.

AS MONACO: 3 - SPARTAK MOSCOU: 1

89e: contre ultra-rapide de l'ASM, après un corner du Spartak. Scifo, grâce à une ouverture millimétrée, sert idéalement Thuram qui, du pied droit, trompe à son tour Pomazoun d'un tir croisé à ras de terre.

AS MONACO: 4 - SPARTAK MOSCOU: 1

AS MONACO 4
SPARTAK MOSCOU 1
(mi-temps: 2-0)

Mercredi 24 novembre 1993.
Champions League,
première journée.

Stade: Louis-II
Spectateurs: 18 000
Arbitre: M. Baldas (Italie)

Buts: Klinsmann (18e), Ikpeba (41e), Djorkaeff (62e s.p.) et Thuram (89e) pour Monaco; Pisarev (48e) pour le Spartak.
Avertissements: Sonor (33e) à Monaco; Lediakhov (4e) et Ivanov (19e) au Spartak.

AS MONACO: Ettori – Valéry, Thuram, Dumas, Petit, Sonor – Puel, Scifo, Djorkaeff (Passi, 83e) – Klinsmann, Ikpeba (Gnako, 71e). **Entr.:** Wenger.

SPARTAK MOSCOU: Pomazoun – Mamedov, Khlestov, Nikiforov, Ivanov – Tsymbalar, Onopko, Pisarev, Lediakhov (Pianitsky, 46e) – Karpin, Bestchastnykh (Rodionov, 74e). **Entr.:** Romantsev.

Le poison pour la défense russe: Victor Ikpeba. Nikiforov vient de se faire subtiliser la balle. Il ne pourra plus arrêter le jeune et brillant attaquant nigérian.

EMMANUEL PETIT:

«En une semaine, de la désillusion de France-Bulgarie à la s

UN BON DEPART

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MONACO, NICOLAS GETTLIFFE ET ÉRIC RENARD.

Monaco devait éviter le faux-pas d'entrée de jeu face au Spartak. Emmenés par leur insaisissable attaquant nigérian, Victor Ikpeba, les joueurs d'Arsène Wenger n'ont pas tremblé. De bon augure avant le difficile déplacement à Barcelone.

arie à

la satisfaction du travail bien fait...

Arsène WENGER: «DISCIPLINÉS»

«Obtenir un tel résultat devant une très bonne équipe est évidemment une grosse satisfaction. Je savoure d'autant plus le succès. Nous avons réalisé une première mi-temps de très haut niveau. Nous n'avons connu qu'une seule alerte, lors de la reprise en seconde période. Cette performance d'ensemble est due à une qualité essentielle en Coupe d'Europe: la discipline sur le terrain. Sur notre seule erreur d'inattention, nous encaissons un but. A ce niveau, la sanction est immédiate. J'ai eu une petite appréhension lorsque le Spartak est revenu à 2-1. D'autant que nous avions joué quatre jours plus tôt, au Havre, un match de championnat difficile, sur un terrain très gras. Je craignais un coup de barre de mes joueurs. N'y avait-il pas un risque de les voir perdre de leur lucidité et donc de paniquer? Mais ils m'ont vite rassuré, en reprenant leurs esprits. Notre défense ne s'est notamment plus affolée. Ensuite, nous avons su les surprendre en contres.

J'ai décidé d'aligner cinq défenseurs au dernier moment. Le Spartak possède un gros potentiel offensif sur le plan axial. Il fallait donc les bloquer, d'où la présence de Petit, Dumas et Thuram dans ce secteur. Les joueurs russes sont moins performants dans les couloirs. Notre système a assez bien fonctionné de ce point de vue là. J'avais demandé également aux joueurs offensifs de les presser très haut. Dans son championnat, le Spartak prend le jeu à son compte et domine. Il possède la meilleure défense et n'a donc pas l'habitude d'être bousculé devant sa surface. L'exemple flagrant, c'est le rôle qu'a joué durant ce match Victor Ikpeba. Sa vitesse de pointe les a constamment perturbés.

Ce résultat est primordial dans l'optique d'un bon parcours dans cette Ligue des Champions. Si nous avions été tenus en échec ce soir ou, a fortiori, battus, nous étions d'ores et déjà hors du coup. Là, nous allons nous présenter à Barcelone dans les meilleures dispositions possibles. Nous allons jouer libérés, tout en restant très concentrés. Je demanderai aux joueurs de ne pas confondre: se sentir libérés et être décontractés. La décontraction a coûté suffisamment cher au football français ces derniers temps, si je m'en réfère à France-Israël. Quoi qu'il en soit, nous jouerons sans complexe au Camp Nou.»

... face au Spartak, j'ai tout connu. La différence se résume en un

A.S. MONACO - SPARTAK MOSCOU

Jürgen Klinsmann, à la lutte avec Ivanov a pesé constamment sur la défense du Spartak. Ci-dessus, le penalty de Youri Djorkaeff, synonyme de troisième but pour l'AS Monaco.

CHAMPIONS LEAGUE

1re journée
Mercredi 24 novembre 1993

Groupe A

AS MONACO (Fra)- Spartak Moscou (Rus)	4-1
Galatasaray (Tur)- FC Barcelone (Esp)	0-0

Classement:

1. AS MONACO: 2 pts; **2. FC Barcelone et Galatasaray:** 1 pt; **4. Spartak Moscou:** 0 pt.

Groupe B

RSC Anderlecht (Bel)- Milan AC (Ita)	0-0
FC Porto (Por)- SV Werder Brême (All)	3-2

Classement:

1. FC Porto: 2 pts; **2. Milan AC et RSC Anderlecht:** 1 pt; **4. SV Werder Brême:** 0 pt.

Prochaine journée:
Mercredi 8 décembre

Groupe A

FC Barcelone-AS MONACO
Spartak Moscou-Galatasaray

Groupe B

* Milan AC-FC Porto
SV Werder Brême-RSC Anderlecht
* Le 1er décembre

COUPE DE L'UEFA

Huitièmes de finale, matches aller

FC GIR. DE BORDEAUX (Fra)- Karlsruher SC (All)	1-0
Norwich City (Ang)- Inter (Ita)	0-1
Juventus (Ita)- CD Tenerife (Esp)	3-0
Eintracht Francfort (All)- CD La Corogne (Esp)	1-0
Bröndby IF (Dan)- Borussia Dortmund (All)	1-1
OFI Crète (Grè)- Boavista (Por)	1-4
Sporting CP (Por)- Austria Salzbourg (Aut)	2-0
* FC Malines (Bel)- Cagliari (Ita)	-

* Joué le 25 novembre

Matches retour les 7 et 8 décembre

sume en un mot: sérieux!»

Au Camp Nou, l'AS Monaco a rendez-vous avec le FC Barcelone. Une institution, bie

CHAMPIONS LEAGUE

POUR L'AMOUR D'UN CLUB

Champions League
2e journée
Mercredi 8 décembre 1993
Camp Nou (Barcelone)
F.C. BARCELONE - A.S. MONACO

FUTBOL CLUB BARCELONA

Fondé le 29 novembre 1899
Adresse: Aristides Maillol, 08028 Barcelona, Espana
Tél: 19 34-3-3309411
Fax: 19 34-3-4112219

Président: Josep Luis Nunez Clemente
Stade: Camp Nou (115 000 places)
Abonnés: 100 000
Sections sportives: athlétisme, base-ball, basket-ball, football en salle, handball, hockey-sur-glace, hockey-sur-gazon, patinage, rink-hockey, rugby, volley-ball.
(Voir palmarès page 62)

Stoïtchkov, le champion d'Europe, Maradona, la chapelle du club, les jeunes pousses de la Masia, le Camp Nou et Cruijff. Entrez dans la légende bleue et grenat du Barça. Sur un fond sang et or aux couleurs de la Catalogne.

...n, bientôt centenaire. Porte-drapeau de la Catalogne. Et raison de vivre de 100 000 socios.

TEXTE: JEAN-MARC ESTOURNES

Arrivé du PSV Eindhoven à l'intersaison, le Brésilien Romario a immédiatement séduit les aficionados barcelonais.

LE BIJOU DU CAMP NOU

Le «Camp Nou», ou le «nouveau terrain», celui qui succéda au stade «Del Carrer Industria» (bâti en 1909) et au «Campo de Les Corts» (1924). L'un des plus beaux joyaux de Catalogne, le deuxième plus grand stade en Europe, derrière l'Estadio da Luz de Lisbonne, l'un des temples mondiaux du football. Après en avoir posé la première pierre le 28 mars 1954, le président Françesco Miro l'inaugura le 24 septembre 1957, lors d'une rencontre face à Varsovie. Entièrement financé par les socios, le Camp Nou vit sa capacité portée de 90 000 à 120 000 places à l'occasion du Mondial espagnol. Au cours de l'année 1982, il accueillit la finale de la Coupe des coupes entre Barcelone et le Standard de Liège (2-1), le match d'ouverture de la Coupe du monde Belgique-Argentine (1-0), puis, le 7 novembre... le pape Jean-Paul II qui, en signant le livre d'honneur, devint le 108 000e membre du club. Ramené à 115 000 places, ce produit de luxe (restaurants, salons privés, loges, musée) se trouve au cœur d'un complexe sportif qui comprend aussi l'école de football de la «Masia», la patinoire, le Palais Blaugrana (matches de basket, hand, volley-ball, etc.) et sept terrains dont le Mini Stade (16 000 places) où s'entraînent souvent les joueurs de Cruijff.

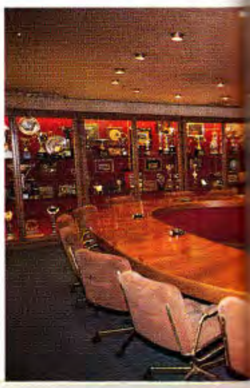
«Tous les amateurs de football sont priés de bien vouloir se mettre en rapport avec Joan Gamper et de passer à la direction de 21 h à 23 h.» L'annonce parue dans un journal local, le 22 octobre 1899, ne passe pas inaperçue. Un mois plus tard, le 29 novembre, un groupe de personnes se réunit au Solé Gymnasium et signe l'acte de naissance du Foot-Ball Club Barcelona. Le 5 décembre suivant, la toute nouvelle équipe joue le premier match de son histoire au Camp del Velodrome de la Baranova, et s'incline (0-1) face à la Colombie britannique. Sur ses épaules, le maillot grenat et bleu, aux couleurs du canton suisse du Tessin, dont est originaire Joan Gamper, le capitaine-fondateur. Autour de Walter Wild, le premier président, les trente-deux socios du club épuisent leurs après-midi à refaire le monde du football espagnol. Le FC Barcelone deviendra vite le porte-drapeau de la Catalogne. Pour toujours.

En 1901, il écrabouille 18-0 l'équipe de Tarragone. Et s'impose 3-2 à Toulouse le 1er mai 1904, lors de sa première rencontre à l'étranger. Joan Gamper, dont un célèbre tournoi aoûtien porte le nom depuis 1966, a entamé le premier de ses cinq mandats présidentiels lorsque son club s'adjuge la Coupe d'Espagne. La première d'une longue série de vingt-deux. C'est l'époque de Paulino Alcantara, «monsieur un but par match». Il en inscrivit 356 en 357 parties. A Barcelone, le buteur le plus prolifique du XXe siècle. En froid avec le régime militaire central, le club est suspendu en 1925, avant de remporter quatre ans plus tard le premier de ses treize championnats (le Barça sera vice-champion à dix-huit reprises). Il vient tout juste d'accéder à la «Primera». Seul club avec le Real Madrid et l'Athletic Bilbao à n'être jamais descendu, il ne quittera plus l'élite. De 1936 à 1939, la guerre civile déchire le pays et voit le nombre de socios barcelonais chuter à 2 500. La terreur franquiste a aboli toutes les langues régionales et oblige l'équipe-symbole de la Catalunya à adopter un nom castillan. L'affront.

Le 22 octobre 1950, cinquante et un ans jour pour jour après l'appel de Gamper, Marco Aurelio marque le 1 000e but de l'histoire du club. Le début des années fastes. Six titres de champion, cinq «Copas del Rey» et deux Coupes des Villes de Foire, de 1948 à 1960. L'heure de gloire des Hongrois Kubala, Csibor et Kocsis (le meilleur buteur de la Coupe du monde 1954), de l'Espagnol Luis Suarez, Ballon d'Or 1960, et du Brésilien Evaristo.

Le premier match entre le FC Barcelone et le Real Madrid, les deux grands rivaux, eut lieu

Kubala et Csibor (ci-contre de gauche à droite), puis Cruijff (ci-dessus) ont marqué la vie d'un club luxueux (en bas le salon et la salle du conseil) fondé par Joan Gamper (en haut à droite).



LES «BLAUGRANAS»

Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél.
[illegible]	Carlos	26	1990	Barcelone B	
...ZARRETA	Andoni	32	1986	Athl. Bilbao	A (83)
[illegible]	Albert	23	1990	Tenerife	A (13)
[illegible]	Juan Ant.	28	1990	Real Sociedad	A (18)
...AN CARLOS		28	1991	Atl. Madrid	A (1)
[illegible]	Ronald	30	1989	PSV Eind. (P.B.)	P.B. (69)
[illegible]	Miguel Ang.	27	1991	Majorque	A (8)
[illegible]	Guillermo	26	1988	Barcelone B	A (16)
[illegible]	Jose Maria	30	1988	Real Sociedad	A (25)
[illegible]	Jordi	19	1993	Barcelone B	
[illegible]	Sacristan	29	1988	Atl. Madrid	A (13)
...DIOLA	Josep	22	1990	Barcelone B	A (7)
[illegible]	Goran	22	1993	Barcelone B	Croa
...RISTAIN	Txiki	29	1988	Real Sociedad	A (17)
...ARANZ	Enrique	28	1993	Tenerife	A (3)
...RUP	Michael	29	1989	Juventus (Ita)	Dan. (66)
[illegible]		27	1993	PSV Eind. (P.B.)	Bré. (33)
...NAS	Julio	31	1988	Atl. Madrid	A (38)
...TCHKOV	Hristo	27	1990	CSKA Sofia (Bul)	Bul. (41)
...UFF	*Johan*	*46*	*1988*	*Ajax (P.B.)*	*P.B. (48)*

LA LEGENDE DU F.C. BARCELONE

au cours de la saison 1917-18. Les Catalans battirent les Castillans 5-2. Le début d'une véritable haine entre représentants du pouvoir central madrilène et partisans de l'autonomie provinciale. Les nationalistes catalans n'ont jamais oublié l'humiliante déroute de la demi-finale de la Coupe du Roi 1942-43. A l'aller, les «Blaugranas» l'avaient emporté 3-0. Ils essuyèrent un cinglant 11-1 au match retour. Alors que le Real vient d'aligner cinq Coupes des champions consécutives, les toutes premières de l'histoire, Barcelone a enfin l'occasion d'imprimer son nom sur les tablettes de la C1. Benfica en a décidé autrement, qui s'impose 3-2 à Berne au printemps 1961. Huit ans plus tard, le Barça échoue à nouveau en terre suisse, à Bâle, contre le Slovan Bratislava (2-3) en finale de la C2. Il finira par vaincre le signe helvétique en accrochant sa première Coupe des Coupes le 16 mai 1979, encore à Bâle, devant le Fortuna Düsseldorf (4-3 après prolongation), l'année où l'Autrichien Hans Krankl est sacré «Pichichi» de la Liga avec 29 buts. Calle Loreto, le bar «Basel 79» est devenu l'un des Q.G. des socios et des aficionados personnels de Stoïtchkov, en hommage à cette soirée où 30 000 supporters n'avaient pas hésité à faire le déplacement.

L'histoire du Barça est intimement liée à celle de ses socios. Leur droit de vote leur permet d'élire leurs représentants, jusqu'au président. Lecteur de *Sport* ou de *El Mundo Deportivo*, les deux quotidiens sportifs de la ville, le supporter barcelonais est un fidèle. Passionné, exubérant. Membre d'une des 740 «penyas» recensées, dont 361 ont leur siège en dehors de la Catalogne, dix à Madrid!, vingt-trois à l'étranger et une en Chine. Près de 70 000 spectateurs le 25 octobre dernier pour assister à un match de championnat contre Oviedo, l'avant-dernier au classement. Une aubaine pour un club au budget annuel de quelque 310 millions de francs, dont la moitié des fonds provient de ses 100 000 socios, seul club pro à pouvoir se permettre de refuser toute publicité sur le maillot des joueurs –«parce que ça ne ferait pas très propre!»–, et au patrimoine immobilier colossal, estimé à plus de 100 milliards de francs.

Meilleur buteur du championnat 1970-71, et figure emblématique du Barça durant quinze ans, Carlos Rexach est issu de la «Masia», la pépinière du club. Autre grande fierté locale, qui a récemment sorti les Amor et Guardiola. Et où, Tzanko Stoïtchkov, 14 ans, le cadet de Hristo, risque de signer un jour ou l'autre. La mémoire de Rexach constitue aujourd'hui une des plus belles pièces du musée du Barça, inauguré en septembre 1984, où sont exposés quelque 7 000 trophées, dont les chaussures

ZUBIZARRETA AU PIQUET

Il n'avait pas manqué un match de championnat depuis trois années, six mois et un jour. Depuis le 6 mai 1990. Le dimanche 7 novembre 1993 au Camp Nou, soit cent vingt trois matches et 11 070 minutes de jeu plus tard, Andoni Zubizarreta s'est assis sur le banc des remplaçants. Une semaine après le revers (3-4) infligé par l'Atletico de Madrid (3-0 à la mi-temps pour le Barça). Face au Racing Santander, Johan Cruijff a en effet préféré Carlos Busquets. Et a récidivé à Tenerife et contre Lleida. Une cruelle désillusion pour «Zubi» que son entraîneur jugeait depuis quelque temps un peu «nerveux». «Cruijff a manqué de tact en s'expliquant d'abord avec la presse et non avec moi», a aussitôt déclaré le plus capé des internationaux espagnols (83 sélections). Au 27 novembre, l'ancien joueur de l'Athletic Bilbao, à Barcelone depuis 1986 (le plus ancien au club), avait disputé 276 rencontres de championnat et n'en avait raté que huit.

LA LEGENDE DU F.C. BARCELONE

Copyright Ediciones B

LES TACLES DE CRUIJFF

Dans la préface de «Mis futbolistas y yo» («Mes footballeurs et moi», Ediciones B, septembre 1993), Johan Cruijff dresse un portrait flatteur de Pelé, «le plus proche de la perfection». Son livre, qui démarre par un hommage à Romario, consacre quelques pages à Maradona qu'il a longtemps considéré comme le meilleur au monde. «Mais il avait une dette envers le football qu'il n'a jamais soldée. (...) Et quand je vois qu'il propose parfois de s'entraîner seul durant la semaine et de jouer chaque dimanche, je reste perplexe.» Selon lui, Di Stefano était «tout proche de Pelé» et la plus grande qualité de Beckenbauer consistait à «prendre toujours la meilleure décision pour l'équipe». Cruijff, qui vante «la sobriété de Zubizarreta», admire beaucoup van Basten qu'il souhaiterait pourtant «plus humain» et regrette son caractère «aigre» qui «l'a rendu un peu antipathique». Comme l'auteur, Michael Laudrup est «un amoureux fou du football» qui, malheureusement, «n'est jamais à 100 %», Koeman «un gagneur, froid, calculateur». Quant à Stoïtchkov, en dépit de ses qualités et de sa vitesse, «il doit prendre en compte qu'il n'a qu'une seule jambe, la gauche». Avant d'achever son ouvrage sur un tableau exhaustif de son effectif actuel, Cruijff avoue trouver Michel plus fort que Lentini et reconnaît à Zico «un pur talent, un toucher de balle magistral et un sens du but extraordinaire». Cent trente pages élogieuses, critiques, parfois très sévères. Du Cruijff dans le texte.

de Kubala ou le maillot de Cruijff.

Johan Cruijff, l'homme du renouveau. Il débarque en Espagne en 1973, après onze journées de championnat. En février, le Barça ridiculise le Real, 5-0 à Bernabéu. Au mois de juillet, avec un goal average de + 51, il remporte enfin le titre après quatorze saisons de pénitence. Neeskens, autre chevelu de la tornade ajacide, arrive à son tour dans une équipe que va bientôt gagner la folie des grandeurs. Les plus prestigieux, et les plus fortes têtes aussi, déboulent au Camp Nou. Simonsen, Schuster, Maradona, Lineker, Koeman et Laudrup, qui marqueront la décennie 1980. Après le rapt de Quini, quintuple «Pichichi», voici la blessure de Schuster, l'hépatite de Maradona et les palinodies du couple Cruijff-Nunez. «Je t'aime, moi non plus». Catalan d'adoption, Josep Luis Nunez Clemente est nommé 31e président le 6 mai 1978. A l'époque où les finances tournent au rouge. Son programme, baptisé «Barça triomphant», entend faire du football l'égal des autres sections sportives du club qui accumulent les récompenses. Nunez arrive, Cruijff part aux Etats-Unis. Il reviendra une décennie plus tard. Comme entraîneur. Successeur des Muller, Herrera, Kubala, Lattek, Menotti, Venables et Aragones qui, de 1978 à 1988, n'ont pas su assurer la stabilité du groupe.

Laudateur du jeu offensif et du spectacle à outrance, Cruijff offre aussitôt à son président la C2 1989. Puis trois titres de champion consécutifs, une place en finale de C2, perdue contre Manchester en 1991 et, le 20 mai 1992, l'auguste Coupe des champions, la vraie, celle après laquelle le Barça court en vain depuis sa création. Un but de Koeman après prolongation, en finale de la première édition de la Champions League face à la Sampdoria, oubliée la douloureuse soirée sévillane qui, en 1986, vit Ducadam, le gardien du Steaua Bucarest, repousser quatre tirs au but barcelonais. L'an 1992 est celui du Barça. Après cinq titres d'affilée, l'ennemi madrilène aux 25 championnats et 16 coupes est rentré dans le rang. Affaibli par le déclin de la génération de la «Quinta del Buitre», poursuivi par sa nouvelle bête noire, le CD Tenerife, qui par deux fois le privera sur le fil du titre de champion au profit du Barça. Odieux affront, *El Mundo Deportivo* révèle même que le fondateur du Real n'était rien d'autre qu'un commerçant... catalan! Les Ramblas se gaussent. Gaudi sourit. La chaude voix de Placido Domingo lance les Jeux Olympiques, symbole de la puissance catalane.

Comme à chaque début de saison, les joueurs se rendent à la chapelle, prier la Vierge de la Grâce et la Vierge Noire, patronnes de la cité et de la Catalogne. Romario le premier, l'artiste-buteur brésilien, au coup de rein fantastique et au toucher de balle velouteux, celui qui a dribblé à l'ultime minute un Cantona que Cruijff aurait bien enrôlé. Deux ans après une sérieuse alerte cardiaque, El Mister, qui proclame qu'«on n'a jamais rien fait de mieux que Di Stefano», ne cache pourtant pas son mécontentement. «Cette saison va être la plus triste. Parce que nous avons une grande équipe et un grand public qui fonctionnent seulement quand ils le veulent.» C'est vrai, le football-champagne décliné par les «Blaugranas» –plus d'internationaux que de postes à pourvoir–, si magnifique soit-il, connaît de

EL MISTER

Johan CRUIJFF
Né le 25 avril 1947 à Amsterdam
Sélections: 48 (33 buts)
-Comme joueur:
Clubs successifs:
Ajax Amsterdam (1965-73),
FC Barcelone (1973-78),
Los Angeles Aztecs (1978-79),
Washington Diplomats (1979-81),
Levante (1981),
Ajax Amsterdam (1982-83),
Feyenoord Rotterdam (1983-84)
Palmarès: 8 fois champion des Pays-Bas (1966, 67, 68, 70, 72, 82, 83 et 84)
5 Coupes des Pays-Bas (1967, 70, 71, 83 et 84),

1

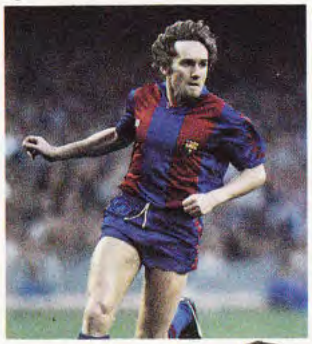
4

2

),
-79),
979-81),
),
83-84)
3 et 84)

Champion d'Espagne 1974,
Coupe d'Espagne 1978,
3 Coupes des champions (1971, 72 et 73),
1 Coupe Intercontinentale 1972,
2 Super Coupes d'Europe (1972 et 73)
Ballon d'Or 1971, 73 et 74
-Comme entraîneur
Clubs successifs:
Ajax Amsterdam (1985-88),
FC Barcelone (1988-93)
Palmarès:
2 Coupes des Pays-Bas (1986 et 87),
3 fois champion d'Espagne (1991, 92 et 93),
1 Coupe d'Espagne 1990,
1 Coupe des coupes 1987 (Ajax) et 1989 (Barcelone),
1 Coupe des champions 1992 (Barcelone),
1 Super Coupe d'Europe 1992

3



Neeskens (1), Krankl (2), Simonsen (3), Schuster (4) et Lineker (5) se sont succédé au Barça. Avant que Koeman et Stoïtchkov (page de gauche) remportent, enfin, la Coupe des champions en 1992. Ci-contre Josep Guardiola, un produit de la Masia, l'école du club.

5

FC Barcelone-Real Madrid: plus qu'une rivalité, une lutte entre «autonomistes» et partisans du pouvoir central.

brusques sautes d'humeur. Malgré la classe individuelle des Koeman, Laudrup, Stoïtchkov, Romario, Guardiola ou Bakero, le Barça collectionne les bévues. Comme cette défaite à domicile face à Lleida, promu et lanterne rouge! Le probable sélectionneur des Pays-Bas pour la World Cup 94 sermonne ses hommes: «Si, à plus de 30 ans, les anciens ne sont pas capables de tenir un résultat, je vais faire appel aux jeunes.» Menace mise à exécution. L'indéboulonnable Zubizarreta saute le premier.

Depuis 1928, le Barça a joué 1 854 matches de Liga. En a gagné 1 005, perdu 469 et a réalisé 380 nuls. Avec 3 818 buts inscrits et 2 214 encaissés, le club catalan affiche une balance largement excédentaire. Face à Monaco, il disputera sa 254e rencontre européenne. Un monstre, malgré son élimination prématurée par le CSKA Moscou la saison dernière. ●

DUR, DUR D'ÊTRE LE BÉBÉ À PAPA

Le 28 octobre 1973, Johan Cruijff effectuait son premier match officiel sous les couleurs catalanes au cours du match Barcelone-Grenade et inscrivait deux des quatre buts (4-0) de son équipe. Le 28 octobre 1993, soit vingt ans plus tard, jour pour jour, Johan Jordi Cruijff, fils de Johan et de Danny, signait son premier contrat professionnel. Un contrat de quatre ans, pour un salaire mensuel d'un peu plus de 5 000 francs, comme ses partenaires du Barcelone «B», l'équipe Réserve, accompagné d'une clause de cession évaluée -déjà!- à quelque 700 millions de pesetas (environ 30 MF). Né le 9 février 1974 à Amsterdam, Jordi -un prénom catalan- est arrivé à Barcelone en août 1988. Après avoir grandi parmi les jeunes pousses du club, il a intégré en mars dernier le Barça «B» où il a rejoint le gardien de but Jesus Mariano Angoy Gil, époux de sa sœur Chantal, tout en poursuivant ses études commerciales à l'université de Barcelone. Deux jours avant de passer pro, Jordi était aligné par son père en équipe première à l'occasion d'un match amical à Copenhague. Puis verbalement sanctionné pour «une très grave erreur» qui permit aux Danois d'ouvrir la marque. Milieu offensif longiligne, 1,83 m pour 67 kg, gaucher, la mine renfrognée, le portrait de Dieu le Père, le fils de J.C. aime à répéter que «moi c'est moi, lui c'est lui» et que son encombrante filiation lui porte préjudice sur le plan sportif. La fédération espagnole accordant le statut d'assimilé à tout étranger ayant joué cinq saisons, dont trois en tant que Junior, dans son pays d'adoption, Jordi le Néerlandais, celui qui voudrait ressembler à van Basten, peut donc encore opter pour l'une des deux sélections. Sa réponse, en guise de devise: «Ecouter, voir et se taire».

FC BARCELONE

FUTBOL CLUB BARCELONA (Espagne)
Fondé en 1899
Stade: Camp Nou (115 000 places)
Président: José Luis Nunez Clemente
Entraîneur: Johan Cruijff (Pays-Bas)
Couleurs: maillot grenat et bleu, short et bas bleus

Palmarès:
13 fois champion d'Espagne (1929, 45, 48, 49, 52, 53, 59, 60, 74, 85, 91, 92 et 93); 22 fois vainqueur de la Coupe (1910, 12, 13, 20, 22, 25, 26, 28, 42, 51, 52, 53, 57, 59, 63, 68, 71, 78, 81, 83, 88 et 90)

En Coupe d'Europe:
1 Coupe des clubs champions (1992), 3 Coupes des coupes (1979, 82 et 89), 3 Coupes de l'UEFA (1958, 60 et 66) et 1 Super Coupe d'Europe 1992.
Coupe des champions (avant Galatasaray-Barcelone): 7 participations, 54 matches, 30 victoires, 11 nuls, 13 défaites, 101 buts pour, 51 contre.
Coupe des coupes: 12 participations, 76 matches, 45 victoires, 14 nuls, 17 défaites, 165 buts pour, 82 contre.
Coupe de l'UEFA: 19 participations, 122 matches, 60 victoires, 26 nuls, 36 défaites, 229 buts pour, 142 contre.
Total: 38 participations, 252 matches, 135 victoires, 51 nuls, 66 défaites, 495 buts pour, 275 contre.

Passé contre ses adversaires de groupe:
Aucun

Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine Dinamo Kiev (Ukraine) (1-3, 4-1); **1/8e:** élimine Austria Vienne (Autriche) (3-0, 2-1).

Transferts 93-94:
Arrivées: Romario (PSV Eindhoven), Quique Estebaranz (Tenerife), Ivan (Sporting Gijon).
Départs: R. Witschge (Bordeaux), Christiansen (FC Seville), Alexanco (arrêt).

Equipe-type: Zubizarreta – Ferrer, Koeman (ou Nadal), Guardiola, Juan Carlos (ou Goikoetxea) – Eusebio (ou M. Laudrup), Bakero, Amor – Quique Estebaranz, Romario, Stoitchkov (ou Beguiristain).

GALATASARAY SK

GALATASARAY SPOR KULUBU (Turquie)
Fondé en 1905
Stade: Ali Sami Yen (34 000 places)
Président: Alp Yalman
Entraîneur: Rainer Hollmann (Allemagne)
Couleurs: maillot jaune et rouge, short et bas rouges

Palmarès:
9 fois champion de Turquie (1962, 63, 69, 71, 72, 73, 87, 88 et 93); 10 fois vainqueur de la Coupe (1963, 64, 65, 66, 73, 76, 82, 85, 91 et 93)

En coupe d'Europe:
Coupe des champions (avant Galatasaray-Barcelone): 10 participations, 39 matches, 14 victoires, 10 nuls, 15 défaites, 48 buts pour, 57 contre.
Coupe des coupes: 7 participations, 28 matches, 9 victoires, 7 nuls, 12 défaites, 33 buts pour, 49 contre.
Coupe de l'UEFA: 6 participations, 18 matches, 5 victoires, 4 nuls, 9 défaites, 18 buts pour, 30 contre.
Total: 23 participations, 85 matches, 28 victoires, 21 nuls, 36 défaites, 99 buts pour, 136 contre.

Passé contre ses adversaires de groupe:
élimine Monaco (1-0, 1-1) en 1/4 de finale C1 1988-89.

Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine Cork City (Eire) (2-1, 1-0); **1/8e:** élimine Manchester United (Angleterre) (3-3, 0-0).

Transferts 93-94:
Arrivée: Turkyilmaz (Bologne).
Départs: Gutschow.

Equipe-type: Hayrettin – Stumpf, Götz, Bülent – Yusuf, Tugay, Suat, Arif (ou Ugur), Hamza – Hakan, Türkyilmaz.

AS MONACO

ASSOCIATION SPORTIVE DE MONACO (France)
Fondée en 1924
Stade: Louis-II (20 000 places)
Président: Jean-Louis Campora
Entraîneur: Arsène Wenger
Couleurs: maillot rouge et blanc, short et bas rouges

Palmarès:
5 fois champion de France (1961, 63, 78, 82 et 88); 5 fois vainqueur de la Coupe (1960, 63, 80, 85 et 91)

En coupe d'Europe:
Coupe des champions (avant Monaco-Spartak Moscou): 6 participations, 22 matches, 6 victoires, 5 nuls, 11 défaites, 31 buts pour, 26 contre.
Coupe des coupes: 6 participations, 27 matches, 8 victoires, 13 nuls, 6 défaites, 32 buts pour, 27 contre.
Coupe de l'UEFA: 4 participations, 14 matches, 6 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 23 buts pour, 23 contre.
Total: 16 participations, 63 matches, 20 victoires, 20 nuls, 23 défaites, 86 buts pour, 76 contre.

Passé contre ses adversaires de groupe:
éliminée par Galatasaray (0-1, 1-1) en 1/4 de finale C1 1988-89.

Comment elle s'est qualifiée:
1/16e: élimine AEK Athènes (Grèce) (1-0, 1-1); **1/8e:** élimine Steaua Bucarest (Roumanie) (4-1, 0-1).

Transferts 93-94:
Arrivées: Scifo (Torino), Ikpeba (RC Liège), Simba (PSG), Viaud (Angers), Granon (Lorient, retour prêt), Manach (Epinal, retour prêt), F. Passi, Brando et Porato (Toulon).
Départs: Dib et Fofana (Bordeaux), Rui Barros (Marseille), Andrijasevic (Hajduk Split), Sebwe (RC Liège), Hugues (Guingamp), Revelles (Caen), Abouo (ASEC Abidjan), Rodriguez (Bastia).

Equipe-type: Ettori – Valéry, Thuram, Dumas, Petit – Puel, Scifo, Gnako, Djorkaeff – Klinsmann, Ikpeba.

22, EN VOILA 16!

L'évolution de la Coupe d'Europe des clubs champions est actuellement à l'étude. Parmi les différents projets, la possibilité de retenir, outre le champion de chaque pays, le deuxième au classement, dans les pays bénéficiant des meilleurs coefficients UEFA. Plus d'argent dans les caisses des clubs et de la fédération européenne, la Champions League pourrait ainsi passer de huit à seize clubs. Une proposition qui devait être présentée ce mercredi 1er décembre à Genève au comité exécutif de l'UEFA.

SPARTAK MOSCOU

SPARTAK MOSKVA (Russie)
Fondé en 1922
Stade: stade Lénine (102 000 places)
Président: N.P. Starostin
Entraîneur: Oleg Romantsev
Couleurs: maillot rouge, short et bas blancs (ou tout blanc)

Palmarès:
12 fois champion d'URSS (1936, 38, 39, 52, 53, 56, 58, 62, 69, 79, 87 et 89); 2 fois champion de Russie (1992 et 93); 9 fois vainqueur de la Coupe d'URSS (1938, 39, 46, 47, 50, 58, 63, 65 et 71); 1 fois vainqueur de la Coupe de Russie (1991)

En coupe d'Europe:
Coupe des champions (avant Monaco-Spartak Moscou): 5 participations, 24 matches, 12 victoires, 5 nuls, 7 défaites, 45 buts pour, 22 contre.
Coupe des coupes: 3 participations, 18 matches, 10 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 31 buts pour, 17 contre.
Coupe de l'UEFA: 12 participations, 60 matches, 34 victoires, 11 nuls, 15 défaites, 92 buts pour, 64 contre.
Total: 20 participations, 102 matches, 56 victoires, 20 nuls, 26 défaites, 168 buts pour, 103 contre.

Passé contre ses adversaires de groupe:
Aucun

Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine Skonto Riga (Lettonie) (5-0, 4-0); **1/8e:** élimine Lech Poznan (Pologne) (5-1, 2-1).

Transferts 93-94:
Arrivées: Nikiforov et Tsymbalar (Chernomorets Odessa), Pomazoune (Mettalourg), Pisarev (Allemagne).
Départs: Tchertchesov (Dynamo Dresde), Radtchenko et Popov (Racing Santander), Karatayev (Lokomotiv Moscou).

Equipe-type: Pomazoune (ou Stauce) – Khlestov, Tsymbalar (ou Mamedov), Nikiforov, Ivanov – Onopko, Karpin, Piatnitsky (ou Ananko), Ledyakhov – Pisarev, Beschastnykh.

LE PROGRAMME

1re journée
(24 novembre 1993)
GROUPE A
AS MONACO-SPARTAK MOSCOU
GALATASARAY SK-FC BARCELONE
GROUPE B
RSC ANDERLECHT-MILAN AC
FC PORTO-WERDER BREME

2e journée
(1er décembre 1993)
GROUPE B
MILAN AC-FC PORTO

(8 décembre 1993)
GROUPE A
FC BARCELONE-AS MONACO
SPARTAK MOSCOU-GALATASARAY SK
GROUPE B
WERDER BREME-RSC ANDERLECHT

3e journée
(2 mars 1994)
GROUPE A
SPARTAK MOSCOU-FC BARCELONE
AS MONACO-GALATASARAY SK
GROUPE B
MILAN AC-WERDER BREME
RSC ANDERLECHT-FC PORTO

4e journée
(16 mars 1994)
GROUPE A
FC BARCELONE-SPARTAK MOSCOU
GALATASARAY SK-AS MONACO
GROUPE B
WERDER BREME-MILAN AC
FC PORTO-RSC ANDERLECHT

5e journée
(30 mars 1994)
GROUPE A
SPARTAK MOSCOU-AS MONACO
FC BARCELONE-GALATASARAY SK
GROUPE B
MILAN AC-RSC ANDERLECHT
WERDER BREME-FC PORTO

6e journée
(13 avril 1994)
GROUPE A
AS MONACO-FC BARCELONE
GALATASARAY SK-SPARTAK MOSCOU
GROUPE B
RSC ANDERLECHT-WERDER BREME
FC PORTO -MILAN AC

DEMI-FINALES
(27 avril 1994)
Vainqueur groupe A-Deuxième groupe B
Vainqueur groupe B-Deuxième groupe A

FINALE
(18 mai 1994)
Ville déterminée en avril prochain.

2,
OILA
6!

ution de la
'Europe des
ampions est
ment à l'étude.
s différents
la possibilité
ir, outre le
n de chaque
deuxième au
ent, dans les
néficiant des
s coefficients
us d'argent
caisses des
de la
on
nne, la
ns League
ainsi passer
à seize clubs.
position qui
tre présentée
edi 1er
e à Genève
té exécutif de

)
MOSCOU
MONACO
AN AC
RLECHT
)
MONACO
SARAY SK
RLECHT
PORTO
)
CELONE
K MOSCOU
ER BREME
AC
ES
)
me groupe B
me groupe A

Le 18 mai prochain, un de ces huit clubs succèdera à l'OM. Lequel ?

CHAMPIONS LEAGUE

LE REGLEMENT

Seule modification par rapport à l'édition précédente, l'instauration des demi-finales croisées: le premier du groupe A contre le deuxième du groupe B, et le premier du groupe B contre le deuxième du groupe A. En un seul match sur le terrain du vainqueur de chaque groupe (avec prolongation et tirs au but éventuels). La Champions League se déroulera selon sa formule habituelle, avec six journées au programme et une comptabilité classique: deux points la victoire, un point le nul et zéro la défaite. Têtes de série, le FC Barcelone et le Milan AC figurent chacun dans un groupe différent.
En cas d'égalité de points de deux ou plusieurs équipes après les matches de groupe, le classement sera établi selon les critères suivants:
-1: plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes.
-2: différence de buts dans les rencontres directes.
-3: plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
-4: plus grande différence de buts sur tous les matches.
-5: plus grand nombre de buts marqués.
-6: résultats des deux premiers tours selon:
a: nombre de points – b: différence de buts – c: nombre de buts marqués – d: nombre de buts marqués à l'extérieur
-7: coefficient UEFA au début de la saison.

VIVE LA LIGUE!

Manque à gagner pour Manchester United, Feyenoord Rotterdam ou...l'Olympique de Marseille, un minimum de 10 millions de francs français. Un montant correspondant à la somme allouée par l'UEFA à chacun des huit heureux élus, et provenant des droits de télévision et de publicité gérés par la société suisse Team. Chaque point gagné par une équipe lui rapportera 460 000 francs suisses supplémentaires (1,8 million de francs français). Un exemple: vainqueur de ses six rencontres, le Milan AC avait, la saison dernière, capitalisé quelque 30 MF. Quant à l'OM, premier de sa groupe avec neuf points, il avait touché 25 MF environ. Denière précision, chaque club conservera l'intégralité des recettes de ses trois matches à domicile.

FC PORTO

FUTEBOL CLUBE DO PORTO (Portugal)
Fondé en 1893
Stade: Das Antas (76 000 places)
Président: Jorge Pinto da Costa
Entraîneur: Tomislav Ivic (Croatie)
Couleurs: maillot à rayures verticales blanches et bleues, short bleu, bas blancs
Palmarès:
13 fois champion du Portugal (1935, 39, 40, 56, 59, 78, 79, 85, 86, 88, 90, 92 et 93); 11 fois vainqueur de la Coupe (1922, 25, 32, 37, 56, 58, 68, 77, 84, 88 et 91)
En coupe d'Europe:
1 Coupe des clubs champions 1987, 1 Super Coupe d'Europe 1987, 1 Coupe Intercontinentale 1987.
Coupe des champions (avant Porto-Werder Brême): 11 participations, 51 matches, 26 victoires, 9 nuls, 16 défaites, 92 buts pour, 49 contre.
Coupe des coupes: 7 participations, 35 matches, 17 victoires, 7 nuls, 11 défaites, 48 buts pour, 41 contre.
Coupe de l'UEFA: 14 participations, 50 matches, 23 victoires, 8 nuls, 19 défaites, 70 buts pour, 61 contre.
Total: 32 participations, 136 matches, 66 victoires, 24 nuls, 46 défaites, 210 buts pour, 151 contre.
Passé contre ses adversaires de groupe:
éliminé par Anderlecht (1-0, 0-3) en 1/4 de finale C2 1977-78 et (3-2, 0-4) en 1/16e de finale C3 1982-83; élimine Milan AC (0-0, 1-0) en 1/16e de finale C1 1979-80; battu par Milan AC (0-1, 0-1) en Champions League 1992-93.
Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine Floriana (Malte) (2-0, 0-0); **1/8e:** élimine Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) (1-0, 0-0).
Transferts 93-94:
Arrivées: Paulo Perreira (Vitoria Guimaraes), Victor Novoa (Chaves), Folha (Sporting Braga), Mitharski (Famalicao), Vinha (Salgueiros), Ivic (entr., Benfica).
Départs: Piguita (Famalicao), Bino (Sporting Braga).
Equipe-type: Vitor Baia – Joao Pinto, Fernando Couto, Aloisio (ou Paulo Perreira), Bandeirinha (ou Zé Carlos)– Jorge Couto (ou André), Rui Felipe (ou Jaime Magalhaes), Semedo, I. Timofte – Kostadinov, Domingos (ou Vinha).

MILAN AC

MILAN ASSOCIAZIONE CALCIO (Italie)
Fondé en 1899
Stade: Giuseppe Meazza ou San Siro (76 398 places)
Président: Silvio Berlusconi
Entraîneur: Fabio Capello
Couleurs: maillot à rayures verticales rouges et noires, short blanc, bas blancs
Palmarès:
13 fois champion d'Italie (1901, 06, 07, 51, 55, 57, 59, 62, 68, 79, 88, 92 et 93); 4 fois vainqueur de la Coupe (1967, 72, 73, 77)
En coupe d'Europe:
4 Coupes des clubs champions (1963, 69, 89 et 90), 2 Coupes des coupes (1968 et 73), 2 Super Coupes d'Europe (1989 et 90), 3 Coupes Intercontinentales (1969, 89 et 90)
Coupe des champions (avant Anderlecht-Milan): 13 participations, 83 matches, 51 victoires, 14 nuls, 18 défaites, 181 buts pour, 72 contre.
Coupe des coupes: 4 participations, 30 matches, 17 victoires, 10 nuls, 3 défaites, 47 buts pour, 20 contre.
Coupe de l'UEFA: 9 participations, 53 matches, 22 victoires, 12 nuls, 19 défaites, 71 buts pour, 57 contre.
Total: 26 participations, 166 matches, 90 victoires, 36 nuls, 40 défaites, 299 buts pour, 149 contre.
Passé contre ses adversaires de groupe:
éliminé par Porto (0-1, 0-0) en 1/16e de finale C1 1979-80; élimine Werder Brême (1-0, 0-0) en 1/4 de finale C1 1988-89; bat Porto (1-0, 1-0) en Champions League 1992-93.
Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine FC Aarau (Suisse) (1-0, 0-0); **1/8e:** élimine FC Copenhague (Danemark) (6-0, 1-0).
Transferts 93-94:
Arrivées: B. Laudrup (Fiorentina), Raducioiu (Brescia), Carbone (Naples, retour prêt), Ielpo (Cagliari), Orlando (Udinese), Panucci (Genoa), Desailly (Marseille).
Départs: Gullit et Evani (Sampdoria), Rijkaard (Ajax), Cudicini (Côme), Gambaro (Naples).
Equipe-type: Rossi – Panucci (ou Tassotti), Baresi, Costacurta, Maldini – Albertini, Desailly (ou Boban), Donadoni (ou B. Laudrup), Eranio (ou Lentini) – Papin (ou van Basten), Simone (ou Raducioiu).

SV WERDER

SPORT VEREIN WERDER BREMEN (Allemagne)
Fondé en 1899
Stade: Weserstadion (40 640 places)
Président: Franz Böhmert
Entraîneur: Otto Rehhagel
Couleurs: maillot blanc, short vert, bas blancs
Palmarès:
2 fois champion de RFA (1965 et 88); champion d'Allemagne (1993); vainqueur de la Coupe de RFA (1961); vainqueur de la Coupe d'Allemagne (1991)
En coupe d'Europe:
1 Coupe des coupes 1992
Coupe des champions (avant Porto-Werder Brême): 2 participations, 10 matches, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 17 buts pour, 7 contre.
Coupe des coupes: 3 participations, 17 matches, 10 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 34 buts pour, 17 contre.
Coupe de l'UEFA: 7 participations, 36 matches, 17 victoires, 8 nuls, 11 défaites, 65 buts pour, 42 contre.
Total: 12 participations, 63 matches, 32 victoires, 12 nuls, 19 défaites, 116 buts pour, 66 contre.
Passé contre ses adversaires de groupe:
éliminé par Anderlecht (2-1, 0-1) en 1/32e de finale C3 1984-85; éliminé par Milan (0-1, 0-0) en 1/4 de finale C1 1988-89.
Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine Dinamo Minsk (Bélarus) (5-2, 1-1); **1/8e:** élimine Levski Sofia (Bulgarie) (2-2, 1-0).
Transferts 93-94:
Arrivées: Basler (Hertha Berlin), van Lent (VfB Oldenburg), Rost (amateurs).
Départs: K. Allofs (arrêt), Kohn (Cologne), Deering (Schalke 04), Wenschlag.
Equipe-type: Reck (ou Gundelach) – Schaaf, Bratseth, Beiersdorfer – Borowka, Basler, Bode (ou Wolter), Eilts (ou Votava), A. Herzog – W. Rufer, Hobsch.

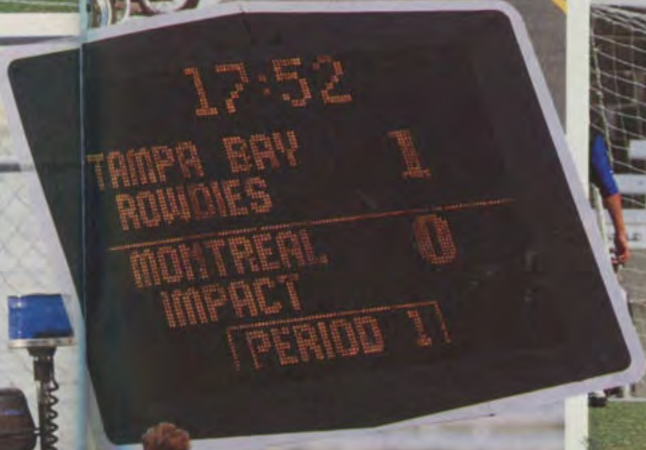
RSC ANDERLECHT

ROYAL SPORTING CLUB ANDERLECHTOIS (Belgique)
Fondé en 1908
Stade: Constant Vanden Stock (29 000 places)
Président: Constant Vanden Stock
Entraîneur: Johan Boskamp (Pays-Bas)
Couleurs: maillot blanc et mauve, short et bas blancs
Palmarès:
22 fois champion de Belgique (1947, 49, 50, 51, 54, 55, 56, 59, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 72, 74, 81, 85, 86, 87, 91 et 93); 7 fois vainqueur de la Coupe (1965, 72, 73, 75, 76, 88 et 89)
En coupe d'Europe:
2 Coupes des coupes (1976 et 78), 1 Coupe UEFA (1983), 2 Super Coupes d'Europe (1976 et 78)
Coupe des champions (avant Anderlecht-Milan): 18 participations, 84 matches, 39 victoires, 15 nuls, 30 défaites, 145 buts pour, 127 contre.
Coupe des coupes: 7 participations, 44 matches, 29 victoires, 3 nuls, 12 défaites, 86 buts pour, 34 contre.
Coupe de l'UEFA: 9 participations, 64 matches, 35 victoires, 13 nuls, 16 défaites, 130 buts pour, 76 contre.
Total: 34 participations, 192 matches, 103 victoires, 31 nuls, 58 défaites, 361 buts pour, 237 contre.
Passé contre ses adversaires de groupe:
élimine Porto (0-1, 3-0) en 1/4 de finale C2 1977-78 et (2-3, 4-0) en 1/16e de finale C3 1982-83; élimine Werder Brême (1-2, 1-0) en 1/32e de finale C3 1984-85.
Comment il s'est qualifié:
1/16e: élimine HJK Helsinki (Finlande) (3-0, 3-0); **1/8e:** élimine Sparta Prague (République Tchèque) (1-0, 4-2).
Transferts 93-94:
Arrivées: Haagdoren (Lommel), Zetterberg et Suray (Charleroi).
Départs: Houben et Sironval (Seraing), De Sart (RC Liège), Pijpens (RWDM), Monnier (Ostende), De Ribamar (Boom), Van Vossen (Ajax Amsterdam).
Equipe-type: De Wilde – Crasson, Rutjes, M. De Wolf, Albert – Walem (ou Musonda), B. Versavel (ou Kooiman), Zetterberg (ou Degryse), Boffin – Nilis, J. Bosman.

NOUVELLES FRONTIÈRES

L'échec de la NASL, il y a dix ans, n'a pas tué le foot aux «States». La World Cup 94 a fait renaître une Ligue pro, sérieuse et parfaitement gérée. Qui doit se transformer en «Super-League» d'ici deux ans. Et réussir enfin à faire vivre le «soccer» en Amérique.

DE NOS CORRESPONDANTS À MONTRÉAL,
JEAN GOUNELLE ET DIDIER CONSTANT (IMPACT/PHOTOTEXT).



Mosaïque made in U.S.A.: entre la présentation des drapeaux, les hymnes, joués avant chaque match, en passant par le Tampa Stadium, l'antre des Rowdies, le gamin footballeur, le motard de la route, et la concentration motos de Daytona Beach, le soccer a prouvé qu'il pouvait exister aux States. Et les Rowdies, à l'image de Trittschuh (4) et Daugherty, poursuivi par Marco Rizi de Montréal, ont montré certaines qualités.

AMERICAN PROFESSIONAL SOCCER

Mark Santel, le milieu de terrain des Colorado Foxes, en est à son second titre consécutif.

Interstate Ninety-five. Plein Sud. New York, Philadelphie, Baltimore, Washington, Richmond, Savannah, Jacksonville. Toujours plus bas. Vers la Floride: Daytona, Orlando, Miami, Tampa Bay... Plein Sud. 2600 kilomètres depuis Montréal. Un déplacement de routine pour l'Impact de Montréal. Une simple journée de championnat en Amérique du Nord.

Une Ligue à l'échelle d'un continent. Impensable en Europe, malgré cent ans de football. Essentiel en Amérique, malgré vingt ans de *soccer*. Vertige et démesure. Vers l'Ouest, la Californie, le trajet se mesure en fuseaux horaires. Le moindre déplacement devient un casse-tête financier. Alors on s'arrange. Quitte à regrouper les matches par destination. Ainsi quand Montréal se rend en Floride, c'est pour jouer le samedi contre Fort Lauderdale, puis le dimanche contre Tampa Bay.

Tampa Bay. *Home of the rowdies*. Les «Turbulents» existent depuis vingt ans. Le plus ancien club de foot des Etats-Unis a vécu la lente montée du *soccer* aux *States*, la NASL, puis la dégringolade, le retour à l'anonymat, sans argent ni vedette.

NASL: *North American Soccer League*. Le rêve grandiose du *soccer* américain. A coups de millions et d'étoiles. A la fin des années 70, toutes les stars partent pour les Etats-Unis. Pelé, Beckenbauer, Cruijff, Müller... Epoque du Cosmos de New York et du gigantisme. Mais pour les petits clubs, la lutte est par trop inégale. En 1985, après dix ans de fastes, la NASL s'écroule sur elle-même. Quelques semaines plus tard, l'équipe nationale des Etats-Unis échoue dans les qualifications au Mundial mexicain. Paysage désolé... Sauf pour quatre clubs décidés à ne pas laisser mourir la passion. San Jose, Seattle, Portland et Victoria (Canada) fondent la *Western Soccer Alliance* en 1985. Emanation de la WSA, la *Western Soccer League* voit le jour en 1987 et relance un mini-championnat à neuf équipes. A la même époque, sur la côte Est, cinq clubs (New Jersey Eagles, Maryland Bays, Boston Bolts, Washington Diplomats et Washington Stars) créent l'*American Soccer League*. Un an plus tard, les Etats-Unis sont dotés de deux championnats parallèles. Trop semblables pour s'ignorer, ils décident de fusionner. Leur projet reçoit alors un formidable appui avec la désignation des Etats-Unis pour organiser la Coupe du monde 94. Le 22 février 1990, la WSL et l'ASL donnent naissance à l'*American Professional Soccer League* (APSL). En 91, l'APSL est reconnue par la Fédération américaine, *United States Soccer Federation* (USSF): «Notre but, explique Steve Winter, attaché de presse de l'APSL, est à moyen terme... de disparaître. Nous sommes là pour préparer le chemin à une *Super-League* pro qui doit voir le jour en 1995. Depuis 1990, nous procédons par étapes dans ce but.» D'abord en s'assurant que les clubs affiliés sont tous viables économiquement à l'horizon 95. «Le budget de chaque club, reprend Winter, doit tourner autour de 2 millions de dollars (12 millions de francs environ). Pour obtenir une franchise dans l'APSL, les clubs doivent nous soumettre un dossier solide, des garanties financières et une certaine expérience.»

Denver, Colorado. Perchés à 1 800 mètres d'altitude, les *Foxes* (Renards) dominent l'APSL. Leur centre, Stroh Ranch, est le premier du genre aux *States*. Il répond à la volonté des fondateurs du club, la famille Nixdorf, installée en... Allemagne: faire des *Foxes* la meilleure équipe de *soccer* des Etats-Unis des années 90. Et offrir aux jeunes un camp d'entraînement idéal, capable de développer et d'alimenter les équipes nationales des Etats-Unis. Stroh Ranch est aussi un exemple de partenariat entre le club et les collectivités locales. Sur le terrain, les «Renards» assurent. Champions l'an dernier, ils ont récidivé en 93, avec trois internationaux américains, le gardien Mark Dodd et les milieux Marcelo Balboa et Ted Eck (présents avec les Etats-Unis au Mondiale italien), un international jamaïcain, Walter Boyd, et un international Guinéen, Taifour Diane, meilleur joueur de la Ligue en 92 et l'une des vedettes de 93, auteur du but décisif en finale contre Los Angeles.

Los Angeles, Californie. William de la Pena est un notable. Ophtalmologiste mondialement reconnu, passionné de *soccer*, il sollicite une

APSL DIGEST

A.P.S.L.: (American Professional Soccer League)
Fondée le 22 février 1990, de la fusion de la Western Soccer League (W.S.L.) et de l'American Soccer League (A.S.L.).
Affiliée à la FIFA, la Concacaf et l'USSF (United States Soccer Federation).
Reconnue comme la seule Ligue professionnelle officielle des Etats-Unis
Adresse: 122, C street NW, Suite 810, Washington DC, 20036, Etats-Unis.
Tél: (1-202) 638.0022.
Comité directeur: formé des présidents des 7 clubs membres.
Président du Comité: Dr William de la Pena (Los Angeles).
Directrice des opérations: Emily Ballus.
Media: Steve Winter **et** Kerry Lynn Bohen.
Tel media: (1-202) 296.2775.
Membres: Colorado Foxes (E-U), Los Angeles Salsa (E-U), Tampa Bay Rowdies (E-U), Fort Lauderdale Strikers (E-U), Vancouver 86ers (Can), Impact de Montréal (Can) et Toronto Blizzard (Can).
Palmarès:
champion 90: Maryland Bays
champion 91: San Francisco Bay Blackhawks
champion 92: Colorado Foxes
champion 93: Colorado Foxes

Soccer League)
fusion de la Wes-
l'American Soccer

et l'USSF (United

rofessionnelle offi-

810, Washington

idents des 7 clubs

n de la Pena (Los

Ballus.
n Bohen.

Los Angeles Salsa
ort Lauderdale Stri-
, Impact de Mont-
).

Blackhawks

D'origine sud-africaine, Warren Dupont de l'Impact de Montréal a décidé de jouer plus finement que King Kong.

Ci-dessus, le premier centre de soccer aux Etats-Unis. Il est la propriété des Tampa Bay Rowdies. Ci-contre, Rudy Doliscat (en blanc), opposé à Fort Lauderdale, le très talentueux et spectaculaire défenseur d'origine haïtienne de Montréal.

franchise en 1992. Son plan: satisfaire le goût des Californiens pour le sport de haut niveau, le spectacle, tout en reconnaissant les composantes ethniques de L.A.. Le nom claque comme une affiche d'Hollywood: L.A. Salsa (lire «La Salsa»). Un staff de qualité, avec l'ex-international Rick Davis comme manager, et comme entraîneur Rildo Menezes, une légende: ancien coéquipier de Pelé en *selecao,* à Santos puis au Cosmos de New York. C'est lui qui est allé chercher son compatriote Paulinho. Et en a fait la star incontestée de l'APSL. Meilleur joueur, meilleur buteur, Paulinho, à 31 ans, finit sa carrière à L.A. Salsa, après avoir joué à Botafogo et Porto Alegre. «C'est exceptionnel. Je viens du Brésil, d'un coin pauvre, et me voilà en Californie... Il y a les structures, l'argent, la volonté de réussir. Et puis, il n'y a pas cette pression sociale qui entoure le foot au Brésil, ce besoin de te demander toujours plus et de te jeter dès que tu rates un match. C'est moins enivrant mais plus sain...»
Retour à Tampa. Et colère de la présidente, Cornelia Corbett: «On ne peut pas dire que les relations entre les clubs et les responsables de la Fédération américaine ou de l'organisation de la Coupe du monde fonctionnent bien. Je suis déçue que l'on ait attribué des matches de World Cup à Orlando. A Tampa, nous avons de meilleures infrastructures et un stade exceptionnel. Mais Orlando, c'est Disneyworld. Ils ont mis le paquet pour avoir ces matches.» En fait, le problème est plus complexe. A ce jour, l'USSF n'a toujours pas décidé si l'APSL sera ou non le berceau de la *Super-League.* «Deux projets, explique Steve Winter,

→

DEUX FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Pierre Morice (Tampa Bay Rowdies), ex-Nantes, Saint-Etienne, Niort et Nice: «Je suis marié avec une Américaine. Et quand je suis venu la rejoindre dans le Minnesota, j'avais arrêté ma carrière pro. Je jouais en amateur. Et puis quelqu'un de mon équipe connaissait le coach des Rowdies, m'a signalé à lui et ils m'ont proposé de venir faire un essai à Tampa. Ça a marché et j'ai signé avec eux. Les structures sont pros, sans aucun doute, et la volonté de réussir est là. Tampa est le plus vieux club dans la Ligue. Il y a un début de tradition. Ils aiment bien travailler avec les mêmes joueurs d'une année sur l'autre. Même si la franchise doit être bientôt vendue (NDLR: Mme Corbett a annoncé qu'elle vendrait sans doute la franchise en fin d'année, mais le club sera certainement repris par une autre personne de Tampa Bay). Mais assurément, si l'on regarde un peu l'environnement des Rowdies, il n'y a que peu de différences avec les clubs pros français. Nous avons des terrains d'entraînement magnifiques, le Tampa Stadium est formidable... L'état d'esprit n'est sans doute pas le même. Un peu plus individualiste. Mais parfois, ce n'est pas plus mal...»
Patrice Ferri (Impact de Montréal), ex-Saint-Etienne, Strasbourg, Cannes, Toulon, Lyon: «Disons qu'après dix années en Division 1 française, j'avais envie de tenter ce genre d'aventure. J'ai appris qu'un club se montait à Montréal, je suis entré en contact avec eux et je les ai retrouvés pendant u camp de pré-saison qu'ils effectuaient en Italie. On est tombé d'accord et j'ai rejoin le club courant mai. Ici, il y une volonté, un enthousiasm certain qui compensent en partie le manque d'expérience. Le jeu est plus physique que je ne m'y attendais et les joueurs font très attention à leur préparation athlétique. Maintenant, sur l'avenir, c'e un peu à la Ligue et aux clu de prendre leurs décisions, faire savoir clairement quel sont leurs objectifs et, à par de là, de se donner les moyens d'y parvenir. A la f financièrement, dans les structures et le choix des personnes, joueurs ou dirigeants, d'ailleurs. Maintenant, quand on conn la volonté d'entreprendre i il n'y a aucune raison pour qu'ils n'y arrivent pas...»

AMERICAN PROFESSIONAL SOCCER LEAGUE

Panique dans la défense de Fort Lauderdale. Comme partout, le gardien est en de telles circonstances le premier rampart. A droite, Lloyd Barker, l'attaquant Jamaïcain de Montréal, poursuivi par le Colombien du Colorado, Rafaël Amaya.

« NOT BORN IN THE U.S.A. »

Pour éviter la course aux superstars et favoriser l'arrivée des jeunes joueurs locaux sur le marché, l'APSL a décidé de limiter le nombre de joueurs non-sélectionnables par équipe. En théorie, ils ne doivent pas être plus de trois pour les clubs canadiens et deux pour les clubs américains (le réservoir de jeunes est plus important aux Etats-Unis). La «légion étrangère» de l'APSL présente un tableau assez large du monde du football.

-Colorado: Walter Boyd Jamaïque), Taifour Diane (Guinée), Kim Roentved (Danemark) et Brian Hayes (Trinidad et Tobago).

-Los Angeles: Paulo Roberto Rocha «Paulinho» (Brésil), Salvador Coreas (El Salvador), Arut Karapetian (Arménie), Maciej Smagacz (Pologne) et Paul Wright (Angleterre).

-Fort Lauderdale: Jose Umana El Salvador), Ivan McKinley Afrique du Sud), Dennis Hamlet Costa Rica), «Zico» Doe (Liberia) et Lalo Maradona (Argentine).

-Tampa Bay: Derek Backman Afrique du Sud), Pierre Morice France), Jimmy McGeough rlande du Nord) et Terry Rowe Angleterre).

-Vancouver: néant.

-Toronto: Sandor Szucs (Honrie).

-Montréal: Patrice Ferri France), Nicola Zanone (Italie) et Folorunso Okenla (Nigeria).

est à noter que certaines quipes comportent plus de on-sélectionnables que la mite permise. Les clubs de APSL sont tenus à un effectif de ingt-cinq joueurs maximum. our un match, dix-huit de ces ueurs doivent être déclarés actifs» (éligibles), les sept utres ne pouvant figurer sur la uille de match. Le nombre de on-sélectionnables s'applique u nombre de joueurs «actifs». APSL a déjà assimilé le «turn ver» du Milan.

sont en concurrence: le premier consiste à ouvrir la *Super-League* aux villes recevant la Coupe du monde. Le second, celui de l'APSL, s'étend sur un plus long terme et à d'autres villes.» Une rumeur fait même état de projets, comme à New York où un club pro serait bientôt mis sur pied grâce à des capitaux réunis autour de... Pelé. Des villes comme Cleveland, Seattle ou Saint Louis seraient aussi intéressées. Et, bien sûr, les grands carrefours de la World Cup, Chicago, San Francisco, Boston, Detroit et Washington qui ne possèdent pas encore d'équipe professionnelle.

En route vers cette *Super-League*, l'APSL doit aussi nécessairement faire face à des situations délicates. En juillet dernier, son «père historique», Bill Sage, quittait son poste de président pour rejoindre l'USSF. «ce qui aurait pu porter un coup fatal à notre crédibilité, renchérit Winter. Mais en fait, Bill Sage va pouvoir encore mieux travailler à la promotion de l'APSL au sein de la Fédération, convaincre les dirigeants que cette Ligue correspond à leurs attentes.» Au même moment, arrivait également le projet de Silvio Berlusconi, le président du Milan AC, proposant d'acquérir une franchise aux Etats-Unis et de favoriser les échanges à travers un système de clubs-filiales. Winter: «Sincèrement, si M. Berlusconi veut une franchise ici, nous étudierons volontiers son dossier. Mais pas si nous risquons de voir la Ligue américaine devenir une sous-Ligue pour les clubs européens.» En fait -et pour éviter à tout prix de répéter les erreurs de la NASL- l'APSL a délibérément décidé de ne pas tomber dans l'inflationnisme sauvage. Financièrement, la situation serait vite intenable. Aussi a-t-on imposé une limite de joueurs non-sélectionnables (voir encadré). En outre, l'APSL s'attend, après la Coupe du monde, à voir de nombreux joueurs de la sélection américaine (pour l'instant sous contrat avec la Fédération) rejoindre ses rangs. On a donc recruté peu de vedettes. Les Fort Lauderdale Strikers réussissant cependant le coup médiatique de la saison, en engageant le petit frère de Diego Maradona, Lalo.

Plein Nord. Au-delà de la frontière. Vancouver, Toronto, Montréal. Trois réalités. La première est le foyer du *soccer* canadien. Et de la sélection nationale. Les «Eighty-Sixers» de Vancouver possèdent toutes les structures d'un club pro. Pour eux, l'APSL est l'occasion de quitter une Ligue Canadienne trop faible, figée. De s'ouvrir à une autre réalité. De dépasser les frontières. Et d'y réussir, puisque les «86ers» ont terminé premiers du championnat régulier avant de s'incliner en play-offs. Même raisonnement et mêmes espoirs à Montréal. Le plus jeune club de l'APSL a connu un baptême perturbé. Logique. «C'est notre première saison, explique le Président, Joey Saputo, notre premier bilan. Nous sommes deuxièmes derrière Vancouver à la moyenne de spectateurs (4 500 par match), c'est positif. Il va falloir logiquement revoir notre budget à la hausse, cerner ce qui n'a pas été et agir à partir de cette réflexion.» L'entraîneur-chef Eddie Firmani a déjà vécu l'expérience de la NASL au Canada et aux Etats-Unis: «Le niveau de jeu a progressé, même si nous ne sommes pas encore au niveau de la NASL. Mais nous n'avons ni les mêmes vedettes, ni les mêmes budgets. Maintenant, cette Ligue doit asseoir sa crédibilité.» Ce qu'admet Steve Winter: «Nous faire reconnaître aux Etats-Unis est notre problème majeur. 93 est une étape essentielle. Nous avons présenté un bon produit, de haut niveau. Une vraie Ligue

Aux Etats-Unis, les poteaux sont parfois très durs. Le défenseur de Tampa ne peut le nier. Ci-dessous, le coup médiatique de la saison: Lalo Maradona, le petit frère de Diego, qui joue à Fort Lauderdale.

pro. M
attend
devier
l'ambi
offs e
point
procha
plusie
battan
ment p
conqu
une Li
tudes
monde
décide
Steve
23 juill
de la p
dions
Seattle
s'achè
sera d
équipe
rons a
sujet d
prêts.

ıx Etats-Unis,
poteaux sont
ois très durs.
défenseur de
ampa ne peut
. Ci-dessous,
ıp médiatique
saison: Lalo
dona, le petit
ère de Diego,
qui joue à
t Lauderdale.

pro. Maintenant, c'est sûr, il faudra peut-être attendre une génération pour que le *soccer* devienne ici un sport majeur.» A Toronto, l'ambiance est morose. Le club a raté les play offs et accuse un sérieux trou financier. Au point de ne pas savoir s'il pourra repartir l'an prochain. En outre, la présence à Toronto de plusieurs équipes de la Ligue Canadienne, se battant pour quelques miettes, n'a certainement pas aidé le Blizzard à consolider un quelconque soutien local, bien qu'évoluant dans une Ligue de meilleur calibre. Autant d'incertitudes qui fragilisent l'APSL. Avec la Coupe du monde, la Ligue a longtemps attendu avant de décider quelle forme aurait le championnat 94. Steve Winter: «Le championnat démarrera le 23 juillet. Avec sept ou huit équipes en fonction de la présence ou non de Toronto. Nous étudions aussi la demande de franchise de Seattle. Le calendrier sera allégé. La saison s'achèvera à la mi-octobre avec la finale qui sera disputée sur le terrain de la meilleure équipe sur la saison régulière. Nous préparerons alors l'exercice 95. C'est notre principal sujet de préoccupation, savoir si nous serons prêts. Quand, comment et à combien?... Nous tenons à montrer à l'USSF qu'au moment voulu, l'APSL aura les structures, le vécu et les talents nécessaires pour lancer une grande Ligue pro de *soccer* en Amérique du Nord.» Pour faire revivre le *soccer* aux Etats-Unis, en faire enfin un sport fiable de haut niveau, l'APSL prend la mesure de sa fragilité et conforte ses certitudes. Définit ses craintes et ses espoirs. Patiemment et par étapes. Comme autant de vérités différentes qui apparaissent et défilent tout au long des kilomètres. Par milliers. Sur l'Interstate Ninety-five. ●

LES SEPT MEMBRES

COLORADO FOXES

Club fondé le 12 février 1989. Membre de la WSL puis de l'APSL en 1990.

Adresse: 6735, Stroh Road, Parker, Colorado-80134-Etats-Unis.
Tel: (1-303) 840.1111.

Président: Robert G. Healy.
Vice-président et entraîneur: Dave Dir.
Media: Chris Spaulding.

Palmarès: champion APSL 1992 et 93.

Couleurs: maillot jaune et noir, short noir, bas jaunes et noirs.

Stade: Englewood Stadium, Englewood, Colorado.
Capacité: 6 000 places.

Equipe-type 93: Dodd (Saint-André) – Soehn, Fraser, Roentved, Amaya (Santel) – Haynes, Ashton, Boyd, Eck – Diane, Benedetti (Lipp).

FORT LAUDERDALE STRIKERS

Club fondé en février 1977. Membre de la NASL (1977-83), puis transféré à Minnesota (MISL, Ligue indoor de 1984 à 87), ré-installé à Fort Lauderdale en 1988 (ASL) et membre de l'APSL depuis 1990.

Adresse: 5301 NW, 12th avenue, Fort Lauderdale, Floride, 33309, Etats-Unis.
Tel: (1-305) 771.5677.

Président: Amancio Suarez.
Vice-président: Emilio Romero.
Manager général: Eddie Rodger.
Media: Mike Hoffman.
Entraîneur: Thomas Rongen.

Palmarès: finaliste NASL 1980, finaliste ASL 88, champion ASL 89, champion ASL-WSL (titre unifié) 89, finaliste ASL 90, demi-finaliste APSL 91 et 92.

Couleurs: maillot rouge et jaune, short noir, bas rouges.

Stade: Lockhart Stadium, Fort Lauderdale.
Capacité: 10 000 places.

Equipe-type 93: Valenzuela – Edwards, Luzniak, Brennan, Derivois (Hamlet) – McKinley, Castillo, Maradona, Eichmann – «Zico» Doe, Tardieu (Betts).

VANCOUVER EIGHTY-SIXERS (86ers)

Fondé en avril 1986, après le retrait des Vancouver Whitecaps de la NASL. Membre de la Ligue Canadienne de Soccer (LCS) de 1988 à 1992, puis de l'APSL (92).

Adresse: 1126 Douglas road, Burnaby, B.C., V5C-4Z6, Canada.
Tél: (1-604) 299, 0086.

Président: Milan Ilich.
Manager général et entraîneur: Bob Lenarduzzi.
Media: Ian Michaud.

Palmarès: champion de la LCS 1988, 89, 90 et 91, finaliste 92, demi-finaliste APSL 93 (a terminé premier à l'issue du calendrier régulier).

Couleurs: maillot rouge et noir, short noir, bas rouges.

Stade: Swangard Stadium, Burnaby.
Capacité: 6 500 places.

Equipe-type 93: Dolan – Watson, Celebrini, McDonald, McKinty (Muirhead) – Evans, Aungor, Norman, Mobilio – Catliff (Easton), Corazzin.

LOS ANGELES SALSA

Fondé en août 1992. Membre de l'APSL en 92.

Adresse: 2445 W. Witthier boulevard, suite 205, Montebello, Californie, 90640, Etats-Unis.
Tél: (1-213) 887.2572.

Président: William de la Pena.
Manager Général: Rick Davis.
Media: Dave Bolton.
Entraîneur: Rildo Menezes.

Palmarès: vice-champion APSL 1993.

Couleurs: maillot noir et blanc, short noir, bas blancs.

Stade: Titan Stadium, Fullerton, Californie.
Capacité: 11 000 places.

Equipe-type 93: Fever – Velazco, Ryerson, Pena, Lee (Lozano) – Guerra, Fox (Ervine), Coreas, Paulinho – Wright, Gyan.

TAMPA BAY ROWDIES

Club fondé en 1974. Membre de la NASL (1975-85), de l'ASL (86-89) puis de l'APSL depuis 90.

Adresse: 2225 Westshore boulevard, Tampa Bay, Floride, 33607, Etats-Unis.
Tél: (1-813) 877.7800.

Présidente: Cornelia Corbett.
Manager général: Rodney Marsh.
Media: Jim Henderson.
Entraîneur: Ken Fogherty.

Palmarès: champion NASL 1975, vice-champion NASL 78 et 79, champion Division Est NASL 75, 76, 79 et 80, champion Division Sud ASL 88 et 89, vice-champion APSL 92 et demi-finaliste 93.

Couleurs: maillot vert et blanc, short vert, bas verts et blancs.

Stade: Tampa Stadium.
Capacité: 72 000 places.

Equipe-type 93: Andracki – Backman, Trittschuh, Van der Beck, Reasoner (Rowe) – Sloan, Morice, Dougharty, Gregoire – Harbor, Smith (Donigan).

TORONTO BLIZZARD

Club fondé en novembre 1972. Membre de la NASL (1975-80) puis de la Ligue Canadienne de Socce (1987-92). Rejoint l'APSL en décembre 1992.

Adresse: 5429, Eglington avenue W, Box D5, Etabi coke, Ontario, M9C-5K5, Canada.
Tél: (1-416) 777.0030.

Président: Karsten von Wersebe.
Vice-présidente: Diana Stefanovic.
Media: Michael Withian.
Entraîneur: Pedro Kozac.

Palmarès: vice-champion NASL 1976 et 84, vice champion de la LCS 91.

Couleurs: maillot rouge, short blanc, bas rouges.

Stade: Varsity Stadium, Toronto.
Capacité: 23 000.

Equipe-type 93: Ceccarelli – Fletcher, Lopez, Saran topoulos, Samuels – Holness, Aguiar, Ianiero Lofranco – Berdusco, H. Marinaro.

IMPACT DE MONTREAL

Club fondé en décembre 1992. Membre de l'APS en 93.

Adresse: 8 000, boulevard Langelier, suite 104 Saint-Léonard, Québec, H1P-342, Canada.
Tél: (1-514) 328-3668.

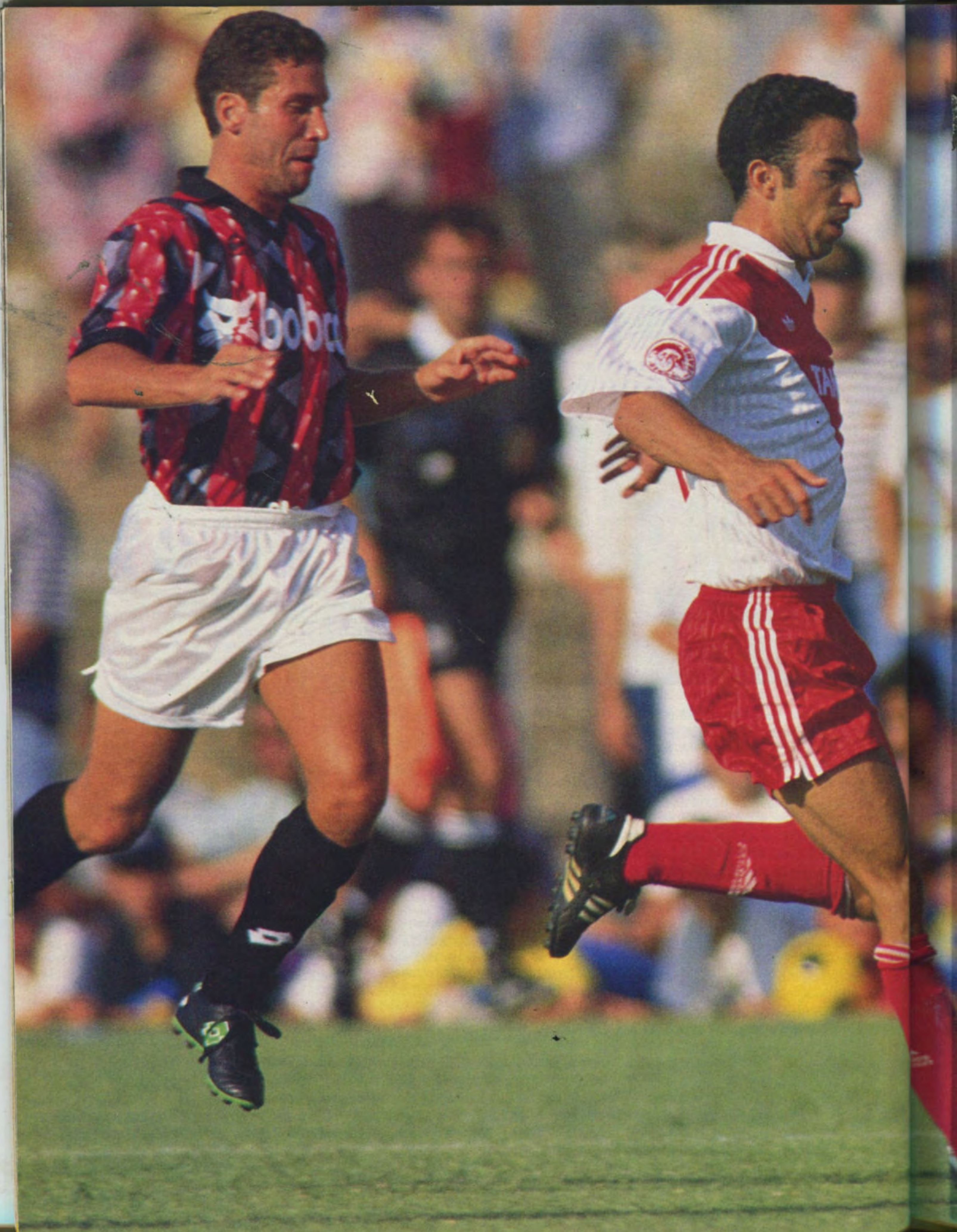
Président: Joey Saputo.
Président du conseil: Camillo Lisio.
Vice-président: Lino Saputo Jr.
Manager général: Pino Asaro.
Media: Stéphane Banfi.
Entraîneur: Eddie Firmani.

Palmarès: néant.

Couleurs: maillot blanc et bleu, short noir, bas blancs

Stade: Claude Robillard, Montréal.
Capacité: 9 000 places.

Equipe-type 93: Harrington – Diotte, Devos, Riz Doliscat – Limniato, De Santis, Ferri, Dasovic – Zanone (Sahrane), Needham (Barker).



LE JOUEUR DU MOIS

DJORKAEFF L'HERITIER

Il a beaucoup souffert au début. Avant de devenir un joueur-clé de l'AS Monaco et son buteur-maison. Portrait de Youri Djorkaeff, le fils de «Tchouki», dernier Bleu appelé par Houllier.

JEAN-MARC ESTOURNÈS

Il y a Omayra, la petite Colombienne d'Armero, statue de glaise prisonnière d'un torrent de boue rendu fou par l'éruption du Nevado del Ruiz, le regard vitreux et résigné –«il fallait sans doute montrer cette image, mais c'est dur d'assister en direct à la mort d'un enfant». Il y a aussi le tremblement de terre, ses quelque 150 000 victimes, qui déchira la terre d'Arménie le 7 décembre 1988 –«pour la communauté arménienne en exil, il n'y avait plus de notion de distance, comme si la catastrophe avait eu lieu en France». Il y a encore la grossesse de Sophie et la naissance de Sacha voilà quatre mois –«j'ai beaucoup changé depuis, mon fils m'a ouvert les yeux, je suis aujourd'hui moins renfermé, moins sauvage envers les autres». Il y a encore la Coupe de France 1991 –«c'était un rêve, un mythe, et pour ma première saison à Monaco, je la gagne!». Autant d'événements qui, ces dernières années, ont bouleversé l'existence ou le quotidien de Youri Djorkaeff. Un grand-père russe qui a fui la Révolution d'octobre 1917, une mère d'origine arménienne, une grand-mère paternelle polonaise –«ça fait un sacré mélange!»–, Youri Raffi (son second prénom) a quatre ans lorsque Jean enregistre sa 48e et dernière sélection avec les Bleus en septembre 1972 à Athènes. «Je n'ai jamais vu le moindre match de mon père, la moindre cassette. Ça me manque.» A dix ans, le gamin débute à l'UGA, l'Union Générale Arménienne de Décines. «Mon père ne m'a jamais indiqué ce que je devais faire. Il m'a juste conseillé d'être droit, d'adopter une ligne de conduite et de m'y tenir.» Au jeu des comparaisons, Youri n'est pas encore Youri, mais le fils de «Tchouki». Dur dur d'assumer l'héritage. Un crochet à Meyzieu puis à l'AS Villeurbanne, Youri intègre, pour quatre saisons, le centre de formation de Grenoble, perd la finale Gambardella 1987 contre le Matra Racing (1-2), passe pro à 20 ans et achève ses études en terminale B, avant l'épreuve du bac. Meilleur joueur de D2 1989-90 avec Strasbourg –«c'est là que j'ai éclaté»–, il échoue en barrage face à Nice. Le Racing ne monte pas en D1, Youri sera le joker de Monaco. «Méfie-toi, a ajouté Jean. Un jour tu es encensé, le lendemain on te démolit. Tout va très vite, dans les deux sens!»

Youri DJORKAEFF
Né le 9 mars 1968 à Lyon
Poste: milieu de terrain
1,80 m – 72,5 kg
Clubs successifs:
UGA Décines, Meyzieu, AS Villeurbanne, FC Grenoble, RC Strasbourg, AS Monaco
Vainqueur de la Coupe de France 1991
Sélections: 1
(2 Espoirs, 4 «A'», 2 «B»)

Maldonne, méprise. «Je devais jouer un peu comme à Strasbourg, autour de George Weah. Ça a bien fonctionné au départ. Mais après on m'a demandé de défendre davantage. J'évoluais plus derrière que devant. Je n'avais pas l'habitude.» Youri découvre le banc monégasque. «Peut-être n'avais-je pas apporté ce qu'on attendait initialement de moi.» L'incompréhension totale. «Pendant un moment je me suis dit: c'est pas vrai, si je ne joue pas, ce n'est pas parce que je ne suis pas bon. L'entraîneur ne m'en a jamais parlé. Il y autre chose derrière ça.» Des problèmes au →

Youri DJORKAEFF

Opportunisme, adresse devant le but et force de frappe sont les qualités premières de Youri. Que ce soit en championnat (face au PSG) ou avec France «B» contre l'Angleterre en février 92.

niveau des dirigeants? «Je ne l'ai jamais su.» En fin de saison dernière, Youri en est persuadé: il va quitter la Principauté. Lyon, Saint-Etienne, Bordeaux et Strasbourg l'ont contacté. Là-dessus, Scifo débarque. «Il n'y avait plus aucun doute dans mon esprit. J'allais partir. Je n'étais déjà plus à Monaco.» Ultime recours, Youri ose la question: «Pouvez-vous m'assurer que je vais débuter le premier match?» Réponse négative, il ne figure pas dans l'équipe-type 93-94. La tournée aux Antilles de l'équipe de France «A'» va pourtant faire basculer son destin. Deux buts face au Venezuela, un devant la Colombie, il restera à l'ASM. Le 27 juillet à Guingamp, France «A'» étrille la Russie 5-1. Le Monégasque marque à nouveau deux buts. «A la fin du match, tout le monde m'a dit: tu as été extraordinaire. Moi j'étais énervé. Je pensais déjà à Monaco où je ne jouais pas régulièrement. Malaise!»

Scifo blessé, Djorkaeff devient le meneur de jeu attitré de Wenger. Qu'en a pensé Jean? «Il m'a toujours répété que c'était le poste où je toucherais le plus le ballon, où je prendrais le plus de plaisir, mais que c'était aussi un poste très dur.» Baptisé le «Snake» par Marc Delaroche, la doublure d'Ettori –«parce qu'il ne sait jamais où je vais tirer»–, il s'improvise également comme le plus sûr atout offensif du club. Dix buts au 20 novembre. Le seul, parmi les meilleurs réalisateurs du championnat, à ne pas être un véritable attaquant. «La cerise sur le gâteau.» Pas une obsession, «sauf si à l'avant-dernière journée, il y a un but d'écart avec X ou Y». A la fin de chaque entraînement, Youri s'accorde quelques volées et frappes supplémentaires. «Ce n'est pas un travail, mais un plaisir.» Marque de confiance, il exécute désormais tous les penalties. «Quelle que soit la pression, j'arrive à faire abstraction de l'environnement. C'est vrai que je suis assez adroit. Je n'en ai jamais loupé un.»

Avec Scifo à gauche et Djorkaeff à droite, Monaco se qualifie pour la *Champions League*. «On a des résultats en dents de scie, c'est l'événement qui fait notre force. On est toujours présent lors des grands rendez-vous. Sauf en finale de la C2 contre le Werder de Brême, là on est complètement passé à travers.» Monaco, l'éternel second? «Ça commencerait à devenir gênant si on ne gagnait rien cette saison.» Dans le même temps, Youri connaît sa première sélection avec les Bleus, contre Israël. Le 17e nouveau joueur essayé par Houllier, le dernier en date. «Wenger m'avait laissé entendre que j'avais de bonnes chances. Quand j'ai vu ma femme arriver à la Turbie, je me suis dit: si elle est là, c'est pour m'annoncer une bonne nouvelle!» Quatre minutes de jeu, deux ou trois ballons, une occasion de but, «j'étais content d'avoir participé, malgré la défaite». Et un baptême du feu peu propice.

Retenu dans le groupe des dix-huit avant le choc franco-bulgare, Youri s'est longtemps échauffé en seconde mi-temps. Pour rien. Un peu frustré sans doute, mais pas déçu. «En jouant à Monaco, j'ai appris à vivre au jour le jour. Dans ma tête je ne serai jamais un titu-

L'AVIS D'ARSENE WENGER

«Son talent se trouve avant tout dans le domaine offensif, son opportunisme, son adresse devant le but et sa bonne frappe de balle. Des qualités qu'il n'avait pas pu exprimer jusque-là en raison de trop grosses lacunes: sa faiblesse à sortir vainqueur des duels et dans le jeu défensif. Il faut dire aussi qu'à ses débuts à l'ASM, le niveau technique du milieu de terrain était moins fort. S'il a corrigé sa faculté à résister aux chocs et à s'imposer dans les duels, il n'a pas fait suffisamment de progrès dans le secteur défensif à mon goût. Youri a étoffé son jeu sur le plan physique, il a aussi affirmé sa personnalité en bénéficiant de l'apport d'Enzo. Scifo, plus constructeur, attire les adversaires et crée le décalage, Djorkaeff, plus finisseur, utilise sa force de frappe. Youri, qui peut faire basculer un match sur un coup de patte, peut devenir une figure marquante de sa génération. Par son poste, il me ferait un peu penser à Giresse, et par son opportunisme à Platini.»

laire indiscutable.» Modeste Youri: «Ma tête n'a jamais enflé.» Fidèle à ses premiers amis grenoblois, Jean-Paul, Eric, Michel, Gilou, et les autres. «Je leur demande parfois si j'ai changé. Ils me répondent que non, que je suis toujours le même.»

Denis, le frère aîné, jouait à Saint-Priest, «mais le foot c'était pas son truc». Il tient aujourd'hui une brasserie à Lyon. Michel, le cadet de 19 ans, est pensionnaire du centre de formation de Rouen. A 25 ans, Youri continue à rêver. A une famille de trois ou quatre enfants. A la Coupe du monde. Celle de 98. Il aura déjà 30 ans. «C'est bien trop loin. Mon horizon s'arrête au mois de décembre. Après je ne sais même pas contre qui Monaco joue!» Grand voyageur, Youri «n'arrive pas à se fixer quelque part». «Ça me plairait beaucoup, plus tard, d'avoir plusieurs points d'attache de par le monde. Un mois aux Etats-Unis, deux mois sur une île, etc.» Les rêves d'un adulte fier d'avoir pu concrétiser son rêve de gosse: une Porsche. «Dès que j'ai commencé à gagner deux-trois francs, je n'ai eu qu'un objectif: la voiture. Et je l'ai achetée. Une Porsche bleue. Je la garderai toute ma vie.» ●

MADE IN USA

«J'aurais voulu être un acteur»
«Pour tous les jours changer de peau»
«Et pour pouvoir me trouver beau»
«Sur un grand écran en couleur»
A l'image du businessman nostalgique de *Starmania,* le cinéma a toujours passionné Youri. «Ce qui m'attire, c'est la possibilité de se transformer à chaque film en personnage différent. Ce qui est difficile pour un footballeur!» Avant la naissance de Sacha, il allait souvent au cinéma. «J'adorais Steve McQueen.» Cinéma et littérature: Youri lit beaucoup. Un bouquin par semaine environ. Souvent, là-aussi, en provenance des Etats-Unis. Les romans de Graham Greene, l'écrivain qu'il a le plus dévoré, des biographies aussi, ou des polars de Robert Ludlum. «D'une façon générale, j'aime bien les Américains, leur mentalité. Je suis allé quatre fois aux Etats-Unis.» En Floride, à New York, où il a «craqué» devant «Les Iris» de Van Gogh. «Un Américain ne se prend pas la tête. Il parle de sa belle maison, de sa belle voiture, de son salaire. Rien n'est tabou, contrairement à ici. Il fait son business, le reste il s'en fiche. Un Américain n'est pas médisant. En France, il faut toujours faire attention à ce qu'on fait, ce qu'on dit. C'est parfois un peu malsain.»

INTER

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À DORTMUND,
THIERRY HUBAC ET DANIEL BARDOU.

«Cette qualification est une formidable récompense. La Suisse attendait cette Coupe du monde depuis 28 ans. Qui sait s'il ne faudra pas attendre encore 28 ans après celle-là! Alors autant faire de grandes choses lorsque l'occasion nous en est donnée. Chaque joueur en rêve!»

RVIEW

Stéphane CHAPUISAT

ONZE MONDIAL:

Voilà la Suisse en phase finale de Coupe du monde! Si on t'avait dit ça il y a deux ans...

Stéphane CHAPUISAT : ... Je n'y aurais peut-être pas cru! Quand on a eu connaissance du tirage au sort de notre groupe éliminatoire, avec l'Italie, le Portugal et l'Ecosse, on s'est dit qu'il ne fallait pas trop rêver. D'ailleurs, il n'y a pas grand monde qui aurait osé parier sur nous! Et puis, on s'est dit aussi qu'il y avait certainement un bon coup à jouer, que c'était un joli challenge pour témoigner des progrès accomplis ces dernières années. Nous avions manqué l'Euro 92 d'un cheveu, nous ressentions une espèce de frustration. Alors nous nous sommes lancés vers la World Cup avec un esprit de revanche, mais sans pression particulière. Au bout du compte, il y a la Coupe du monde. Pour la première fois depuis 1966. C'est vraiment extraordinaire!

A quel moment avez-vous véritablement commencé à y croire?

S.C. : On a pris tous les matches comme ils venaient. On s'émerveillait à chaque fois, à chaque point conquis: une victoire sur l'Ecosse, un nul en Italie, ça partait vraiment bien! Mais c'est lorsque nous avons battu les Italiens chez nous au mois de mai que l'on a ressenti le véritable déclic. C'était un match très tactique, très éprouvant, un peu à l'image de la finale de Munich entre l'OM et le Milan AC, peut-être pas très beau mais en tous cas très intense. Ensuite, on a pris un point en Ecosse et là, on a senti qu'on était vraiment tout près, mais on n'osait pas y croire!

Cette qualification est historique pour le football suisse?

S.C. : Désormais, le foot suisse est une réalité. Les petites nations ont beaucoup progressé, on a profité du phénomène et voilà: en étant bon tactiquement, en ayant quelques joueurs à l'étranger qui apportent leur expérience, en étant soudé, on peut inquiéter n'importe qui.

«On a pris tous les matches comme ils venaient. On s'émerveillait à chaque fois, à chaque point conquis»

C'est dans le domaine tactique que la Suisse a le plus progressé?

S.C. : C'est sûr! L'arrivée de l'Anglais Roy Hodgson a été prépondérante. Il nous a fait beaucoup travailler dans ce domaine. D'une défense à trois sous Stielike, nous sommes passés à un 4-4-2 très «britannique», plus classique et efficace, qui a contrarié plus d'une grande équipe.

Au niveau du mental, également, l'approche est différente: il n'y a plus de place, désormais, pour les complexes...

S.C. : C'est vrai: nous savons que nous pouvons rivaliser avec les meilleurs, que nous méritons le respect. Mais les autres n'en ont pas tout à fait conscience. Nos adversaires nous regardent encore avec une certaine condescendance... Les trois «grands» de notre groupe s'apprêtaient à se partager les deux places pour les Etats-Unis et au bout du compte deux d'entre eux restent à la maison! C'est un joli pied de nez, comme la Norvège qui élimine l'Angleterre. C'est aussi la réalité du football d'aujourd'hui: en étant bon tactiquement, discipliné, on s'impose.

«Mon rôle n'est pas toujours facile mais ce qui compte, c'est le succès du groupe. Ça passe avant la réussite personnelle. Moi, ça ne me dérange pas de jouer dans une équipe qui privilégie le résultat à la manière»

Mais tu parviens à trouver ton compte dans un système si rigide, qui s'articule essentiellement autour d'une défense groupée?

S.C. : C'est vrai que, pour les attaquants, ce n'est pas toujours facile. On dépense beaucoup d'énergie pour finalement une bien maigre récompense. Ça devient de plus en plus dur, on marque de moins en moins de buts, les défenses se resserrent, les espaces aussi. Il est plus difficile de s'exprimer, on doit le faire en une fraction de seconde. Alors, il y a des matches où ce n'est vraiment pas facile: exemple, celui que l'on a joué et perdu au Portugal. On n'a pas réussi à sortir un ballon propre. Dans ces conditions, ça devient très dur pour un attaquant. On se sent totalement impuissant.

NOUVEAU !
TELEPHONEZ AU
36.68.68.11
LA LIGNE onze mondial
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR :
. L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL
. LE CHAMPIONNAT D1-D2
. LA COUPE DE FRANCE
. LES COUPES D'EUROPE...

Stéphane CHAPUISAT

D'autant que derrière toi, il n'y a aucun véritable «créateur»...

S.C. : Un attaquant dépend beaucoup des ballons qu'il reçoit. La Suisse n'a ni les moyens ni les joueurs pour faire le jeu. Il faut avoir conscience des réalités et de ses propres limites. Le message d'Hodgson est articulé autour de deux maîtres-mots: travail et organisation. Il faut avoir une grande rigueur défensive et une organisation tactique irréprochable et puis, offensivement, essayer des choses, prendre certains risques mais pas inconsidérés. Ce n'est pas toujours facile, mais ce qui compte, c'est le succès du groupe. Ça passe avant la réussite personnelle. Moi, ça ne me dérange pas de jouer dans une équipe qui privilégie le résultat à la manière.

Y a-t-il une réelle «unité nationale» en sélection?

S.C. : Il n'y a aucun problème entre Suisses romands et Suisses allemands et c'est un atout considérable. Notre groupe est jeune, soudé et motivé. Nous nous connaissons très bien, nous jouons ensemble depuis longtemps et l'ambiance est super. C'est un plaisir d'endosser le maillot national.

On t'a souvent reproché de ne pas réaliser d'aussi bonnes performances avec la sélection qu'avec ton club...

S.C. : Il m'est difficile de répondre. Ce qui est sûr, c'est que je me sens tout autant concerné et motivé par la sélection nationale que par le Borussia Dortmund. Bon, ce sont des situations et des manières de s'exprimer différentes. Avec mon club, on est souvent favori lorsque l'on aborde une rencontre, on doit faire le jeu, mettre la pression, jouer plus offensif et c'est sans doute ce qui me convient, on me voit davantage. Avec la sélection nationale, nous partons rarement favoris.

> **«Sur le terrain, je suis un autre. J'oublie tout, je donne tout. Je me rends compte de la chance que j'ai de jouer au foot, ma passion. Et je veux la vivre à fond, sans retenue»**

On n'a pas les moyens, par exemple, d'aller au Portugal pour y faire le jeu. On n'arrive pas à s'en sortir si une équipe nous met sous pression. On est souvent inférieur techniquement à notre adversaire, mais on compense par une bonne organisation tactique.

Mais il t'est tout de même arrivé de rejoindre le stage de l'équipe nationale en retard parce que tu jouais avec le Bosussia...

S.C. : Il y a eu quelques problèmes, oui. Mais je n'y pouvais rien, j'étais pris entre deux feux et j'ai fait ce qu'on m'a dit de faire. Mais la sélection ne passe pas au second plan, contrairement à ce que pensent certains. Hodgson lui-même s'est montré agacé. Mais c'était vis-à-vis de mon club, qui ne voulait pas me libérer. Ce genre d'histoire cependant, ça retombe toujours sur la tête du joueur...

La réussite d'un footballeur suisse passe-t-elle nécessairement par l'exil?

S.C. : Bien sûr. En Suisse, il y a trop de →

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France - Finaliste de la Coupe d'Europe - 7 titres de champion de France - Major des Entraîneurs - Professeur EPS

Pour tout renseignement : tél. : (1) 77.32.37.02

EXCLUSIF
Recrutement pour les équipes de jeunes et le centre de formation de l'A.S. SAINT-ETIENNE

...VIVEZ COMME UN PROFESSIONNEL

...POUR DEVENIR PROFESSIONNEL

PANZANI Cheerios fournisseurs d'énergie

Stages ouverts à tous les footballeurs (garçons ou filles) de huit à dix-neuf ans (licenciés ou non). Durant les mois de juillet et août 94, Jean-Michel Larqué est présent sur les stades tous les jours.*
Encadrement par des éducateurs diplômés. Entrainements physique, technique et tournois se déroulent sur des terrains gazonnés.
Deux centres : • Saint-Jean-de-Luz : stagiaires de 12 à 19 ans
• Cambo-les-Bains : stagiaires de 8 à 12 ans.
Chaque stagiaire dispose d'un matériel complet : ballon, vidéo, maillot, service médical, diététique.
Le tout dans un cadre et un climat favorables à la préparation et à la récupération.
Tous les jours, séances spécifiques pour les gardiens de but.
** NOUVEAU : Une session de stage est réservée aux Féminines toutes catégories.*

BON A DÉCOUPER

JE DÉSIRE RECEVOIR LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART.

NOM EN CAPITALES .... PRÉNOM ....
AGE (AU 1/07/94) .... ADRESSE ....
VILLE .... CODE .... TEL. : ....

A RETOURNER A : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 122 - 42003 SAINT—ETIENNE CEDEX

risques d'échec pour un footballeur. C'est trop aléatoire. Alors, il faut avoir une formation professionnelle à côté, moi, par exemple, j'ai suivi une formation commerciale. On demande aux joueurs de faire un apprentissage. Au moins, si tu échoues dans le foot, tu as un papier dans la main, tu peux faire quelque chose de ta vie.

Il y a une grande différence entre la Suisse et les autres pays d'Europe dans la manière d'appréhender le football?

S.C.: Une énorme différence! Dans la mentalité, l'entourage, les structures et même les finances. Il ne faut pas croire: il y a une grave crise économique en Suisse et ce n'est pas tout rose, contrairement aux idées reçues. Il y a aussi le fait que le football ne génère pas beaucoup de passion, qu'il n'y a pas assez d'équipes solides pour faire un grand championnat...

Lorsque tu as quitté Lausanne pour le Bayer Uerdingen, certains ont parlé de «trahison»...

S.C.: Il y a eu un malentendu. On ne comprenait pas pourquoi je quittais Lausanne pour un club comme Uerdingen. On disait que c'était une régression, tout ça parce que je n'allais pas en Italie! On ne m'a fait aucun cadeau, on a voulu gagner de l'argent sur mon dos. J'attendais un peu plus de compréhension, de respect. J'avais une occasion de jouer à l'étranger: il me fallait saisir cette chance car elle pouvait très bien ne plus jamais se représenter. Je voulais vivre ma passion à fond.

Mais pourquoi avoir choisi l'Allemagne alors que, justement, l'Italie s'intéressait déjà à toi?

S.C.: On a dit beaucoup de choses, on a évoqué plusieurs contacts mais en fait, la proposition du Bayer Uerdingen était la seule vraiment concrète. Alors, j'ai choisi de ne pas la laisser passer. Financièrement, je réalisais une bonne opération: malgré une forte retenue, je doublais mon salaire. Mais ce n'était pas le plus important: je partais tenter ma chance à l'étranger, pour y prouver ma valeur, pour réussir. J'avais l'impression de vivre un rêve. J'ai d'ailleurs continuellement l'impression de vivre un rêve: je suis un privilégié!

Précisément, ta réussite, à Uerdingen d'abord puis à Dortmund, a donné plus de crédibilité aux footballeurs suisses et ouvert la voie...

S.C.: Oui, j'ai sans doute servi d'exemple. Aujourd'hui, Knup, Sforza et Alain Sutter évoluent également en Bundesliga, c'est très bien. Mais je ne me considère en aucun cas comme un «leader», je n'aime pas ce mot.

L'Allemagne, ce n'est qu'une étape sur la route de l'Italie?

S.C.: Je suis sous contrat avec Borussia Dortmund jusqu'en 1995. J'aime ce club, on m'y fait confiance et je ne vois pour l'instant aucune raison d'en partir même si, cette année, nous avons du mal à confirmer notre excellente saison dernière. Et puis, je ne souhaite pas aller en Italie pour affronter une concurrence démentielle. Si je vais là-bas, c'est pour jouer, pas pour me retrouver dans les tribunes!

Tu doutes de tes possibilités?

S.C.: Non, ce n'est pas un manque de confiance, ce n'est pas ça. Mais j'ai besoin d'un environnement favorable. Il faut garder les pieds sur terre. Je ne veux pas aller en Italie juste pour y aller, n'importe où n'importe comment. Et, peut-être, me retrouver dans les tribunes deux ou trois dimanches de suite.

En attendant l'Italie, tu serais séduit par une étape en France?

S.C.: Oui, la France, ça me plairait bien... Mais dans un grand club, avec des ambitions, du public. On verra.

«En Suisse, il y a trop de risques d'échec pour un footballeur. Alors, on demande aux joueurs de faire un apprentissage professionnel. Au moins, si tu échoues au foot, tu as un papier dans la main, tu peux faire quelque chose de ta vie»

Ton père y a d'ailleurs joué... Ce père, ex-international et grande figure du football suisse, qui occupe une part importante dans ta carrière, qui a longtemps été ton «agent»...

S.C.: Il ne faut pas croire que je suis une marionnette entre ses mains: il m'a toujours donné de précieux conseils mais les décisions finales, c'est toujours moi qui les prends.

Gabet Chapuisat a la réputation d'une «tête brûlée». Comment son fils peut-il être aussi radicalement différent?

S.C.: Je tiens plus de ma mère! Calme, réservé. Et ça ne changera jamais! Ce n'est pas un manque de personnalité, c'est juste ma propre personnalité.

Et comment un garçon si timide et discret dans sa vie de tous les jours peut-il se transformer à ce point lorsqu'il est sur un terrain?

S.C.: Parce que là, je suis un autre. J'oublie tout, je donne tout. Je me rends compte de la chance que j'ai de jouer au foot, ma passion. Et je veux vivre cette passion à fond, en donnant toujours le meilleur de moi-même, sans retenue.

Tu sembles terrorisé par les blessures...

S.C.: Mais oui! Une blessure, une fraction de seconde et ce sont des mois de travail qui sont jetés par terre... C'est le doute. Ça fait mal physiquement mais aussi moralement. J'ai connu ça à mon arrivée en Allemagne, je me suis blessé au genou. Des moments terribles. Mais j'ai eu la force de caractère pour m'en sortir et revenir au premier plan.

A tes débuts, tu jouais ailier.

S.C.: En effet. J'ai été obligé de changer mon jeu lorsque je suis venu jouer en Allemagne, où le 3-5-2 est monnaie courante. J'ai dû m'adapter, m'habituer. A Dortmund, on joue sans véritables ailiers, je dois couvrir tout le front de l'attaque. Et j'aime ça. De toutes façons, je ne suis pas un buteur né, je ne suis pas obsédé par l'idée de marquer. Un attaquant complet doit savoir marquer bien sûr, mais aussi donner de bons ballons, délivrer de bons centres.

Stéphane CHAPUISAT

Tu te considères comme un grand attaquant?

S.C.: Certainement pas. J'ai encore quelques points faibles, le jeu de tête particulièrement, ou encore un sens du but aussi aigu que celui de Jean-Pierre Papin. Mais je suis jeune, je peux m'améliorer et aller plus haut, même si je sais que l'attaquant parfait n'existe pas. Celui qui s'en est approché le plus reste Marco van Basten. Un modèle pour tous.

Quel est le défenseur qui t'a posé le plus de problèmes?

S.C.: Il y en a eu beaucoup! Mais s'il fallait citer un exemple, je dirais que lorsque tu te retrouves avec un Basile Boli sur le dos, ça n'est vraiment pas facile!

La finale de la Coupe de l'UEFA perdue avec le Borussia Dortmund la saison dernière est-elle ta plus grande déception?

S.C.: Non, car nous nous sommes inclinés logiquement, face à une grande Juventus. La plus grande déception, c'est d'avoir loupé l'Euro 92... Il ne nous a pas manqué grand chose.

La Suisse sera cette fois présente, à la World Cup. Jusqu'où peut-elle aller?

S.C.: Cette Coupe du monde est une formidable récompense pour nous tous. On espère réussir un «coup». La Suisse attend ça depuis vingt-huit ans, qui sait s'il ne faudra pas attendre encore vingt-huit ans après celle-là! Alors, autant faire de grandes choses lorsque l'occasion nous en est donnée. Chaque joueur en rêve! Notre objectif sera de passer au moins le premier tour. Ça serait déjà une bonne performance. Après qui sait, tout est possible...

On a vu que l'organisation tactique était le point fort de cette équipe. Quel est en revanche son principal point faible?

S.C.: Son inexpérience à ce niveau de la compétition. Et une certaine incapacité à faire le jeu. On doit prendre une autre dimension. Notre marge de progression est importante. Mais je pense que l'on prendra un peu plus de risques lors de la World Cup. C'est peut-être le bon moment pour le faire. La Suisse n'est plus un petit pays de football, à nous de le prouver aux yeux du monde entier.

«Je ne souhaite pas aller en Italie pour y affronter une concurrence démentielle. Si je vais là-bas, c'est pour jouer, pas pour me retrouver dans les tribunes!»

Stéphane CHAPUISAT
Né le 28 juin 1969
à Lausanne (Suisse)
1,80 m.-74 kg.
Poste: attaquant
Clubs successifs:
FC Zurich, RS Zurich, Lausanne Sports, ES Malley, Lausanne Sports, Bayer Uerdingen, Borussia Dortmund.
Sélections: 32 (9 buts)
Palmarès: finaliste de la Coupe de l'UEFA 1993.

Quels sont tes favoris pour cette World Cup 1994?

S.C.: L'Allemagne et le Brésil.

C'est l'époque des récompenses. Si tu avais à voter pour le «Onze d'Or», qui élirais-tu?

S.C.: Roberto Baggio, sans hésitation.

Hristo Stoïchkov disait la même chose dans nos colonnes, le mois dernier.

S.C.: C'est normal, Baggio est vraiment un joueur fabuleux et il a réussi une année 93 exceptionnelle!

Et pour le «Onze d'Argent» et le «Onze de Bronze»?

S.C.: Dennis Bergkamp, Romario.

Ton club ou ta sélection nationale de l'année?

S.C.: Je devrais dire l'OM mais bon... Alors, la Norvège. Elle m'a impressionné.

Qu'aimes-tu faire en dehors du football? Il paraît que tu aimes beaucoup les chevaux?

S.C.: Ah non, ça c'est la passion de ma femme. Moi, je n'y connais rien. Le football occupe la majeure partie de mon temps et ne laisse que peu de place aux loisirs. J'aime bien le tennis. Et puis dormir, récupérer. Je suis un professionnel très consciencieux. Le football, c'est ma vie et je m'y adonne complètement.

Calme, tranquille, introverti. Tu ne fais jamais de déclarations fracassantes? Allez, un petit effort...

S.C.: *(Il réfléchit longtemps)* Ben... J'aimerais bien te dire que la Suisse sera championne du monde... Mais ça ne serait pas vraiment raisonnable, non? ●

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

185 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 185 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 875 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 249 F. Tarif avion sur demande.

Nom..

Prénom..

Adresse..

.... Code postal |_|_|_|_|_|

Ville.. Pays ....

RESULTATS

Résultats et classements français et étrangers arrêtés au 14 novembre 1993

DIVISION 1

MATCH EN RETARD (10e journée)

TOULOUSE – MONTPELLIER	0-0

15e JOURNEE VENDREDI 29 OCTOBRE

PARIS-SG – NANTES	1-0
SOCHAUX – BORDEAUX	2-2
LENS – MONACO	3-3
AUXERRE – CANNES	0-0
ANGERS – MARSEILLE	0-1
MONTPELLIER – STRASBOURG	4-0
LYON – ST-ETIENNE	1-0
METZ – TOULOUSE	1-0
CAEN – LILLE	2-3
MARTIGUES – LE HAVRE	3-0

16e JOURNEE SAMEDI 6 NOVEMBRE

MONACO – PARIS-SG	1-1
BORDEAUX – LYON	2-0
ST-ETIENNE – AUXERRE	1-0
MARSEILLE – CAEN	2-0
LE HAVRE – CANNES	3-1
NANTES – MARTIGUES	2-1
STRASBOURG – SOCHAUX	2-0
MONTPELLIER – METZ	3-2
TOULOUSE – LENS	1-1
LILLE – ANGERS	1-1

17e JOURNEE MERCREDI 10 NOVEMBRE

PARIS-SG – LE HAVRE	0-0
AUXERRE – BORDEAUX	0-1
CANNES – MONACO	0-2
LYON – MARSEILLE	1-0
LENS – NANTES	1-1
ANGERS – STRASBOURG	1-3
SOCHAUX – TOULOUSE	0-0
MARTIGUES – ST-ETIENNE	2-1
METZ – LILLE	1-1
CAEN – MONTPELLIER	0-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS-SG	25	17	10	5	2	22	9	+13
2. BORDEAUX	24	17	10	4	3	24	11	+13
3. MONACO	21	17	8	5	4	29	17	+12
4. MARSEILLE	21	16	8	5	3	18	12	+ 6
5. STRASBOURG	19	17	5	9	3	22	18	+ 4
6. NANTES	19	17	6	7	4	16	12	+ 4
7. AUXERRE	18	17	7	4	6	20	15	+ 5
8. MONTPELLIER	18	16	6	6	4	19	15	+ 4
9. CANNES	18	17	6	6	5	20	21	− 1
10. SOCHAUX	17	17	4	9	4	17	16	+ 1
11. SAINT-ETIENNE	16	17	5	6	6	17	15	+ 2
12. LYON	16	17	6	4	7	16	20	− 4
13. METZ	15	17	5	5	7	16	17	− 1
14. MARTIGUES	15	17	4	7	6	20	25	− 5
15. LENS	14	17	3	8	6	15	17	− 2
16. LILLE	13	17	2	9	6	17	21	− 4
17. LE HAVRE	13	17	2	9	6	11	19	− 8
18. TOULOUSE	13	17	2	9	6	10	21	−11
19. CAEN	13	17	5	3	9	11	26	−15
20. ANGERS	10	17	2	6	9	14	27	−13

DIVISION 2

18e journée mercredi 27 octobre

Istres-Nice	0-2
Nancy-Rennes	1-1
Charleville-Bastia	3-0
Red Star-Valenciennes	0-0
Beauvais-Nimes	1-3
Bourges-Niort	1-1
Le Mans-Sedan	1-1
Alès-Rouen	2-1
Laval-Mulhouse	2-0
St-Brieuc-Dunkerque	4-0
Gueugnon-Valence	2-2

19e journée samedi 30 octobre

Nice-Le Mans	2-0
Rennes-Bourges	1-1
Bastia-Beauvais	0-1
Niort-Red Star	1-0
Valence-Nancy	0-1
Sedan-St-Brieuc	2-0
Valenciennes-Alès	1-2
Rouen-Istres	3-0
Dunkerque-Charleville	0-0
Mulhouse-Gueugnon	1-1
Nimes-Laval	4-0

20e journée samedi 6 novembre

Nice-Sedan	1-0
Red Star-Rennes	0-0
Laval-Bastia	0-0
Nancy-Mulhouse	2-1
Beauvais-Dunkerque	1-1
Alès-Niort	1-1
Istres-Valenciennes	4-1
Le Mans-Rouen	1-0
Charleville-St-Brieuc	1-3
Gueugnon-Nimes	0-2
Bourges-Valence	5-2

21e journée mercredi 10 novembre

Rouen-Nice	1-1
Rennes-Istres	1-0
Bastia-Gueugnon	1-0
Valence-Red Star	0-1
Nimes-Nancy	2-0
St-Brieuc-Beauvais	0-0
Niort-Charleville	0-0
Sedan-Alès	1-1
Valenciennes-Le Mans	3-1
Mulhouse-Bourges	4-2
Dunkerque-Laval	1-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NICE	30	21	11	8	2	23	9	+14
2. RENNES	27	21	10	7	4	30	23	+ 7
3. NANCY	25	21	10	5	6	31	24	+ 7
4. RED STAR	24	21	10	4	7	32	20	+12
5. BASTIA	24	21	10	4	7	24	20	+ 4
6. BEAUVAIS	23	21	8	7	6	32	28	+ 4
7. NIORT	23	21	8	7	6	23	19	+ 4
8. NIMES	22	21	8	6	7	29	21	+ 8
9. SEDAN	22	21	8	6	7	24	21	+ 3
10. ST-BRIEUC	22	21	8	6	7	26	27	− 1
11. CHARLEVILLE	22	21	7	8	6	21	22	− 1
12. ROUEN	21	21	8	5	8	23	24	− 1
13. ALÈS	21	21	7	7	7	23	25	− 2
14. VALENCIENNES	21	21	7	7	7	27	31	− 4
15. DUNKERQUE	21	21	6	9	6	17	22	− 5
16. MULHOUSE	20	21	6	8	7	26	29	− 3
17. LAVAL	19	21	7	5	9	24	27	− 3
18. GUEUGNON	19	21	6	7	8	17	22	− 5
19. BOURGES	15	21	5	5	11	23	30	− 7
20. VALENCE	14	21	5	4	12	19	27	− 8
21. LE MANS	14	21	6	2	13	13	24	−11
22. ISTRES	13	21	4	5	12	18	30	−12

JEU CONCOURS

ONZE DE

onze mondial

VOUS AVEZ ENCORE JUSQU'AU 10 DECEMBRE 1993 POUR JOUER.

Avec le bulletin réponse
(voir les fiches pré-découpées de ce numéro)
ou par le minitel 3615 *ONZE.*

Le règlement et la liste des joueurs pré-sélectionnés ont été publiés dans le numéro 58 H.

RETROUVEZ TOUTES CES STARS DANS «L'EQUIPE DU DIMANCHE» SUR *CANAL* + TOUS LES DIMANCHES APRES 22 HEURES.

ET GAGNEZ 4 VOYAGES POUR LA WORLD CUP 94 AUX ETATS-UNIS.

BONNE CHANCE!

ALLEMAGNE

Quatorzième journée, 30 octobre

Wattenscheid 09-Eintracht Francfort	0-0
Bayer Leverkusen-Werder Brême	2-2
Bayern Munich-FC Kaiserslautern	4-0
Hambourg SV-FC Cologne	2-4
MSV Duisbourg-FC Nuremberg	1-0
Borussia Dortmund-Borussia M'Gladbach	3-0
VfB Leipzig-Karlsruhe SC	1-0
VfB Stuttgart-Schalke 04	3-0
Dynamo Dresde-SC Fribourg	1-2

Quinzième journée, 6 novembre

Eintracht Francfort-Borussia Dortmund	2-0
FC Cologne-Werder Brême	2-0
FC Nuremberg-Bayern Munich	2-0
FC Kaiserslautern-Wattenscheid 09	4-1
Borussia M'Gladbach-Hambourg SV	2-2
Karlsruhe SC-MSV Duisbourg	5-0
Dynamo Dresde-Bayer Leverkusen	1-1
SC Fribourg-VfB Stuttgart	2-1
Schalke 04-VfB Leipzig	3-1

Seizième journée, 13 novembre

Hambourg SV-Eintracht Francfort	3-0
Werder Brême-Dynamo Dresde	0-1
Bayern Munich-Karlsruhe SC	1-0
Borussia Dortmund-FC Kaiserslautern	2-1
MSV Duisbourg-Schalke 04	1-0
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen	1-4
FC Cologne-Borussia M'Gladbach	0-4
VfB Leipzig-SC Fribourg	2-2
Wattenscheid 09-FC Nuremberg	2-1

Classement:
1. Eintracht Francfort: **24 points; 2.** Bayern Munich: **21 pts; 3.** Hambourg SV et MSV Duisbourg: **20 pts; 5.** Bayer Leverkusen, FC Kaiserslautern et Werder Brême: **19 pts; 8.** Borussia Dortmund et FC Cologne: **17 pts; 10.** SC Fribourg: **15 pts; 11.** Karlsruhe SC, VfB Stuttgart et Dynamo Dresde: **14 pts; 14.** Borussia M'Gladbach: **13 pts; 15.** FC Nuremberg: **12 pts; 16.** Wattenscheid 09 et VfB Leipzig: **11 pts; 18.** Schalke 04: **8 pts.**

Buteurs:

1. Kuntz (FC Kaiserslautern): **12 buts; 2.** Sergio (Bayer Leverkusen): **11 buts; 3.** Bäron (Hambourg SV) et Zarate (FC Nuremberg): **10 buts.**

S

ON 2

e journée
edi 27 octobre

0-2
1-1
3-0
nes 0-0
1-3
1-1
1-1
2-1
2-0
e 4-0
2-2

e journée
di 30 octobre

2-0
1-1
0-1
1-0
0-1
2-0
1-2
3-0
lle 0-0
n 1-1
4-0

e journée
di 6 novembre

1-0
0-0
0-0
2-1
e 1-1
1-1
4-1
1-0
c 1-3
0-2
5-2

e journée
di 10 novembre

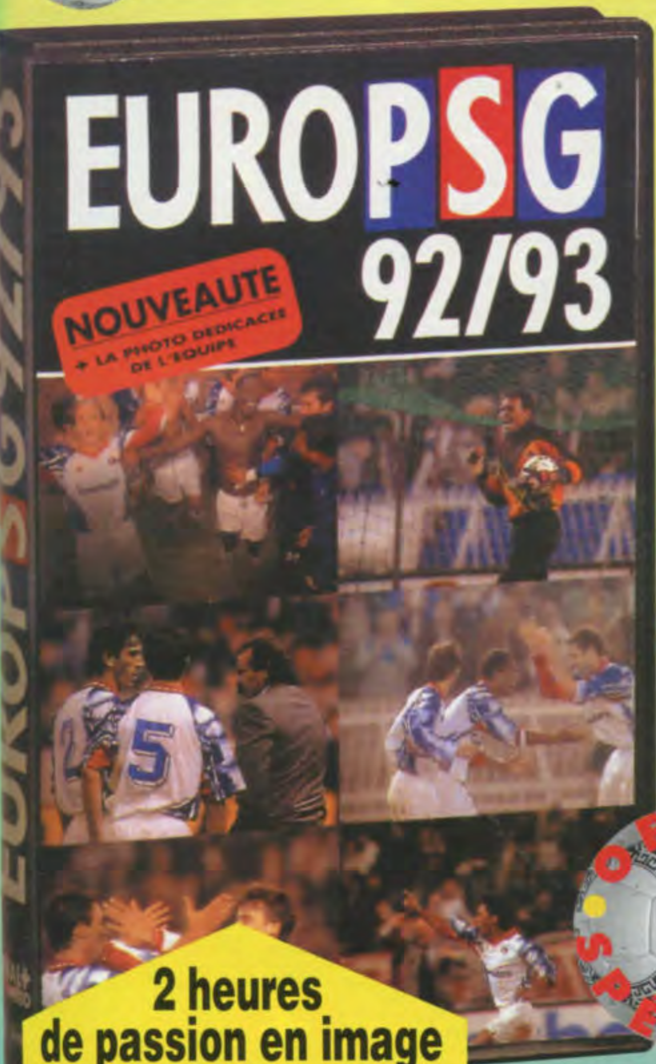
1-1
1-0
1-0
0-1
2-0
0-0
0-0
1-1
ans 3-1
4-2
1-0

rt 3-0
0-1
1-0
autern 2-1
1-0
1-4
ch 0-4
2-2
2-1

; **2.** Bayern Munich: Duisbourg: **20 pts;** slautern et Werder Dortmund et FC **15 pts; 11.** Karls-o Dresde: **14 pts;** ts; **15.** FC Nurem-) et VfB Leipzig: **11**

12 buts; 2. Sergio Bâron (Hambourg **10 buts.**

OFFRE EXCEPTIONNELLE



1 an d'abonnement à Onze Mondial

+

La cassette vidéo EUROPSG

Toutes les rencontres de Coupe d'Europe 9

=

199 F seulement

au lieu de ~~385 F~~

2 heures de passion en image

Retrouvez dans cette vidéo toutes les rencontres de la Coupe d'europe 92/93. Une présentation de chaque joueur, un résumé complet de chaque match avec : les actions, les ralentis, les "loupes" et les interviews inédites. Deux heures d'images exeptionnelles avec l'équipe du PSG retracent cette saison miraculeuse : PSG/PAOK SALONIQUE • PSG/NAPLES • PSG/REAL DE MADRID • PSG/JUVENTUS. Cette cassette est réalisée avec les moyens techniques de CANAL+.

Avec Onze Mondial, chaque mois, retrouvez les interviews, les photos-choc, les comptes rendus, les 8 fiches-joueurs à collectionner ! Ainsi que tout ce qui fait de Onze Mondial le plus complet des magazines de foot.

...En plus en Cadeau !

La Photo-Poster dédicacée des joueurs du PSG

*ATTENTION : Offre réservée aux 700 premières réponses**

BULLETIN D'ABONNEMEN

OUI, je souhaite profiter de votre offre spéciale et m'abonner pour 1 an (12 n°) à Onze Mondial et recevoir la cassette vidéo "EUROPSG 92/93" au prix exceptionnel de **199 F,** au lieu de 385 F.

☐ Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Onze Mondial.

☐ Je règle par CB

Date d'expiration mois année

Signature ▶

1 an à Onze Mondial	216 F
1 cassette vidéo EUROPSG 92/93	169 F
TOTAL	385 F
POUR VOUS	199 F
Soit une économie de	186 F

CT807CCD1

à retourner à Onze Mondial
Service Abonnements - 90, rue de Flan
75947 Paris Cedex 19

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville

* Au-delà de ces quantités, vous recevrez un superbe sac Onze Mondial.

Onze Mondial

Vous pouvez acquérir séparément la cassette vidéo EUROPSG a de 169 F ou 12 numéros de Onze Mondial au prix de 216 F.

Subbuteo®
JOUEZ ET GAGNEZ
DES SEJOURS AUX USA PENDANT LE MONDIAL 1994
AINSI QUE DES COFFRETS ET DES ACCESSOIRES SUBBUTEO
TAPEZ 3615
Subbuteo®
onze mondial
LEJEU DE FOOTBALL DE TABLE
HABOURDIN®
FÉDÉRATION FRANCAISE DE FOOTBALL DE TABLE
RC Créteil B 321 356 727
* 6 séjours d'une valeur de 5500 F / DATE DE PARTICIPATION DU 01/09/93 AU 30/04/94